

Orientica

Parlez-moi de la **CREATION**

Les preuves scientifiques démontrent
que tous les êtres vivants ont
été créés par Dieu



HARUN YAHYA



Parlez-moi de la **CREATION**

**Les preuves scientifiques
démontrent que tous les êtres
vivants ont été créés par Dieu**



Le but de ce livre est de nous aider à apprécier à sa juste valeur le véritable miracle de la création que constituent les êtres vivants que l'on rencontre autour de nous mais auxquels nous ne donnons aucune attention. Durant toute notre existence, la plupart d'entre nous ne pense qu'à ses préoccupations matérielles et passe sa vie détaché de Dieu et ainsi ne peut voir l'évidence même de l'existence divine. Ce livre ouvrira de nouveaux horizons aux personnes intéressées par la création de Dieu. La lecture approfondie et la compréhension de ce livre seront des étapes importantes pour espérer connaître notre Créateur.

Bien que d'innombrables théories sur l'évolution de la vie sur terre aient été mises en avant, le fait qu'aucune d'elles ne puisse tenir debout face à un examen scientifique approfondi est discuté en détail dans ce livre. L'objectif de l'auteur est d'encourager le lecteur à réfléchir aux questions de base relatives à la foi, telles que l'existence de Dieu et Sa grandeur, et mettre en exergue les incohérences des théories et croyances actuelles.

Ce livre vous aidera à :

- ◆ Se conscientiser de la création de Dieu.
- ◆ Comprendre l'invalidité des théories perfides concernant la vie et la création.
- ◆ Obtenir une foi inébranlable dans le Tout-Puissant.



À PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 90, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Certains de ses livres ont été traduits dans plus de 20 langues et publiés dans leurs pays respectifs. Les ouvrages de Harun Yahya font appel aux musulmans comme aux non-musulmans, quel que soit leur âge, leur race ou leur nation, indépendamment de leurs divergences idéales malvenues qu'ils partagent. Ces livres sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux lecteurs le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux certains thèmes importants tels que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et démonter les arguments des tenants des idéologies athées.

*Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux*



Parlez-moi de la création

ISBN : 2-915638-05-5

Dépôt légal : Mars 2005

Edité et distribué par Orientica
16, rue de l'Église 93100 Montreuil - France
Tél. : 01 48 57 08 81 - Fax : 01 73 72 89 54
Sites : <http://www.orientica.com>
<http://www.iqrashop.com>
E-mail : info@orientica.com

Secil Ofset / Istanbul
100 Yıl Mahallesi MAS-SIT Matbaacilar Sitesi
4. Cadde No: 77 Bagcilar-Istanbul
Tél. +90 212 629 06 15

www.harunyahya.com/fr
e-mail : contact@harunyahya.org

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective", et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

PARLEZ-MOI DE LA CREATION

En réfutant la théorie de l'évolution,
les preuves scientifiques démontrent que
tous les êtres vivants ont été créés par Dieu.

HARUN YAHYA

Orientica

A PROPOS DE L'AUTEUR ET DE SES ŒUVRES

L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution et dénoncé l'imposture des évolutionnistes. Il a également mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20^{ème} siècle.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces deux prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre la "mécréance". Le sceau du Prophète (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu. Ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime Parole, et que notre Prophète (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) est le dernier maillon de la chaîne prophétique. En se référant au Coran et à la Sounna, l'auteur s'est fixé comme objectif d'anéantir les arguments des tenants des idéologies athées, pour réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, c'est pourquoi son sceau est utilisé avec l'intention de rapporter des informations essentielles.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux autres le message du Coran, les inciter à réfléchir à des questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité, l'au-delà, et leur remettre en mémoire certains thèmes importants.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, tels que l'Inde, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Indonésie, la Pologne, la Bosnie, l'Espagne et le Brésil. Certains de ses livres sont maintenant disponibles dans les langues suivantes : l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le russe, le serbo-croate (bosniaque), l'ouïgour de Turquie, et l'indonésien, et de nombreux lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Dieu, et à d'autres d'approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui ne peut manquer de frapper ceux qui les lisent ou qui sont amenés à les consulter. Les explications fournies sont claires et laissent peu de place au doute, permettant ainsi d'enrichir la culture du lecteur de données solides. L'auteur ne tire aucune fierté personnelle de son travail ; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. De plus, il ne tire aucun bénéfice matériel de ses livres. Ni lui ni ceux qui contribuent à publier ces ouvrages accessibles à tous ne réalisent de gains matériels. Tous désirent uniquement obtenir la satisfaction de Dieu.

Si nous tenons compte de ces faits, nous pensons que c'est rendre un service inestimable à la cause de Dieu que d'encourager le plus grand nombre à lire ces livres. Il ne fait aucun doute, qu'ils permettent à leurs lecteurs d'ouvrir les "yeux du cœur" et par la même de devenir de meilleurs serviteurs de Dieu.

Par contre, encourager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, ne servent pas à ôter des cœurs le doute, s'avère être une grande perte de temps et d'énergie. Nous pensons que de nombreux ouvrages sont écrits dans le seul but de mettre en valeur la puissance littéraire de leurs auteurs, plutôt que de servir le noble objectif d'apporter aux lecteurs la connaissance et de les éloigner ainsi de l'égarement. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite

compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à diffuser les valeurs morales du Coran. Le succès, l'impact et la sincérité de cet engagement sont évidents.

Il convient de garder à l'esprit un point essentiel. La raison des cruautés incessantes, des conflits et des souffrances dont les Musulmans sont les perpétuelles victimes, est la prédominance de l'incroyance sur cette terre. Nous ne pourrions mettre fin à cette triste réalité qu'en bâtissant la défaite de l'incrédulité et en sensibilisant le plus grand nombre aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, pour que chacun puisse vivre en accord avec elle. En observant l'état actuel du monde qui ne cesse d'aspirer les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et efficacement. Sinon, il se pourrait bien que les dégâts causés soient irréversibles.

Voici quelques-uns de ses ouvrages : La "main secrète" en Bosnie ; L'aspect caché du terrorisme ; La carte kurde d'Israël ; Une stratégie nationale pour la Turquie ; Solution : les valeurs du Coran ; Les désastres causés à l'humanité par le darwinisme ; Le mensonge de l'évolution ; Les nations disparues ; L'âge d'or ; Le vrai visage de ce monde ; Les confessions des évolutionnistes ; Les illusions des évolutionnistes ; La magie noire du darwinisme ; L'effondrement de la théorie de l'évolution en 20 questions ; La religion du darwinisme ; Le Coran montre la voie à la science ; L'origine de la vie ; Les miracles du Coran ; La conception divine dans la nature ; L'éternité a déjà commencé ; La fin du darwinisme ; L'intemporalité et la réalité du destin ; Nul n'est censé ignorer ; Le cauchemar de la mécréance ; Pour les gens doués d'intelligence ; Le miracle de l'atome ; Le miracle de la cellule ; Le miracle du système immunitaire ; Le miracle de l'œil ; Le miracle de la création dans les plantes ; Le miracle de l'araignée ; Le miracle du moustique ; Le miracle de la fourmi ; Le miracle de l'abeille à miel.

Parmi ses brochures, citons : Le mystère de l'atome ; L'effondrement de la théorie de l'évolution : La réalité de la création ; L'effondrement du matérialisme ; La fin du matérialisme ; Les bévues des évolutionnistes I-II ; L'effondrement microbiologique de l'évolution ; La réalité de la création ; La plus grande tromperie de l'histoire de la biologie : le darwinisme.

Les autres ouvrages de l'auteur sur des sujets liés au Coran incluent : Avez-vous déjà réfléchi à la vérité ? ; Au service de Dieu ; Avant que vous ne regrettiez ; Abandonner la société de l'ignorance ; Le Paradis ; Les valeurs morales dans le Coran ; La connaissance du Coran ; Un index coranique ; L'émigration dans la voie de Dieu ; Les caractéristiques de l'hypocrite dans le Coran ; Les secrets des hypocrites ; Les attributs de Dieu ; Débattre et communiquer le message selon le Coran ; Les concepts fondamentaux du Coran ; Les réponses du Coran ; La mort, la résurrection et l'Enfer ; La lutte des messagers ; L'ennemi juré de l'homme : Satan ; L'idolâtrie ; La religion des ignorants ; L'arrogance de Satan ; La prière dans le Coran ; L'importance de la conscience dans le Coran ; Le Jour de la Résurrection ; N'oubliez jamais ; Les caractères humains dans la société d'ignorance ; L'importance de la patience dans le Coran ; Information générale du Coran ; Compréhension rapide de la foi 1-2-3 ; Le raisonnement primitif de la non-croyance ; La foi mûre ; Nos messagers disent... ; La miséricorde des croyants ; La crainte de Dieu ; La seconde venue de Jésus ; Les beautés présentées par le Coran pour la vie ; L'iniquité appelée "moquerie" ; Le mystère de l'épreuve ; La véritable sagesse selon le Coran ; La lutte contre la religion de l'irréligion ; L'école de Youssoûf ; Les calomnies répandues au sujet des Musulmans à travers l'histoire ; L'importance de suivre la bonne parole ; Pourquoi se leurrer ? ; Bouquet de beautés venant de Dieu 1-2-3-4.

A L'ATTENTION DU LECTEUR

Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit l'âge ou l'appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des attitudes qui sont irrespectueuses ou irrévérencieuses du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.

CONTENU



Une opinion désuète : la théorie de l'évolution 8

L'origine de la vie 10

La conception dans la protéine 12

La conception dans la cellule 14

L'information génétique 16

La conception dans la nature 18

L'expérience de Miller 20

La conception erronée de la sélection naturelle 22

Les mutations 24

L'irréductible complexité 26

L'impasse des formes intermédiaires 28

La période cambrienne 30

Les poissons et les amphibiens 32

La conception erronée du coelacanthe 34

Les reptiles 36

Les oiseaux et les reptiles 38

La conception erronée de l'archéoptéryx 40

Les plumes d'oiseaux 42

L'origine des mammifères 44

Les fossiles vivants 46

La légende de l'évolution de l'homme 48

L'australopithèque 50

L'Homo erectus 52

Une race humaine disparue : le Neandertal 54

L'effondrement de l'arbre généalogique 56

L'impasse de la bipédie 58

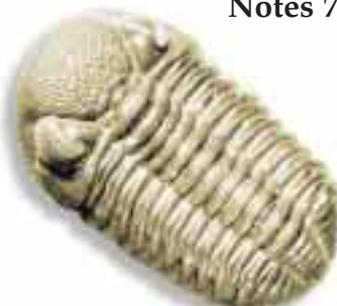
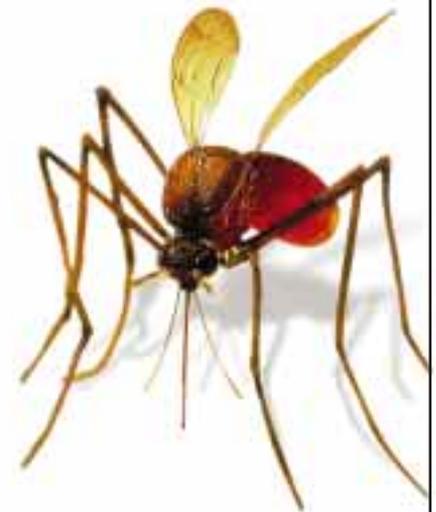
De faux visages 60

Le scandale de Piltdown 62

Pourquoi l'évolution est-elle défendue? 64

L'évidente vérité : la création 66

Notes 70





Jean B. Lamarck :
La science a démenti
sa théorie.

Une opinion désuète: la théorie de l'évolution

L'idée que la vie est le produit d'un processus de coïncidences incontrôlé et sans but, est un mythe du 19^{ème} siècle. Considérant ce sujet sous le prisme réducteur de la science de cette époque, les évolutionnistes prétendirent que la vie était très " simple ".

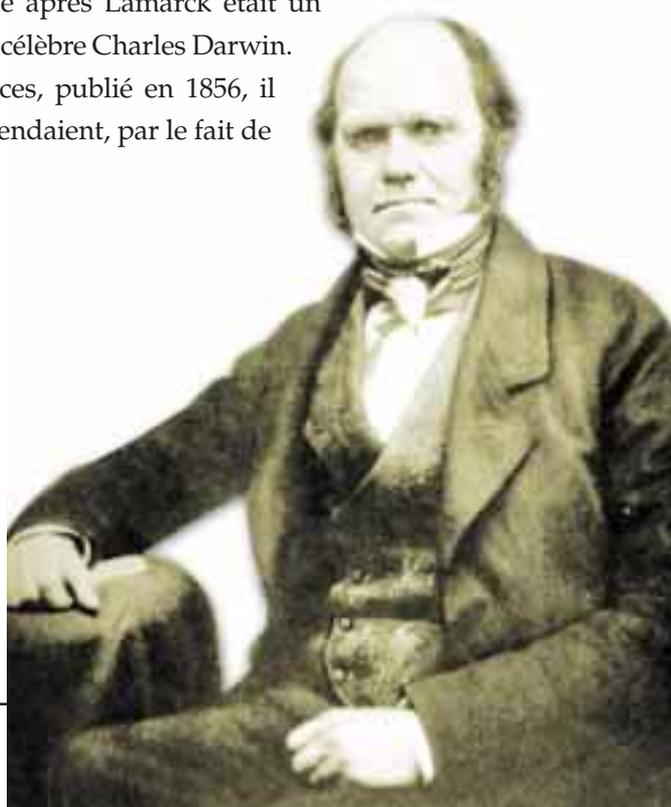


les girafes, par exemple, ont évolué d'animaux, une sorte d'antilope, qui étirèrent leurs cous plus loin encore en essayant d'atteindre les branches les plus hautes pour se nourrir. Cependant, l'avènement de la génétique réfuta de manière définitive la théorie de Lamarck.



Le second à défendre cette théorie après Lamarck était un naturaliste amateur britannique, le célèbre Charles Darwin. Dans son livre *L'origine des espèces*, publié en 1859, il déclara que toutes les espèces descendaient, par le fait de

LES DIFFICULTES DE DARWIN
Charles Darwin, un naturaliste amateur, avança sa théorie dans son livre *L'origine des espèces*, publié en 1859. Il avoua plusieurs points qui l'embarassaient dans le chapitre "*Des difficultés sur la théorie*", et espérait que ces problèmes seraient résolus dans le futur. Ce souhait, cependant, n'a abouti à rien.





Darwin n'avait basé ses affirmations sur aucune preuve concrète ou découverte. Il a seulement émis quelques observations et quelques idées. Il effectua la plupart de ses observations sur un bateau appelé le H.M.S. Beagle qui mouillait au large de la Grande-Bretagne.

coïncidences, d'un ancêtre commun. D'après Darwin, les baleines, par exemple, ont évolué des ours qui essayaient de chasser dans la mer.¹

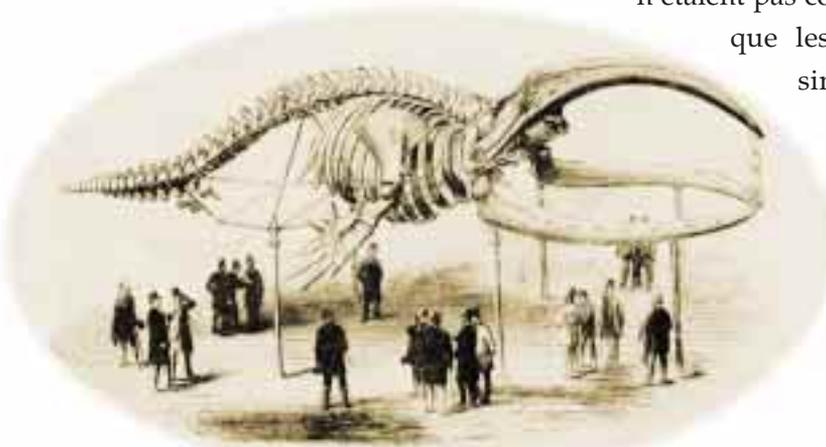
Darwin avait de sérieux doutes en mettant en avant ses affirmations. Il n'était pas si sûr de sa théorie. Ainsi, il avoua qu'il y avait plusieurs points qu'il était incapable d'expliquer dans le chapitre intitulé " Des difficultés sur la Théorie ". Darwin avait espéré que ces problèmes soient résolus dans le futur avec le progrès de la science, et fait quelques prévisions. Toutefois, la science du 20^{ème} siècle a réfuté une à une les affirmations de Darwin. Le point commun entre les théories de Lamarck et celle de Darwin était que les deux reposaient sur une compréhension primitive de la science. L'absence, à cette époque-là, de domaines variés de la science telles que la biochimie et la microbiologie, a mené les évolutionnistes à penser que les créatures vivantes avaient une structure simple qui a pu se former par hasard. Etant donné que les lois de la génétique n'étaient pas connues, il était supposé

que les créatures pouvaient simplement évoluer en nouvelles espèces.

Le progrès de la science a défit tous ces mythes et a révélé que les créatures vivantes sont le travail d'une création supérieure.



UN PRODUIT DE LA SCIENCE PRIMITIVE- Quand Darwin avança sa théorie, les connaissances sur les créatures vivantes étaient très maigres. Et avec les microscopes de faible puissance de l'époque, il était impossible de voir les structures complexes de la vie.



LE PROBLEME DU REGISTRE FOSSILE

Lorsque Darwin a mis en avant sa théorie, ce sont les paléontologues qui s'étaient le plus opposés à lui. Ils savaient que " les formes transitionnelles intermédiaires " dont Darwin imaginait l'existence, n'avaient jamais existé en réalité. Darwin espérait que ce problème serait solutionné par de nouvelles découvertes de fossiles. Au contraire, la paléontologie invalidait chaque jour un peu plus la théorie de Darwin .



LES CELLULES QUI SE DIVI- SENT

La règle la plus fondamentale de la vie est le principe qui énonce que " la vie provient uniquement de la vie ". Une forme de vie ne peut survenir que d'une autre forme de vie.

L'origine de la vie

Les évolutionnistes soutiennent que les créatures vivantes se sont formées spontanément à partir de matière inanimée. Cependant, c'est une superstition médiévale contredisant les principales lois de la biologie.

Pour beaucoup de gens, la question de savoir " si l'homme descend du singe ou non " vient à l'esprit lorsque la théorie de Darwin est citée. Mais avant d'arriver à cela, il y a de nombreuses questions auxquelles la théorie évolutive a besoin de répondre. La première question est la suivante : comment le premier organisme vivant est-il apparu sur terre ?

Les évolutionnistes répondent à cette question en disant que le premier organisme fut une cellule qui émergea par hasard d'une matière inanimée. Selon la théorie, à une période où la Terre consistait en roches inanimées, terre, gaz, etc., un organisme vivant se forma par hasard sous les effets conjugués du vent, de la pluie et de la lumière. Cette affirmation évolutive, toutefois, est contraire à l'un des postulats fondamentaux de la biologie : la vie ne vient que de la vie, ce qui signifie que les matières inanimées ne peuvent générer de la vie.

Croire que les matières inanimées peuvent produire la vie est vraiment une superstition médiévale. D'après cette théorie, appelée " génération spontanée ", on croyait que les souris provinrent naturellement du blé, ou bien que les asticots survinrent " spontanément " de la viande. Au moment où Darwin mettait en avant sa théorie, la croyance que des microbes, de leur propre accord, se formaient de matières inanimées, était aussi très courante. Les résultats du biologiste français Louis Pasteur mirent fin à cette croyance. Comme il le souligna de manière lapidaire : " L'affirmation qu'une matière inanimée puisse générer de la vie est enterrée dans l'histoire pour de bon. " ²



Louis Pasteur

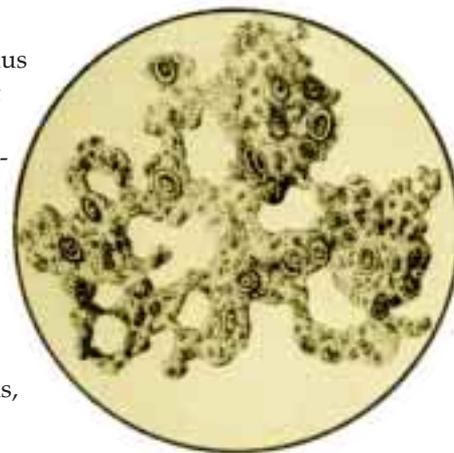




Ernst Haeckel

"LA BOUE QUI VIENT A LA VIE "

Le nom scientifique de l'image ci-contre est " Bathybius Haeckelii ", c'est-à-dire " la boue de Haeckel ". Ernest Haeckel, un fervent partisan de la théorie de l'évolution, observa la boue recueillie par un vaisseau explorateur et pensa qu'elle ressemblait beaucoup à certaines cellules qu'il avait vues sous le microscope. Alors, il affirma que c'était une matière inanimée qui se transforme en organisme vivant. Haeckel et Darwin, son associé, croyaient que la vie était assez simple pour être formée à partir de matières inanimées. La science du 20^{ème} siècle a démontré, toutefois, que la vie ne peut jamais surgir d'un corps sans vie.



Après Pasteur, les évolutionnistes continuèrent à affirmer que la première cellule vivante se forma par hasard. Cependant, toutes les expériences et recherches effectuées dans ce sens durant le 20^{ème} siècle finirent par échouer. La formation " par hasard " d'une cellule vivante à part, est inconcevable ; il n'a même pas été possible de produire une cellule vivante par un processus conscient dans les laboratoires les plus avancés au monde.

Pour cela, la question de savoir comment le premier organisme vivant a émergé met l'affirmation évolutive dans une situation embarrassante en premier lieu. Un des principaux défenseurs de la théorie de l'évolution au niveau moléculaire, le Professeur Jeffrey Bada avoue ceci :

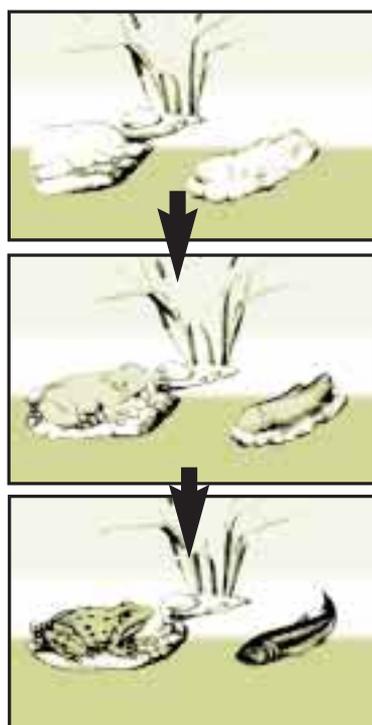
Aujourd'hui, en quittant le 20^{ème} siècle, nous faisons encore face au plus grand problème non résolu que nous avons lorsque nous entrons dans le 20^{ème} siècle : quelle est l'origine de la vie sur la terre ? ³

En infirmant la théorie de l'évolution, la règle " la vie vient de la vie " montre aussi que la première vie sur terre est également arrivée de la vie, ce qui veut dire qu'un être supérieur l'a créée. Il est le Seul qui puisse donner la vie aux matières inanimées. D'après le Saint Coran :

Du mort Il fait sortir le vivant et du vivant Il fait sortir le mort... (Sourate Ar-Roum : 19)

LA GENERATION SPONTANEE : UNE SUPERSTITION MEDIEVALE

Une des croyances superstitieuses tenues par des alchimistes de l'époque médiévale était que les matières inanimées pouvaient spontanément donner la vie. Ils croyaient, par exemple, que les grenouilles et les poissons s'étaient formés spontanément à partir de la boue sur les lits de rivières. Il fut établi bien plus tard que cette hypothèse de " génération spontanée ", était purement et simplement une erreur. Cependant, quelques temps plus tard et avec un scénario légèrement différent, cette affabulation allait renaître sous le nom de " théorie de l'évolution ".

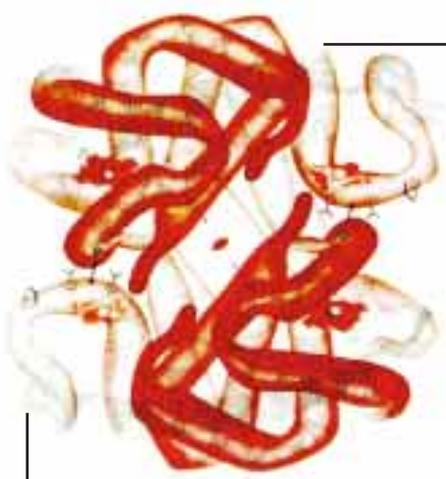


LE MYTHE DE " L'EVOLUTION CHIMIQUE "

L'évolutionniste de renom, Alexander Oparin, a eu l'idée d'une " évolution chimique " au début du 20^{ème} siècle. Cette théorie soutenait que la première cellule vivante émergea par hasard à travers certaines réactions chimiques qui ont eu lieu dans des conditions terrestres primordiales. Cependant, aucun évolutionniste, y compris Oparin, n'était capable d'apporter une quelconque preuve pour soutenir l'allégation d'une " évolution chimique ". Au contraire, chaque nouvelle découverte au 20^{ème} siècle montrait que la vie était trop complexe pour survenir par hasard. La célèbre évolutionniste Leslie Orgel admet ce fait :

(En observant les structures de l'ADN, l'ARN et les protéines), l'on pourrait conclure que la vie n'a, en fait, jamais pu survenir par des moyens chimiques. ⁴





La conception dans la protéine

Mettons maintenant de côté la question " d'où provient la première cellule ? " et posons une question plus facile : " d'où provient la première protéine ? " La théorie de l'évolution n'a aucune réponse à cette question non plus.

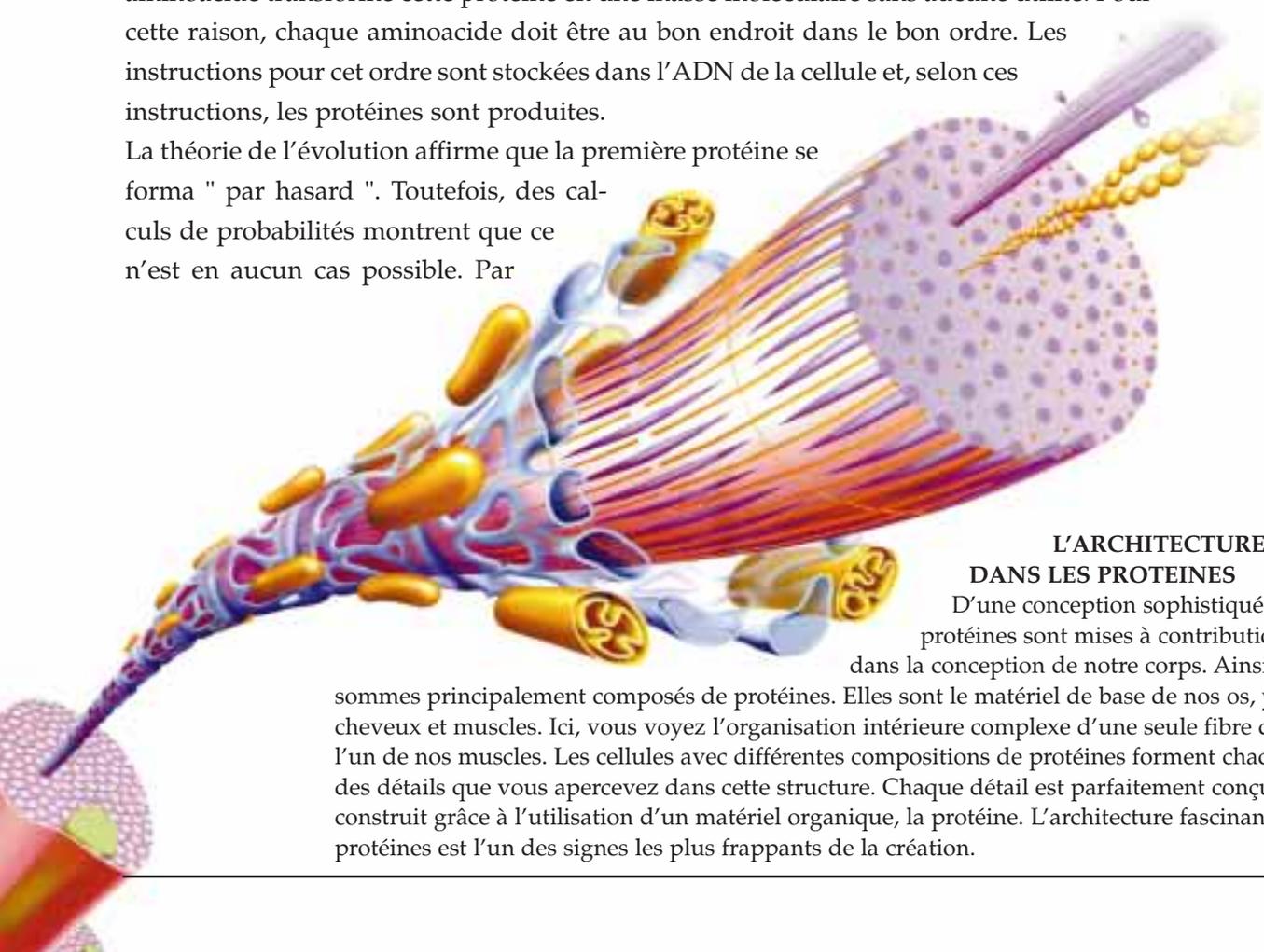
La structure complexe de la molécule d'hémoglobine

Les protéines sont les blocs de construction de la cellule. Si nous comparons une cellule à un énorme gratte-ciel, les protéines en sont les briques. Toutefois, elles n'ont pas une forme et une structure standards comme ces dernières. Même les cellules les plus simples ont à peu près 2.000 différents types de protéines. Si la cellule peut survivre, c'est grâce au fonctionnement harmonieux extraordinaire de ces protéines distinctes.

Les protéines sont faites de structures plus petites, ou de molécules appelées " aminoacides ", qui sont formées par les différentes combinaisons faites d'atomes de carbone, de nitrogène et d'hydrogène. Il y a entre 500 et 1.000 aminoacides dans une protéine moyenne. Certaines sont beaucoup plus grandes.

Le point le plus important est que les aminoacides doivent s'aligner dans un certain ordre pour former une protéine. Il y a 20 différents types d'acides aminés utilisés dans les organismes vivants. Ces acides aminés ne se combinent pas au hasard pour former les protéines. Chaque protéine a une certaine série d'acides aminés et cette série doit être reliée avec précision. Même la carence ou le remplacement d'un seul acide aminé transforme cette protéine en une masse moléculaire sans aucune utilité. Pour cette raison, chaque acide aminé doit être au bon endroit dans le bon ordre. Les instructions pour cet ordre sont stockées dans l'ADN de la cellule et, selon ces instructions, les protéines sont produites.

La théorie de l'évolution affirme que la première protéine se forma " par hasard ". Toutefois, des calculs de probabilités montrent que ce n'est en aucun cas possible. Par

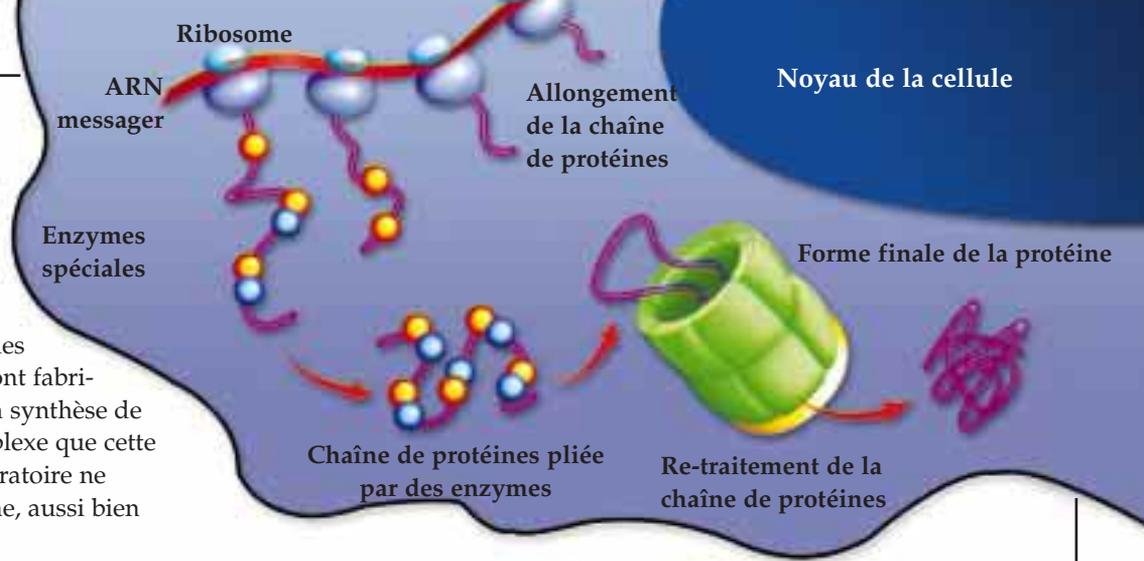


L'ARCHITECTURE DANS LES PROTEINES

D'une conception sophistiquée, les protéines sont mises à contribution dans la conception de notre corps. Ainsi, nous sommes principalement composés de protéines. Elles sont le matériel de base de nos os, yeux, cheveux et muscles. Ici, vous voyez l'organisation intérieure complexe d'une seule fibre dans l'un de nos muscles. Les cellules avec différentes compositions de protéines forment chacune des détails que vous apercevez dans cette structure. Chaque détail est parfaitement conçu et construit grâce à l'utilisation d'un matériel organique, la protéine. L'architecture fascinante des protéines est l'un des signes les plus frappants de la création.

LA SYNTHÈSE DE PROTEINE

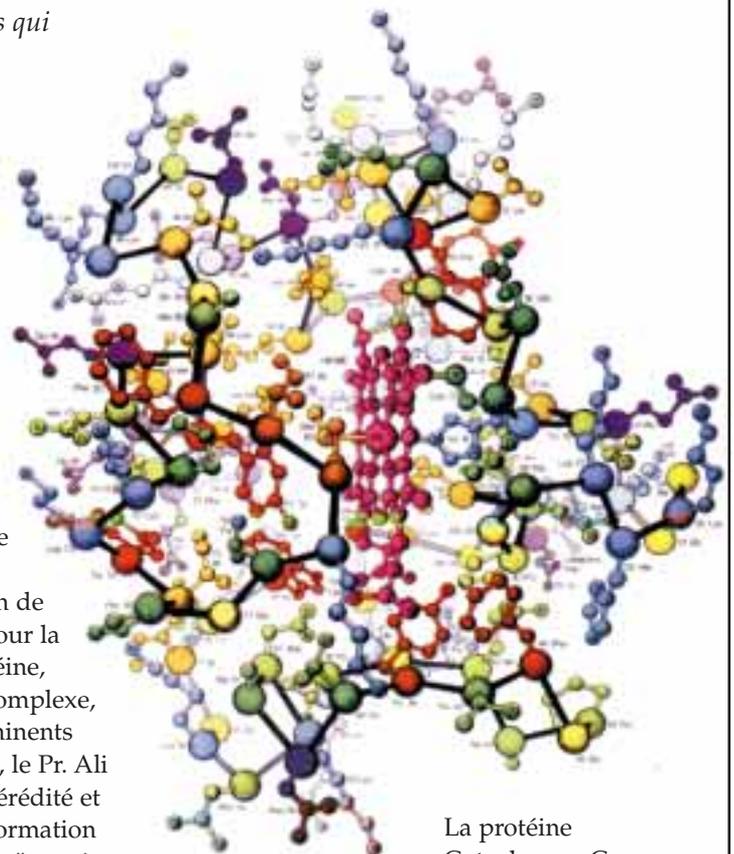
Il y a une activité continue qui se produit dans nos cellules : dans la nourriture que nous mangeons, les protéines sont cassées et ces morceaux, les acides aminés, sont recombinaisonnés selon les codes de l'ADN. Ainsi, les nouvelles protéines dont le corps a besoin sont fabriquées. Cette opération appelée " la synthèse de protéine " est beaucoup plus complexe que cette illustration simplifiée. Aucun laboratoire ne peut réussir la synthèse de protéine, aussi bien que la cellule.



exemple, la probabilité d'une série d'acides aminés d'une protéine faite de 500 acides aminés étant dans le bon ordre est d'1 sur 10^{950} . ⁵ 10^{950} est un nombre inimaginable formé en plaçant 950 zéros après 1. En mathématique, une plus petite probabilité que 1 sur 10^{50} est considérée comme presque impossible. Brièvement, même une seule protéine ne peut pas se former par hasard. Les évolutionnistes admettent aussi ce fait de temps en temps. Par exemple, Harold Blum, un célèbre scientifique évolutionniste, déclare que " la formation spontanée d'un polypeptide de la taille de la protéine la plus petite connue, semble au-dessus de toute probabilité ". ⁶

Alors, que veut dire tout cela ? Perry Reeves, un professeur de chimie, répond :

Lorsqu'on examine le grand nombre de structures possibles qui pourraient résulter d'une simple combinaison hasardeuse d'acides aminés dans un étang primitif s'évaporant, c'est époustoufflant de croire que la vie a pu provenir de cette façon. Il est plus plausible qu'un grand entrepreneur avec un plan directeur et une stratégie globale aurait été requis pour une pareille tâche. ⁷



La protéine
Cytochrome-C



LES SINGES PEUVENT-ILS ECRIRE UN LIVRE ?

Cytochrome-C est le nom scientifique d'une des protéines les plus importantes qui rend possible la respiration de l'oxygène. Elle est, à ce titre, vitale pour la survie. Il est impossible pour la protéine, qui a une conception extrêmement complexe, de se former par hasard. L'un des éminents défenseurs de l'évolution en Turquie, le Pr. Ali Demirsoy, déclare dans son livre " Hérité et Evolution " que la probabilité de la formation par coïncidence du Cytochrome-C est " aussi

improbable que la possibilité d'un singe qui écrit l'histoire de l'humanité sur une machine à écrire sans faire de fautes ". ⁸

La conception dans la cellule

Toutes les créatures vivantes sont faites de cellules. Même une seule cellule se suffit à elle-même ; elle peut produire sa propre nourriture, bouger et communiquer avec les autres cellules. Avec son extraordinaire technologie, la cellule est la preuve concrète que la vie ne provient pas par hasard.



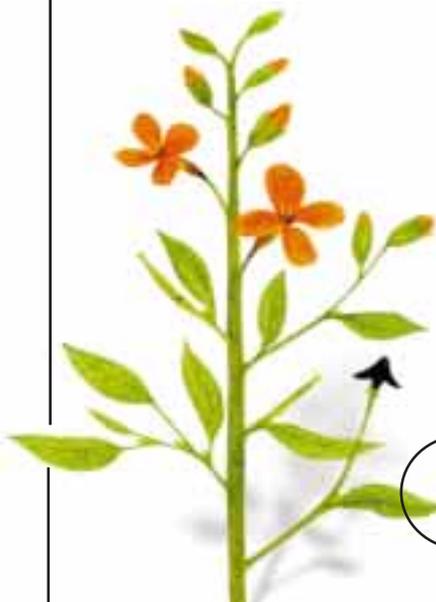
La cellule, dont même une seule protéine ne peut se former par hasard, est une merveille de conception qui rend l'hypothèse de l'évolution " par hasard " complètement insignifiante. Dans la cellule, il y a des centrales énergétiques, des usines complexes, une énorme banque de données, des systèmes de stockage et des raffineries développées.

Au temps de Darwin, rien n'était connu sur l'extraordinaire structure de la cellule. Sous les microscopes de puissance très limitée de cette période, la cellule semblait être une masse obscure. Pour cette raison, Darwin ainsi que les autres évolutionnistes de son temps croyaient qu'une cellule était une simple gouttelette d'eau qui pourrait facilement provenir par hasard. L'idée que la vie pouvait être attribuée au hasard était acceptée à cause de cette opinion scientifique primitive.

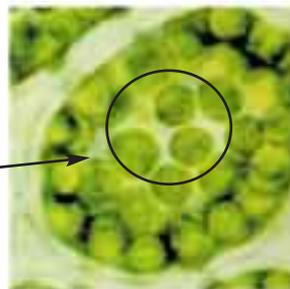


LA COMPLEXITE DE LA CELLULE DU CERVEAU

Le cerveau est doté de plus de 10.000 cellules qui sont en interaction constante les unes avec les autres. Ce réseau de communication est beaucoup plus complexe que toutes les centrales du monde.



Chloroplaste



Chlorophylle

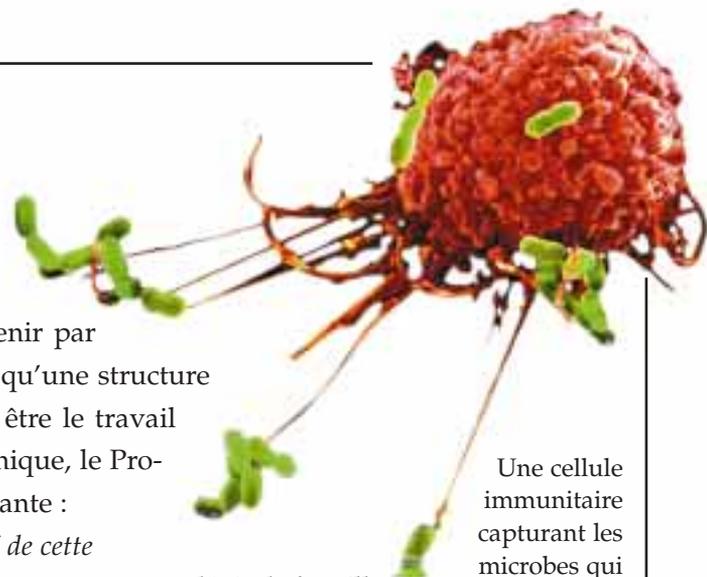
LES CELLULES DES PLANTES

En plus des cellules d'humains et d'animaux, la cellule des plantes est également un miracle de création. La cellule des plantes effectue un processus qu'aucun laboratoire n'est capable d'effectuer aujourd'hui : la photosynthèse. Un organe appelé " chloroplaste " dans la cellule des plantes leur permet de produire l'amidon en utilisant l'eau, le dioxyde de carbone et le soleil. Cette substance est la source de nourriture de toutes les créatures vivantes. Les détails de ce processus extrêmement complexe ne sont toujours pas connus aujourd'hui.

Les développements scientifiques du 20^{ème} siècle, cependant, ont révélé que la cellule possède un système incroyablement complexe. Aujourd'hui, il est établi que la cellule, qui possède une conception aussi absconse, n'aurait pas pu provenir par hasard comme l'affirme la théorie de l'évolution. Il est certain qu'une structure trop complexe pour être imitée, même par l'homme, ne peut être le travail d'un " hasard ". Le fameux mathématicien et astronome britannique, le Professeur Fred Hoyle décrit cette impossibilité de la manière suivante :

*La possibilité que la plus haute forme de vie pourrait avoir émergé de cette façon est comparable à la possibilité qu'une tornade qui balaye sur son passage un dépôt de ferraille pourrait assembler un Boeing 747 à partir des matériaux qui s'y trouvent.*⁹

Et dans un autre commentaire, Hoyle ajoute : " En effet, une théorie pareille (que la vie était assemblée par une intelligence) est si évidente que l'on se demande pourquoi ce n'est pas largement accepté comme étant une évidence en soi. Les raisons sont psychologiques plutôt que scientifiques. " ¹⁰



Une cellule immunitaire capturant les microbes qui se sont infiltrés dans le corps



UN AVION PEUT-IL SE FORMER PAR HASARD ?

La cellule possède une conception tellement compliquée que le scientifique de renom, Fred Hoyle (à droite) la compare à un Boeing 747. D'après Hoyle, tout comme un avion ne peut se former par hasard, une cellule ne le peut pas non plus. De surcroît, cet exemple met en relief une vérité toute aussi importante : bien que l'homme soit capable de construire d'énormes avions en utilisant son savoir et sa technologie, il n'est toujours pas capable de produire la moindre petite cellule.





L'information génétique

Saviez-vous que le noyau de chacune des trillions de cellules composant un être humain inclut une banque de donnée assez grande pour remplir une encyclopédie de 900 volumes ?

L'ADN est une énorme molécule cachée dans le noyau de chaque cellule vivante. Tous les traits physiques d'une créature sont codés dans cette molécule hélicoïdale. Toutes les informations concernant nos corps, depuis la couleur de nos yeux, jusqu'à la structure de nos organes internes et la forme et les fonctions de nos cellules, sont recensées dans des sections appelées gènes en ADN.

Le code de l'ADN est composé de séries de 4 bases différentes. Si nous attribuons à chacune de ces bases une lettre, l'ADN peut être comparé à une banque de données établie à partir d'un alphabet de 4 lettres. Toutes les informations sur une créature vivante sont stockées dans cette banque de données.

Si nous tentions d'écrire les informations de l'ADN, cela prendrait approximativement un million de pages, ce qui équivaut à une encyclopédie 40 fois plus grande que " **L'Encyclopédie Britannique** ", qui est l'une des plus grandes accumulations de connaissances de l'humanité. Ces incroyables données sont stockées dans le minuscule noyau de nos cellules mesurant à peu près un millier de millimètres de taille.

Il a été calculé qu'une chaîne d'ADN assez petite pour remplir une cuillère à café a la capacité d'emmagasiner toutes les informations contenues dans tous les livres jamais écrits.

Bien sûr, une pareille structure étonnante n'aurait jamais pu se former par hasard, ce qui prouve que Dieu a créé la vie. Pas étonnant que les évolutionnistes soient



La structure de l'ADN fut découverte par deux scientifiques nommés Francis Crick et James Watson. Malgré que Crick soit un évolutionniste, il affirma que l'ADN n'aurait jamais pu se former par pur hasard.

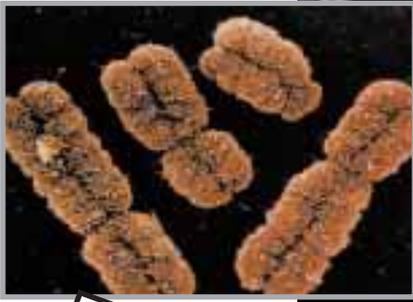
LE MIRACLE DE LA REPRODUCTION

Une bactérie, placée dans un environnement adéquat, produira, en quelques heures, des centaines de copies similaires. En effet, chaque cellule vivante a la possibilité de " se copier ".

Avant que l'on connaisse l'ADN, ce processus était inexplicable. Mais après cette importante découverte, il fut établi que chaque cellule vivante possède une " banque de données " qui emmagasine toutes les informations sur elle-même. Cette formidable trouvaille mit, une fois de plus, en exergue les merveilles de la création.



L'ADN n'inclut pas seulement le plan des cellules mais également l'organisation complète du corps des créatures vivantes. Qu'il s'agisse de la structure de nos organes intérieurs ou de la forme des ailes d'un oiseau, tout est codé dans l'ADN et ce, jusqu'au plus petit détail.



L'ADN a un alphabet de 4 " lettres " .

LES INFORMATIONS DANS L'HELICE

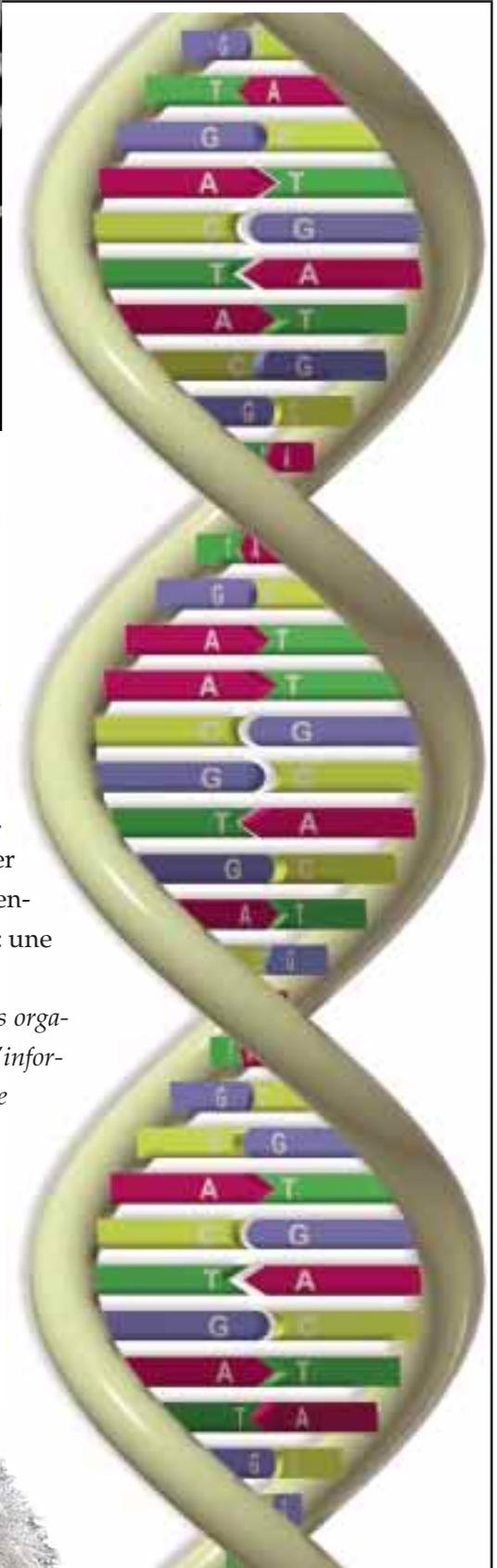
La molécule d'ADN comprend des millions de paires de base organisées sous une forme hélicoïdale. Si une molécule d'ADN dans une seule de nos cellules venait à être dépliée, elle s'allongerait sous la forme d'une chaîne sur plus d'un mètre de long. Cette chaîne, pressée dans le noyau de la cellule, n'est pas plus grande qu'une centaine de milliers de millimètres avec un système " d'emballage " étonnant.

incapables d'apporter une explication à l'origine de l'ADN ! Cependant, ils continuent d'adopter l'hypothèse du " hasard " simplement pour garder la théorie en vie. Un biologiste moléculaire australien célèbre, Michael Denton, explique ceci dans son livre *Evolution : A Theory in Crisis* (L'évolution : une théorie en crise) :

Aux sceptiques, la proposition que les programmes génétiques des plus hauts organismes, consistant en quelque chose de près de mille millions de morceaux d'informations, équivalents à la série de lettres dans une petite bibliothèque de mille volumes, contenant dans une forme codée d'innombrables milliers d'algorithmes compliqués contrôlant, spécifiant et ordonnant la croissance et le développement de milliard et milliard de cellules sous forme d'organisme complexe, ont été composés par un processus purement hasardeux, est simplement un affront à la raison. Mais pour les darwinistes, l'idée est acceptée sans un murmure de doute – le paradigme prend le pas ! ¹¹



La composition biochimique d'une fourrure de loup, son épaisseur, sa couleur ou l'inclinaison de ses poils sont encodés dans son ADN.



Chaque parcelle d'information est dérivée d'une source intelligente qui l'amène à la vie. Les fascinantes informations dans l'ADN sont une preuve de la sagesse suprême et de la puissance créative de Dieu.



La conception dans la nature

Le fait que les créatures vivantes aient des formes parfaitement conçues prouve qu'elles n'ont jamais pu provenir par hasard. La conception de la nature est un signe clair de la création.

Ceci n'est pas la tête d'un serpent mais la queue d'une chenille ! En cas de danger, la chenille gonfle sa queue conçue pour ressembler à s'y méprendre à la tête d'un serpent afin d'intimider ses ennemis.

Que penseriez-vous si vous sortiez en randonnée dans les profondeurs d'une forêt dense et que vous tombiez sur une voiture équipée des technologies les plus modernes parmi les arbres ? Penseriez-vous que différents éléments dans la

forêt se sont assemblés par hasard pendant des millions d'années et ont produit un véhicule pareil ? Toutes les matières premières requises pour la fabrication d'une voiture sont obtenues à partir de fer, plastique, caoutchouc, terre ou ses dérivés, mais ce fait vous mènerait-il jusqu'à croire que ces différents matériaux se sont assemblés " par hasard " et ont, d'eux-mêmes, fabriqué cette voiture ?

Sans aucun doute, quiconque pourvu d'un esprit sain saurait que la voiture est le produit d'une conception intelligente, qu'elle a été conçue dans une usine, et se demanderait ce qu'elle faisait là au beau milieu de la nature. La soudaine création d'une structure complexe d'une forme complète montre qu'elle est l'œuvre

d'un individu intelligent. L'exemple de la voiture est aussi valable pour les créatures vivantes. En fait, la conception de la vie est trop élaborée et complexe pour être comparée à celle d'une vulgaire voiture. La cellule, l'unité de base de la vie, est bien plus compliquée que n'importe quel produit technologique issu de l'homme. De plus, cet organisme irréductiblement complexe a dû émerger subitement et ce, complètement abouti.

Pour cela, il est bien clair que toutes les créatures vivantes sont le travail d'une " conception " supérieure. Celui que l'on appelle tantôt " Grand Constructeur " tantôt " conception supérieure " n'est autre que Dieu qui a créé toutes les créatures.

Face à cette vérité explicite, les évolutionnistes ont recours à un seul concept : " le hasard ". En croyant que le pur hasard puisse produire de parfaites conceptions, les évolutionnistes tutoient les limites de la raison et de la science. Le célèbre zoologue Pierre Grassé, l'ancien président de l'Académie Française des Sciences, donne son avis sur la logique du " hasard ", qui est le pivot du darwinisme :

Ce poisson est doté d'un système de chasse très intéressant. Il n'utilise ce système que dans des situations spécifiques..

Lorsqu'il voit sa proie, il ouvre sa nageoire supérieure. Elle est conçue comme un petit poisson jusqu'à ses plus petits détails et ce, pour ne pas éveiller de méfiance.



1

2

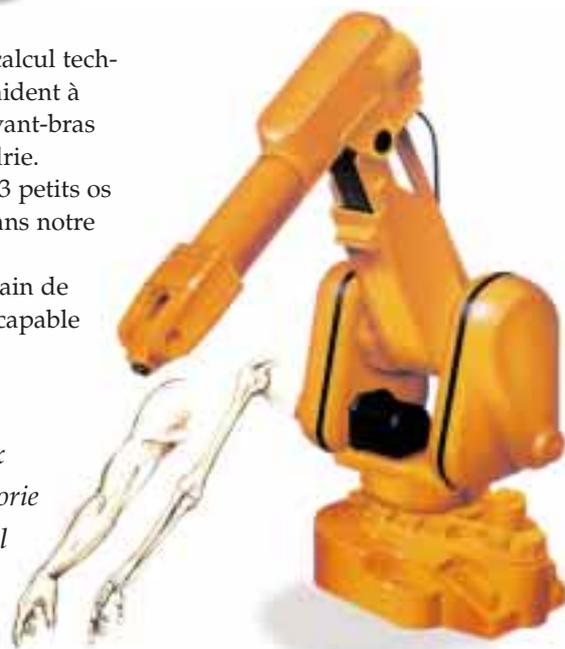


LA CONCEPTION DE NOS MAINS

La main humaine possède de une conception parfaite qui nous donne une habileté idéale de mouvement. Chacun des 27 petits os composant la main est convenablement proportionné avec un calcul technique infallible. Les muscles qui nous aident à bouger nos doigts se situent dans nos avant-bras afin que la dextérité de nos mains ne soit pas amoindrie. Ces muscles sont connectés par de solides tendons à 3 petits os dans nos doigts. De plus, il y a un tissu particulier dans notre poignet, tel un bracelet, qui attache tous ces tendons. La main possède une conception telle qu'aucune " main de robot " produite par la technologie moderne n'a été capable de reproduire ses étonnantes facultés.



L'apparence opportune des mutations permettant aux animaux et aux plantes de satisfaire leurs besoins semble difficile à croire. Mais la théorie de Darwin est même plus exigeante : une seule plante, un seul animal demanderait des milliers et des milliers d'événements chanceux appropriés. Ainsi, les miracles deviendraient la règle : des événements avec une infime probabilité pourraient se produire... Il n'y a pas de loi contre la rêverie, mais la science ne doit pas s'en permettre. ¹²



Grassé résume ce que veut dire le concept de " coïncidence " pour les évolutionnistes :

... Le hasard devient une sorte de providence, qui, sous le couvert de l'athéisme, n'est pas nommé, mais est secrètement vénéré. ¹³

Voici le type de supercherie qui est à l'origine du darwinisme.

UN PARFAIT CHASSEUR : L'ATTRAPE-MOUCHE

Une plante carnivore, l'attrape-mouche, est un parfait chasseur qui attrape rapidement les mouches qui se posent dessus. Il est impossible pour ce système de piège fonctionnant avec des signaux électriques d'être l'aboutissement de coïncidences ou d'un processus progressif. La parfaite conception de l'attrape-mouche est un des nombreux signes de la création divine.



La proie, attirée par le faux poisson, s'approche et devient subitement sa victime.



LES OS ET LA TOUR EIFFEL

Les exemples de la conception dans la nature deviennent parfois une source d'inspiration pour des designs technologiques. Ainsi, la structure spongieuse des os humains munie de petits tendons, a largement inspiré Gustave Eiffel dans la célèbre réalisation qui porte son nom à Paris. Ce système permet la solidité, l'élasticité et la légèreté des os. Les mêmes propriétés existent également dans la Tour Eiffel, bien qu'elles n'aient pas atteint le même degré d'efficacité que celles des os.



Miller avec son
appareil expérimental

L'expérience de Miller

Les évolutionnistes citent parfois l'expérience de Miller comme preuve de l'exactitude de leur affirmation à savoir que la vie s'est formée par hasard dans des conditions terrestres primordiales. Cependant, l'expérience qui fut effectuée, il y a quelque 50 années, perdit son implication scientifique à causes des découvertes qui suivirent.

Le chimiste américain Stanley Miller conduisit une expérience en 1953 pour soutenir le scénario de l'évolution moléculaire. Miller prétendait que l'atmosphère terrestre primordiale était composée de gaz de méthane, d'ammoniac et d'hydrogène. Il combina ces gaz dans une expérience à son compte et ajouta de l'électricité au mélange. Presqu'un mois plus tard, il observa que quelques aminoacides s'étaient formés dans le mélange.

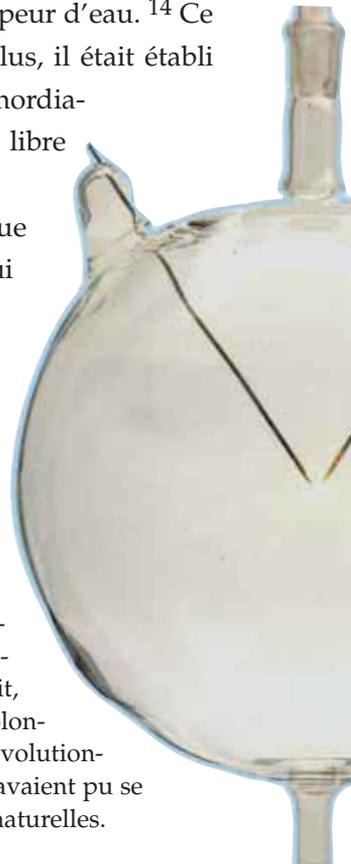
Cette découverte suscita un grand enthousiasme chez les évolutionnistes. Dans les vingt années suivantes, certains évolutionnistes, comme Sydney Fox et Cyril Ponnamperuma, tentèrent de développer le scénario de Miller.

Les découvertes faites dans les années 70 réfutèrent ces tentatives d'évolutionnistes connues comme " les expériences de l'atmosphère primordiale ". Il était révélé que l'hypothèse consistant à dire que " le méthane-ammoniac fondait le modèle d'atmosphère primordiale " que proposa Miller et que d'autres évolutionnistes acceptèrent, était absolument fausse. Miller choisit ces gaz à dessein, parce qu'ils étaient très pratiques pour la formation d'acides aminés. Les découvertes scientifiques, d'autre part, montrèrent que l'atmosphère primordiale était composée de nitrogène, de dioxyde de carbone et de vapeur d'eau.¹⁴ Ce modèle d'atmosphère ne convenait en aucun cas à la formation d'acides aminés. De plus, il était établi qu'une grande quantité d'oxygène s'est produite naturellement dans l'atmosphère primordiale.¹⁵ Ceci infirme également le scénario des évolutionnistes, parce qu'un oxygène libre décomposerait évidemment les acides aminés.

Au vu de ces découvertes, la communauté scientifique reconnut dans les années 80 que l'expérience de Miller ainsi que d'autres " expériences de l'atmosphère primordiale " qui

LA CONCEPTION ERRONÉE DE L'ATMOSPHERE PRIMORDIALE

Miller affirmait qu'il avait strictement reproduit les conditions d'atmosphère primordiale dans son expérience. Cependant, les gaz que Miller avait utilisés n'étaient pas comparables même vaguement aux vraies conditions terrestres primordiales. De plus, des mécanismes déterminés provoqués par Miller lui-même ont malencontreusement interféré dans son expérience. En fait, avec cette expérience, il ne réussit bien involontairement qu'à réfuter les affirmations des évolutionnistes qui soutenaient que les acides aminés avaient pu se former spontanément dans des conditions naturelles.



LES HYPOTHESES DE MILLER

Il utilisa dans son expérience du méthane, de l'ammoniac et de la vapeur d'eau.

Il prétendit que l'oxygène n'existait pas dans l'atmosphère primitive.

Il avait mis en place un mécanisme particulier dans le but de synthétiser les aminoacides dans l'expérience. Ce procédé, appelé " le piège froid ", isolait les aminoacides de l'environnement dès qu'ils se formaient, et les préservait.

LES VRAIES CONDITIONS

La terre primitive contenait du dioxyde de carbone et du nitrogène en lieu et place du méthane et de l'ammoniac.

Les découvertes montrent qu'il y avait une très grande quantité d'oxygène libre dans l'atmosphère primitive.

Il était impossible pour le genre de mécanisme utilisé dans cette expérience d'exister spontanément dans la nature. Sous des conditions naturelles, les aminoacides sont exposés à toutes sortes de facteurs extérieurs destructeurs.

POURQUOI CETTE EXPERIENCE EST-ELLE INVALIDE ?

Les américains Ferris et Chen ont réitéré l'expérience avec les gaz qui existaient dans l'atmosphère primitive. Aucun aminoacide ne fut obtenu.

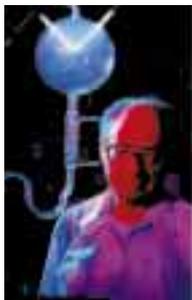
Avec une telle quantité d'oxygène disponible, même avec l'hypothèse hautement improbable où les aminoacides se seraient formés, ils auraient fini par se décomposer.

Si le mécanisme de " piège froid " n'avait pas existé, la source d'étincelles et d'autres matières chimiques dégagées durant l'expérience auraient détruit les aminoacides.

suivirent n'avaient absolument aucun sens. Après un long silence, Miller avoua également que l'atmosphère qu'il avait utilisée était irréaliste. ¹⁶

De surcroît, il convient de souligner que tout ce remue-ménage n'avait été déclenché qu'en raison de la simple formation d'acides aminés alors même qu'il est impossible que ces molécules organiques basiques puissent donner lieu, par hasard, à des structures extrêmement compliquées comme les protéines et produire une cellule vivante que même l'humanité est incapable de reproduire dans nos laboratoires modernes.

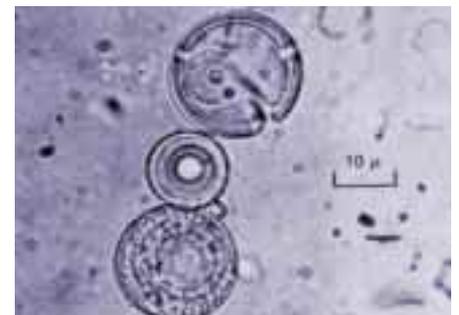
Les 50 années passées depuis le temps de Miller ne servent qu'à afficher davantage la déception à laquelle fait face la théorie de l'évolution au niveau moléculaire.



LA CONFESSION DE MILLER :
Aujourd'hui, Miller aussi s'est résigné à l'idée que son expérience de 1953 était très éloignée de l'explication de l'origine de la vie.

L'EXPERIENCE SANS SUCCES DE FOX

Inspirés par le scénario de Miller, les évolutionnistes ont mené différentes expériences dans les années suivantes. Sydney Fox a produit les molécules que l'on voit sur l'image, les " protéinoïdes " comme il les a appelés, en combinant quelques aminoacides. Ces chaînes d'acides aminés inutiles n'avaient rien à voir avec les vraies protéines qui constituent les corps des créatures vivantes. En réalité, tous ces efforts n'ont pas seulement démontré que la vie n'était pas venue par de simples coïncidences, mais aussi qu'elle ne pouvait pas être reproduite dans des conditions de laboratoires.





La conception erronée de la sélection naturelle

La sélection naturelle que Darwin proposa comme un mécanisme évolutif, n'avait en fait aucun pouvoir évolutif. La sélection naturelle ne peut pas former de nouvelles espèces.

Le livre de Darwin :
L'origine des espèces, au moyen de la sélection naturelle...

Tout comme il est impossible pour la vie de surgir sur Terre par hasard, il en est de même pour les espèces de se transformer en d'autres espèces. Car aucun pouvoir pareil n'existe dans la nature. Ce que nous appelons nature est la somme d'atomes inconscients qui font la terre, les roches, l'air, l'eau et toute autre chose. Ce tas de matières sans vie n'a aucun pouvoir de transformer une créature invertébrée en un poisson, puis de le faire monter sur terre, de le transformer en reptile, ensuite de le transformer en oiseau et de le faire voler, et enfin de le rendre humain.

En affirmant le contraire, Darwin ne se base que sur un seul concept de " mécanisme évolutif " : la sélection naturelle. Elle est axée sur l'idée que ce sont les plus fortes créatures les mieux adaptées à leur habitat qui survivront. Par exemple, dans un troupeau de cerfs menacés par des animaux sauvages, ceux qui peuvent courir le plus vite sur-

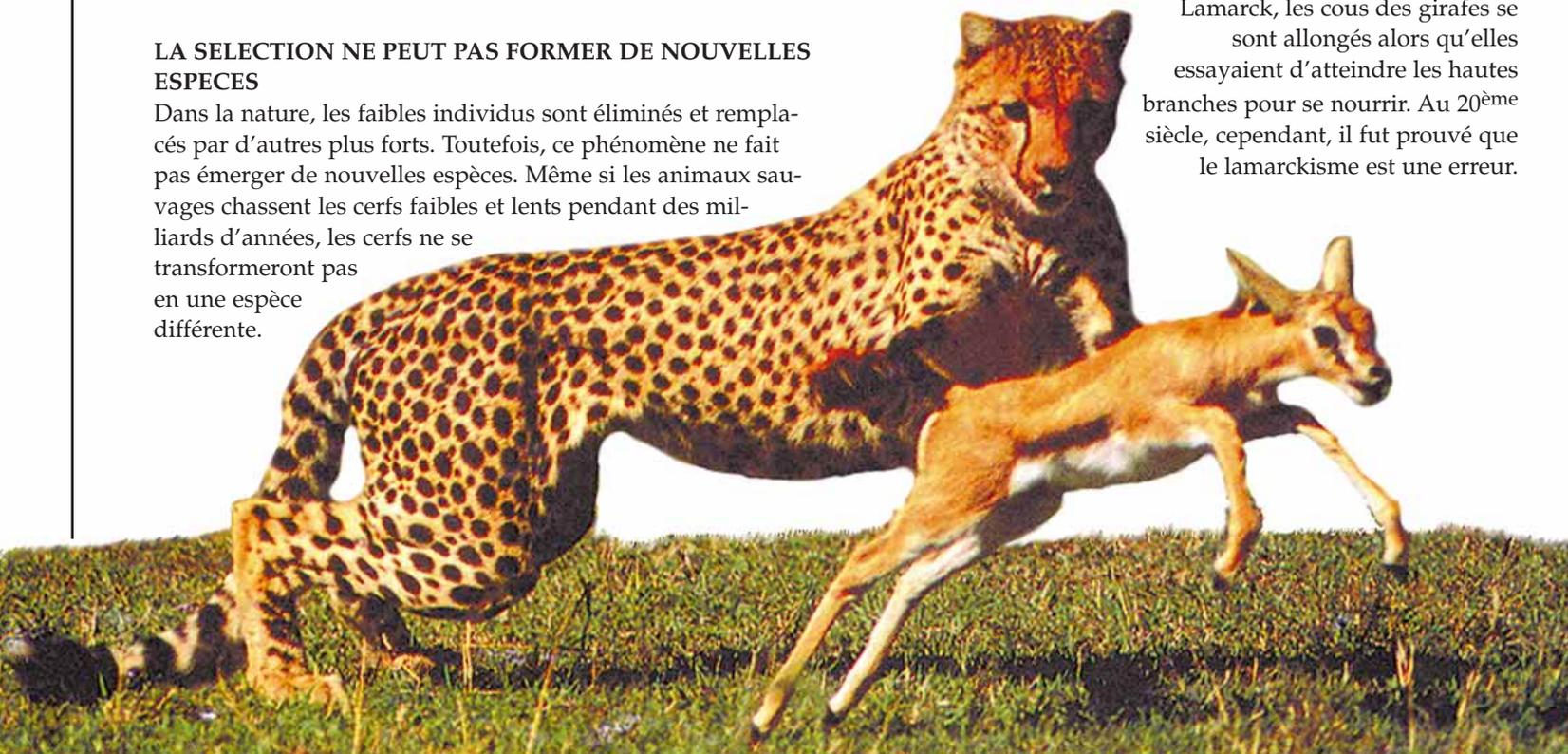


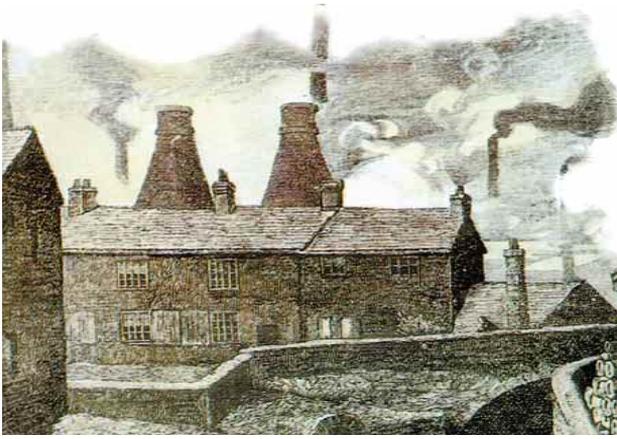
L'HYPOTHESE DE LAMARCK :

Lorsque Darwin suggéra que la " sélection naturelle fait évoluer les espèces ", il était inspiré par l'hypothèse de Lamarck concernant " l'hérédité des caractères acquis ". Selon Lamarck, les cous des girafes se sont allongés alors qu'elles essayaient d'atteindre les hautes branches pour se nourrir. Au 20^{ème} siècle, cependant, il fut prouvé que le lamarckisme est une erreur.

LA SELECTION NE PEUT PAS FORMER DE NOUVELLES ESPECES

Dans la nature, les faibles individus sont éliminés et remplacés par d'autres plus forts. Toutefois, ce phénomène ne fait pas émerger de nouvelles espèces. Même si les animaux sauvages chassent les cerfs faibles et lents pendant des milliards d'années, les cerfs ne se transformeront pas en une espèce différente.





AVANT LA REVOLUTION



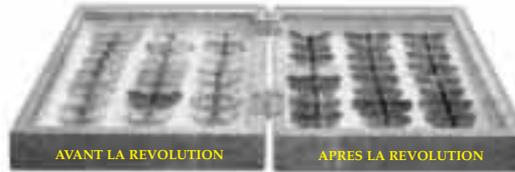
APRES LA REVOLUTION

Les papillons sombres et colorés existaient aussi bien avant qu'après la révolution industrielle. Une nouvelle espèce de papillons n'a pas émergé.

L' H I S T O I R E D U M E L A N I S M E I N D U S T R I E L

Les évolutionnistes citent généralement l'exemple " des papillons nocturnes de la révolution industrielle " du 18^{ème} siècle en Angleterre, comme un " exemple d'évolution observé à travers la sélection naturelle ". Selon leurs explications, lors du début de la révolution industrielle en Angleterre, la couleur des écorces des arbres autour de Manchester était plutôt claire. De ce fait, les papillons nocturnes de couleur noire qui habitaient ces arbres pouvaient aisément être aperçus par les oiseaux, ils étaient donc une proie facile vouée à l'extinction de l'espèce. Cependant lorsque les écorces des arbres noircirent à cause de la pollution de la révolution industrielle, les papillons de couleur claire devin-

rent la nouvelle proie et le nombre de leurs congénères noirs augmenta, le phénomène observé précédemment s'inversant. Mais ceci n'est pas un exemple " d'évolution ", car la sélection naturelle n'a pas donné naissance à des espèces qui n'existaient pas au départ dans la nature. Les papillons nocturnes de couleur noire existaient bien avant



La collection de papillons montrant que les papillons noirs ainsi que les colorés vivaient dans la région avant la révolution.

la révolution industrielle. Ici, nous voyons les papillons rassemblés par un collectionneur avant et après la révolution industrielle. Il y a seulement un changement dans le nombre d'espèces existantes. Les papillons nocturnes n'ont pas acquis un nouvel organe ni se sont transformés pour aboutir à un changement dans leurs espèces.

vivront. Mais certainement, ce mécanisme ne ferait pas évoluer les cerfs ; il ne les transformerait pas en d'autres créatures vivantes, des éléphants par exemple.

Il n'y a pas le moindre soupçon de preuve empirique qui montre que la sélection naturelle ait jamais causé l'évolution de créatures vivantes. Un éminent évolutionniste, le paléontologue britannique Colin Patterson, avoue ce fait :

Personne n'a jamais produit une espèce par les mécanismes de sélection naturelle. Personne n'en a même jamais été proche et la plupart des arguments actuels dans le néo-darwinisme portent sur cette question. ¹⁷



LE SACRIFICE CHEZ LES ANIMAUX

La théorie de l'évolution de Darwin au moyen de la sélection naturelle reposait sur la supposition que toutes les créatures vivantes mènent une bataille féroce pour la survie. Les observations ont montré toutefois que les animaux étaient capables de faire preuve de sacrifice et de coopération étonnants. Les bœufs sauvages qui forment un cercle pour protéger leurs petits ne sont qu'un exemple parmi tant d'autres du sacrifice de soi dans la nature.





Les mutations

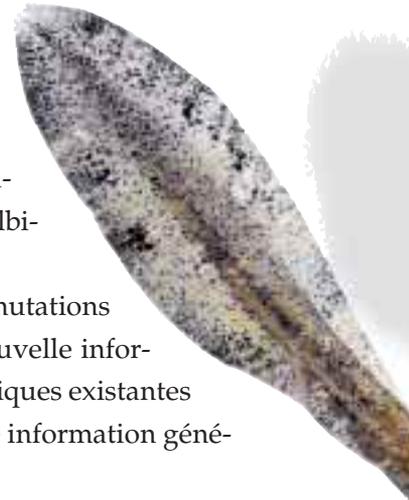
Les mutations sont des accidents génétiques qui se produisent chez les créatures vivantes. Comme tous les accidents, ils sont nocifs et destructeurs. " L'évolution " à travers la mutation est aussi improbable que l'amélioration d'une montre par un coup de marteau.

Réalisant que la sélection naturelle n'a aucune fonction évolutive, les évolutionnistes ont introduit le concept de " mutation " à leur affirmation au 20^{ème} siècle. Les mutations sont des distorsions ayant lieu dans les gènes des organismes à travers des effets externes comme la radiation. Les évolutionnistes affirment que ces accidents font évoluer les organismes.

Les résultats scientifiques, cependant, rejettent cette affirmation parce que toutes les mutations observables ne font que du mal aux créatures vivantes. Toutes les mutations qui se produisent chez les humains entraînent des déformations mentales ou physiques comme le mongolisme (le syndrome de Down), l'albinisme, le nanisme, ou des maladies comme le cancer.

Une autre raison qui conforte l'opinion selon laquelle il est impossible pour les mutations de faire évoluer les créatures vivantes est que ces accidents n'ajoutent aucune nouvelle information génétique à un organisme. Les mutations font subir aux informations génétiques existantes un remaniement aléatoire comme un jeu de cartes. Autrement dit, aucune nouvelle information génétique n'est introduite par les mutations.

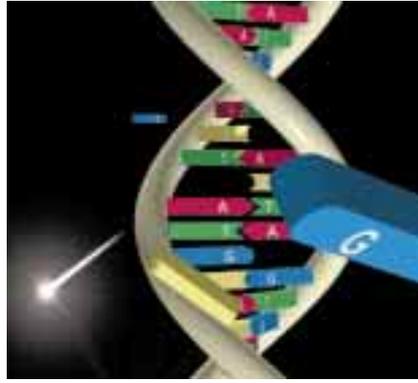
Toutefois, la théorie évolutive affirme que les informations génétiques des créatures vivantes augmentent avec le temps. Par exemple, tandis qu'une bactérie structurée de manière non complexe comprend 2.000 différents types de protéines, un organisme humain possède 100.000 types de pro-



LES EFFETS DE TCHERNOBYL

La cause principale des mutations chez les humains est la radioactivité. Les effets des mutations sont toujours nuisibles. Ceux qui furent exposés à la mutation à cause du désastre de Tchernobyl étaient victimes, soit de cancers mortels, soit d'organes infirmes comme nous pouvons le voir sur l'image.





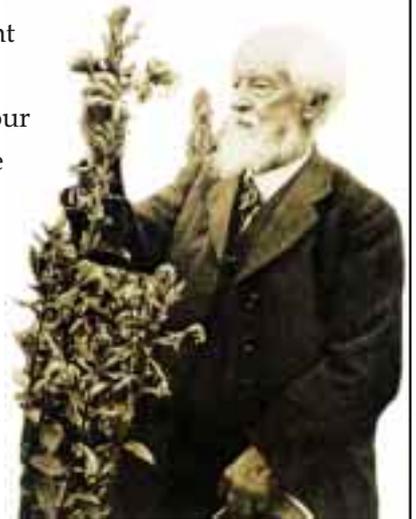
LA DISTORSION DE L'ADN

Le code dans l'ADN détermine les traits physiques des créatures vivantes. Si un déplacement ou une relocation se produit dans ce code, à cause d'un effet externe comme la radiation, l'organisme se trouve dans une situation de mutation.

téines. Exactement 98.000 nouvelles protéines doivent être découvertes pour qu'une bactérie évolue en être humain. Il n'y a aucun moyen possible pour ces structures de protéines d'être produites par les mutations, parce que les mutations ne peuvent rien ajouter à la chaîne de l'ADN.

Pas surprenant que, jusque-là, pas même une seule mutation n'ait été observée pour développer l'information génétique d'une forme de vie. Malgré qu'il soit lui-même un évolutionniste, l'ancien président de l'Académie Française des Sciences, Pierre-Paul Grassé, a admis ce qui suit :

Peu importe leur nombre, les mutations ne produisent aucune sorte d'évolution. 18



L'ERREUR DE " DE VRIES "

Le botaniste néerlandais Hugh de Vries, qui a découvert le mécanisme de mutation, pensait qu'il avait trouvé un " mécanisme évolutif ". Cependant, les expériences et les observations menées pendant des années ont montré que les mutations sont simplement " des mécanismes de distorsion ".

LES MUTATIONS JUMEELES

Le désordre engendrant les " jumeaux siamois " chez les humains est causé par les mutations. Ces grenouilles jumelles qui étaient réunies à la naissance nous donne une idée des résultats de la mutation.

LES EXPERIENCES SUR LES MOUCHES DE FRUITS

Pendant des décennies, les évolutionnistes effectuèrent des expériences de mutation sur des mouches de fruits parce qu'elles se reproduisaient très rapidement et pouvaient facilement se muter. Ces créatures subirent des mutations des millions de fois et ce, de toutes les manières possibles. Cependant, pas même une seule mutation bénéfique ne fut observée.



La tête d'une mouche de fruit avant sa mutation



Le résultat de la mutation : des jambes qui surplombent la tête



La complexité irréductible

Toutes les affirmations du darwinisme reposent sur le scénario du " développement graduel ". Les organes " irréductiblement complexes ", mis à jour durant le 20^{ème} siècle, démolissent ce scénario et plus globalement, toute la théorie de l'évolution.

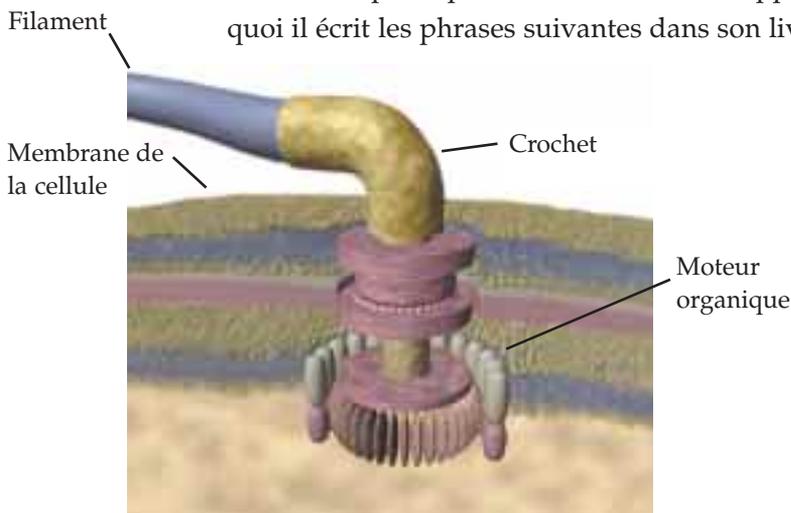
Afin qu'une montre fonctionne, toutes les dents de son minuscule moteur doivent exister. Si une seule roue venait à manquer, la montre serait inutilisable ; cette structure " irréductiblement complexe " prouve que la montre est l'aboutissement parfait de l'action d'un concepteur d'une intelligence supérieure.

Si vous demandez à un évolutionniste : " Comment les merveilleux organes des créatures vivantes sont-ils venus à l'existence ? ", il vous récitera ce scénario : " Il est vrai que les systèmes extrêmement compliqués des organismes vivants ne peuvent pas se former tout d'un coup par hasard. Ces systèmes se sont plutôt développés petit à petit. D'abord, une seule partie du système émergea par hasard. Puisque cette partie était avantageuse pour l'organisme, ce dernier a profité d'une sélection naturelle. Puis, d'autres parties se formèrent par étapes, édifiant finalement le système hautement complexe. "

Le point fondamental qui infirme ce scénario dès le début est la caractéristique de " complexité irréductible " dans les systèmes des créatures vivantes. Si un système n'est pas fonctionnel sans tous ses composants en place, et s'il est inutilisable même si seulement un de ses composants manque, alors ce système ne peut être réduit à une forme plus simple. Soit il existe parfaitement et fonctionne, soit il est inutile.

En proche observation, nous voyons qu'il n'est pas possible à un système " irréductiblement complexe " de se former " petit à petit " à travers des coïncidences car une " étape intermédiaire " ne serait d'aucune utilité à moins que le système soit complet et parfait. Une étape intermédiaire inutile, d'un autre côté, serait éliminée par la sélection naturelle et disparaîtrait selon le raisonnement de l'évolution.

Lorsque Darwin mit en avant sa théorie, il avait de grands doutes à ce sujet. Il imaginait que les organes des créatures vivantes pourraient être réduits à des formes plus simples, mais il avait aussi peur que les nouveaux développements détruiraient sa spéculation. C'est pourquoi il écrit les phrases suivantes dans son livre *L'origine des espèces* :



FLAGELLE BACTERIEN

Cette structure compliquée est un moteur électrique. Bien sûr, il ne s'agit pas de celui d'un appareil électroménager ou d'un véhicule mais bien du moteur d'une bactérie. Grâce à lui, la bactérie est capable de mettre en mouvement ces organes appelés " flagelles " et ainsi nager dans l'eau durant des millions d'années. Le moteur de la bactérie à flagelle, découvert dans les années 70, a stupéfié la communauté scientifique, parce que cet organe " irréductiblement complexe ", composé de quelques 250 composants moléculaires séparés, ne pourra jamais être expliqué par des mécanismes chanceux et hasardeux, comme le proposa Darwin.

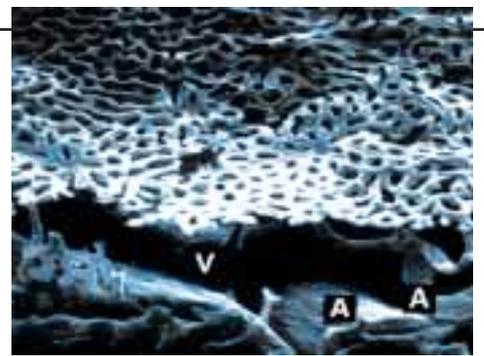


LA CONCEPTION DE L'ŒIL

L'œil humain exerce ses fonctions avec quelques 40 parties différentes interagissant ensemble. Si l'une d'elles n'était pas présente, l'œil ne servirait à rien. Chacune de ces 40 parties possède sa structure individuelle. Par exemple, la membrane rétinienne à l'arrière de l'œil est composée de 11 différentes couches (à droite en bas). Une de ces couches constitue le réseau de vaisseaux sanguins, vu sous un microscope (voir l'image à côté).

Cette couche, qui possède le réseau de veines le plus compliqué dans le corps, répond aux besoins en oxygène des cellules rétiniennes qui interprètent la lumière. Chacune des autres couches possède une fonction distincte. Les évolutionnistes sont incapables de rendre compte du développement d'un organe aussi compliqué.

Une des 11 couches distinctes de la membrane rétinienne



La coupe transversale de la rétine

S'il pouvait être démontré qu'un organe complexe existait, ce qui n'aurait pas pu se former par de nombreuses modifications, successives et légères, ma théorie s'effondrerait absolument. ¹⁹

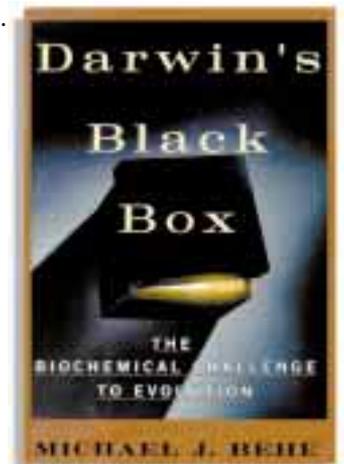
La théorie de Darwin est aujourd'hui rejetée comme il l'avait craint, parce que les découvertes scientifiques prouvent que la plupart des systèmes dans les organismes vivants sont irréductiblement complexes. De nombreuses structures et systèmes depuis l'œil humain jusqu'à la cellule, et du processus de coagulation dans le sang à la protéine, ne serviraient absolument à rien si un de leur composant venait à manquer. Ainsi, il n'est pas surprenant qu'aucun évolutionniste ne puisse expliquer à travers quelles "étapes" ces organismes se sont formés. Tandis que la théorie de l'évolution – dans les mots de Darwin – s'effondre "absolument" sous l'effet de la complexité irréductible, cette notion prouve d'autre part "absolument" la création. Chaque système irréductiblement complexe démontre l'existence d'une intelligence qui l'a fabriqué. La complexité dans les créatures vivantes prouve l'existence et la parfaite création de Dieu qui a créé la vie.

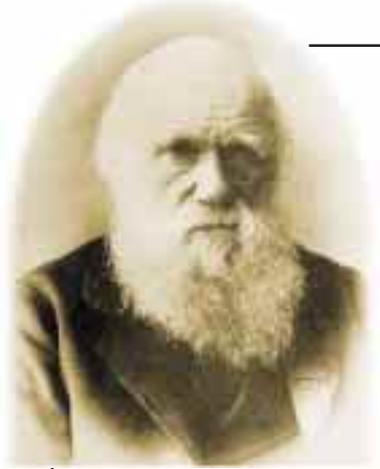
Comme cité dans le Saint Coran :

C'est Lui Dieu le Créateur, le Novateur, le Formateur. A Lui appartiennent les attributs les plus beaux. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre Sa gloire. Il est le Tout-Puissant, le Sage. (Sourate Al Hachr : 24)

LE DEFÍ BIOCHIMIQUE LANCE A L'ÉVOLUTION

Dans son livre, *La boîte noire de Darwin : Le défi biochimique à l'évolution*, le professeur américain en biochimie, Michael Behe, cite plusieurs exemples de complexité irréductible. Comme le souligne Behe, les organes irréductiblement complexes réfutent le darwinisme. Ainsi, cette vérité sous-tend une autre vérité : la vie est "conçue", c'est-à-dire créée.





L'impasse des formes intermédiaires

Darwin avait écrit : " Si ma théorie est vraie, d'innombrables variétés intermédiaires... ont assurément dû exister. " Cependant, les évolutionnistes, malgré leurs laborieuses recherches longues de 140 années, n'ont pas été capables d'en trouver au moins une.



Darwin admettait la non-existence de fossiles de formes intermédiaires dans le chapitre intitulé " Les imperfections du registre géologique " dans son livre *L'origine des espèces*.

Dans les excavations effectuées depuis le temps de Darwin jusqu'à nos jours, aucune forme intermédiaire n'a été déterrée.

La théorie de l'évolution affirme que les créatures vivantes descendent d'un ancêtre commun. Selon cette théorie, les êtres vivants se sont différenciés les uns des autres durant une très longue période par des modifications liées et graduelles.

Si cette affirmation était véridique, alors de nombreuses " espèces intermédiaires " auraient vécu dans l'histoire, reliant différentes espèces vivantes. Par exemple, si les oiseaux avaient en effet évolué des reptiles, alors des millions de créatures qui étaient mi-oiseau mi-reptile auraient vécu à travers l'histoire.

Darwin savait que les dépôts de fossiles auraient dû être pleins de ces " formes transitionnelles intermédiaires ", mais il était également conscient qu'aucun fossile de formes transitionnelles n'avait été trouvé. Voilà pourquoi il consacra un chapitre à ce problème dans son livre *L'origine des espèces*.

Darwin espérait que ce grand problème serait résolu dans le futur et que les formes transitionnelles seraient découvertes avec de nouvelles excavations. Toutefois, et malgré leurs efforts continus, les évolutionnistes n'ont pas été capables de trouver une seule forme intermédiaire depuis les 140 ans passés depuis Darwin. Le célèbre évolutionniste Derek Ager avoue cette vérité :

Le détail qui ressort de cela, si nous examinons le registre fossile en détail, nous ne trouverons – encore une fois – pas d'évolution graduelle, mais l'explosion soudaine d'un groupe aux dépens de l'autre.²⁰





LES ORGANISMES " MOSAÏQUES " NE SONT PAS DES FORMES INTERMÉDIAIRES

L'exemple le plus important attestant l'existence de formes intermédiaires selon les évolutionnistes est un fossile d'oiseau appelé archæoptéryx. Se basant sur ses dents et ses griffes, les évolutionnistes prétendirent que cette créature était une forme intermédiaire entre les reptiles et les oiseaux. Cependant, une classe animale peut très bien posséder les caractéristiques d'une autre espèce, sans pour autant que cela soit une indication suffisante pour affirmer qu'il s'agit là d'une forme transitionnelle. Par exemple, l'ornithorynque australien se reproduit en pondant des œufs comme les reptiles, malgré le fait qu'il soit un mammifère. D'autre part, il a un bec semblable à celui des oiseaux. Les scientifiques appellent les organismes comme l'ornithorynque " des formes mosaïques ". Maintenant les principaux évolutionnistes admettent également que les formes mosaïques ne peuvent pas être considérées comme des formes intermédiaires.

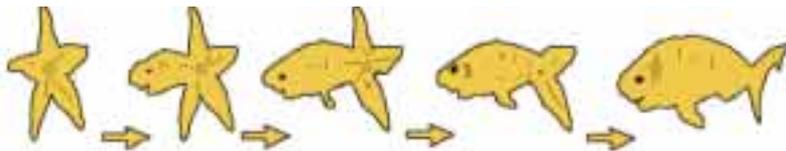
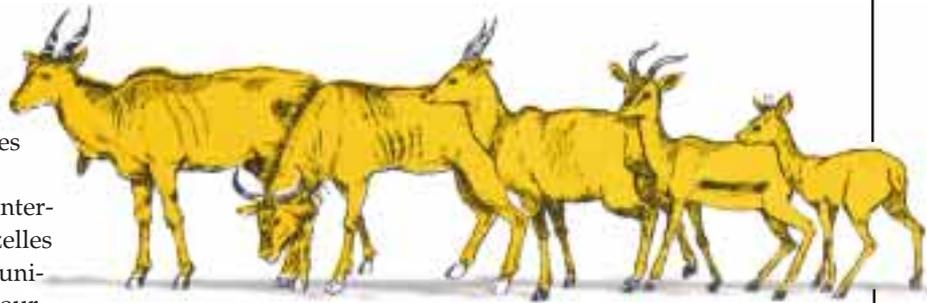


La création soudaine des êtres vivants sur Terre est une preuve que Dieu les a créés. L'évolutionniste biologiste Douglas Futuyma l'admet :

Soit les organismes apparaissent sur Terre complètement développés, soit ils ne le sont pas. Dans ce cas, ils ont dû se développer d'une espèce préexistante par quelques processus de modification. S'ils sont apparus dans un état complètement développé, ils ont dû en fait être créés par une intelligence omnipotente. ²¹

DES CREATURES SIMILAIRES NE SONT PAS DES FORMES INTERMÉDIAIRES

Le fait que des animaux similaires de différentes tailles aient été trouvés à travers les époques n'est pas une preuve suffisante pour valider la théorie des formes intermédiaires. Si les différentes espèces de cerfs et de gazelles que nous voyons sur l'image avaient été disponibles uniquement sous forme de fossiles, les évolutionnistes pourraient bien avoir fait un plan évolutif imaginaire en les arrangeant en une ligne progressant du plus petit au plus grand. Mais ces animaux, loin d'être des formes intermédiaires, sont plutôt des espèces vivantes individuelles.



DES CREATURES IMAGINAIRES

Les formes transitionnelles existant seulement dans l'imaginaire fantaisiste des évolutionnistes devraient avoir des organes manquants et déficients. Par exemple, une créature se situant entre oiseau et reptile devrait avoir des demi-ailes et des demi-poumons

d'oiseaux. Pourtant, aucun fossile d'une pareille créature n'a été découvert jusqu'à présent. De plus, il est impossible pour une créature aussi bizarre de survivre (voir l'illustration). Tous les fossiles qui ont été découverts appartiennent à des créatures parfaitement conçues et constituées.

LES FORMES INTERMÉDIAIRES DOIVENT ÊTRE DES " DEMI " ORGANISMES

Les formes intermédiaires que les évolutionnistes auraient du trouver seraient des organismes se situant entre deux espèces et ayant des organes manquants ou demi développés. Par exemple, si des invertébrés comme l'étoile de mer avaient évolué en poisson comme l'affirment les évolutionnistes, plusieurs " demi-poissons " et " demi-étoiles de mer " auraient vécu. Toutefois, dans le registre fossile, il n'y a que de parfaites étoiles de mer et de parfaits poissons.





Un exemple toujours existant datant de l'époque cambrienne : le nautilus

La période cambrienne

Lorsque nous examinons la couche terrestre, nous découvrons que la vie sur Terre est apparue subitement. Plusieurs espèces vivantes variées émergent brusquement et de façon complète lors de la période cambrienne. Cette découverte est un signe évident de la création.

La couche la plus profonde de la Terre qui contient des fossiles de créatures vivantes complexes est " la Cambrienne " que l'on estime âgée de 520 à 530 millions d'années. Les fossiles déterrés dans des roches cambriennes appartenaient à des espèces invertébrées complexes comme les escargots, les trilobites, les éponges, les vers, les méduses, les étoiles de mer, les crustacés et les lis de mer. Le point le plus important à retenir consiste dans le fait que toutes ces espèces distinctes ont émergé subitement sans aucun prédécesseur.

Richard Monastersky, l'éditeur de *Earth Sciences* qui est un des magazines les plus appréciés de la littérature des évolutionnistes, admet cette vérité qui met les darwinistes dans un dilemme embarrassant :

Il y a un demi milliard d'années, les formes remarquablement complexes des animaux que nous voyons aujourd'hui sont apparues subitement. Ce moment, juste au début de la période cambrienne de la Terre, il y a quelque 550 millions d'années, marque l'explosion évolutive qui emplit les mers avec les premières créatures complexes de la Terre. La grande variété des animaux d'aujourd'hui, qui étaient déjà présents dans la première cambrienne, étaient aussi différents les uns des autres comme ils le sont aujourd'hui. ²²

Comment ces espèces vivantes différentes et n'ayant aucun ancêtre commun, ont pu émerger est une question qui reste sans réponse pour ces mêmes évolutionnistes. Le zoologue d'Oxford, Richard Dawkins, un des plus grands défenseurs de la théorie de l'évolution dans le monde, fait cet aveu :

DES SYSTEMES COMPLEXES

La plupart des formes de vie qui émergent tout d'un coup dans l'époque cambrienne possédait des systèmes complexes comme les yeux, ouïes, système circulatoire, et des structures physiologiques avancées pas plus différentes que leurs équivalents modernes.





Une illustration des organismes qui existaient à l'époque cambrienne

C'est comme si elles (les espèces de la période cambrienne) étaient seulement plantées là, sans aucune histoire évolutive. ²³

L'explosion cambrienne est une preuve claire que Dieu a créé toutes les créatures vivantes. La seule explication valable pour comprendre l'émergence soudaine des organismes sans aucun ancêtre évolutif est la création. En conséquence, Darwin écrit :

Si de nombreuses espèces, appartenant aux mêmes genres ou familles, sont réellement venues à la vie tout d'un coup, le fait serait fatal à la théorie de la descendance avec de lentes modifications par la sélection naturelle. ²⁴

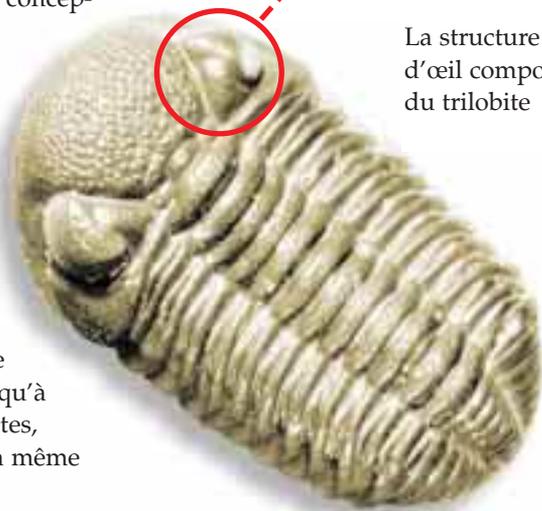
Ce coup fatal qui effrayait Darwin vient de la période cambrienne, juste au début du registre fossile.

L'ŒIL DU TRILOBITE

L'œil du trilobite, une espèce de la cambrienne, avait une conception extraordinaire. Il consistait en centaines de minuscules yeux. De plus, chacun d'entre eux avait deux lentilles différentes. Il paraît que cette structure permettait aux trilobites de voir parfaitement sous l'eau, sans distorsion. Un professeur de géologie de l'Université d'Harvard, David Raup dit : " Les trilobites utilisaient une conception optimale qui aurait requis un ingénieur optique aussi expérimenté qu'imaginatif pour se développer aujourd'hui. " ²⁵ Cette structure parfaite de l'œil naquit, il y a 530 millions d'années, tout d'un coup et dans sa forme parfaite. De plus, le système d'œil composé des trilobites a survécu jusqu'à nos jours sans une seule altération. Certains insectes, comme les abeilles ou les libellules, possèdent la même structure visuelle.



La structure d'œil composée du trilobite



Les poissons et les amphibiens

Les poissons et les amphibiens sont apparus sur Terre subitement sans aucun prédécesseur. Les évolutionnistes ne peuvent expliquer l'origine d'aucune de ces classes vivantes.

Les évolutionnistes prétendent que les invertébrés des mers qui apparurent dans la couche cambrienne ont d'une manière ou d'une autre évolué en poissons pendant des dizaines de millions d'années. Cependant, il n'y a aucun lien transitionnel indiquant qu'une évolution s'est produite entre ces invertébrés et les poissons. En fait, l'évolution des invertébrés, qui ont leurs tissus durs hors de leurs corps et dépourvus de squelette, en poissons osseux qui ont leurs arêtes au milieu de leurs corps est une très grande transformation qui aurait dû laisser un grand nombre de liens transitionnels.

Les évolutionnistes ont creusé les couches de fossiles pendant environ 140 ans cherchant ces formes hypothétiques. Ils ont trouvé des millions de fossiles invertébrés et de fossiles de poissons ; mais, personne n'a jamais trouvé un seul qui soit à mi-chemin entre les deux.

Un paléontologue évolutionniste, Gérald T. Todd, pose la question suivante face à ce fait :

Toutes les trois subdivisions des poissons osseux apparaissent d'abord dans le registre fossile approximativement au même moment... Comment ont-ils surgi ? Qu'est-ce qui leur permet de diverger si largement ?... Et pourquoi n'y a-t-il pas de forme intermédiaire antérieure ? ²⁶

Le scénario évolutionniste soutient également que les poissons, qui ont évolué à partir d'invertébrés, se sont transformés plus tard en amphibiens qui sont également capables de vivre sur terre (les amphibiens sont des animaux capables de vivre sur terre et dans l'eau, comme la grenouille). Mais comme vous l'imaginerez, ce scénario manque aussi de preuves. Il n'y a pas un seul fossile pour vérifier qu'une créature mi-poisson/mi-amphibien ait jamais existé. Cette vérité est confirmée, quoique à contrecœur, par une célèbre autorité évolutionniste, Robert L. Carroll, qui est l'auteur de *Vertebrate Paleontology and Evolution* (Paléontologie vertébrée et évolution) :

Nous n'avons pas de fossiles intermédiaires entre les poissons (rhypidistian) et les premiers amphibiens. ²⁷

En bref, les poissons ainsi que les amphibiens ont apparu subitement et dans leur forme actuelle sans aucun prédécesseur. Autrement dit, Dieu les a créés sous une forme parfaite.



Un fossile de 280 millions d'années appartenant à une espèce disparue de grenouille. Ces découvertes révèlent que les grenouilles sont apparues subitement sur Terre sans aucun prédécesseur.



Il n'y a pas de différence entre le fossile de poisson de centaines de millions d'années et le poisson moderne. Les poissons ont été créés ainsi et le sont toujours restés.



Reptile



LE PROBLEME DES ECAILLES

L'une des contradictions les plus importantes dans le plan évolutif chimérique qui s'étend des poissons aux reptiles est la formation épidermique de ces organismes. Tous les poissons ont des écailles sur leur peau contrairement aux amphibiens.

Les reptiles qui ont prétendument évolué à partir des amphibiens avaient aussi des écailles. Si nous supposons qu'il y a une relation évolutive entre ces organismes, nous devons également répondre à la question suivante : pourquoi les écailles, qui existent chez les poissons, ont disparu des amphibiens, puis ont réapparu chez les reptiles ? Les évolutionnistes, cependant, sont incapables de répondre à cette question.



Amphibien



Poisson

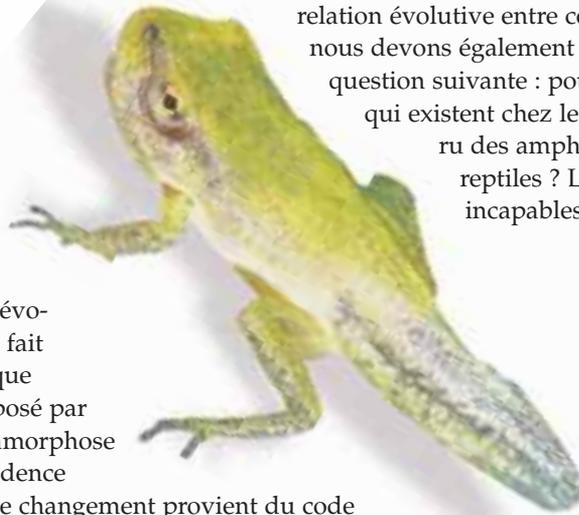
LE MIRACLE DE LA METAMORPHOSE

Les grenouilles naissent d'abord dans l'eau, puis émergent sur terre dans un processus connu de " métamorphose ".

Certaines personnes pensent que la métamorphose est une preuve de l'évolution, tandis que les deux n'ont en fait rien à voir l'une avec l'autre. L'unique mécanisme de développement proposé par l'évolution est la mutation. La métamorphose n'arrive pas par des effets de coïncidence comme la mutation. Au contraire, ce changement provient du code génétique des grenouilles. Autrement dit, il est déjà inscrit que lorsque la grenouille naîtra, elle aura un type de corps lui permettant de vivre sur la terre ferme.

Les évolutionnistes pour justifier ce passage de l'eau à la terre affirment que les poissons, avec un code génétique uniquement conçu pour leur permettre de vivre dans l'eau, se sont transformés en créatures terrestres après quelques mutations provenant du hasard. Néanmoins, la métamorphose en réalité renverse l'évolution, au lieu de la consolider parce que l'erreur la plus infime dans le processus de métamorphose provoquera la mort ou du moins la déformation de la créature. Il est essentiel que la métamorphose se produise parfaitement. Il est impossible pour un processus aussi complexe, qui n'admet aucune erreur, d'être arrivé à ses fins au moyen de mutations issues du hasard, comme l'affirment les évolutionnistes. La métamorphose est en réalité un miracle qui révèle la perfection dans la création.

Avec la métamorphose, les grenouilles changent d'aspect. A la fin d'une transformation parfaite, elles s'adaptent à la vie sur terre.



La progéniture qui émergera des œufs de grenouilles fertilisés sera assez abondante pour couvrir un lac ou une rivière.



La progéniture de la grenouille incubée de ses œufs est un organisme semblable au poisson conçu pour vivre dans l'eau avant la métamorphose. Elle prend l'oxygène par son ouïe comme les poissons. Les grenouilles, à cette étape, s'appellent " têtards ".



La conception erronée du cœlacanthe

Jusqu'à il y a 70 ans, les évolutionnistes avaient un fossile de poisson qu'ils considéraient comme étant " l'ancêtre des animaux terrestres ". Toutefois, les développements scientifiques ont mis fin à toutes leurs affirmations concernant ce poisson.

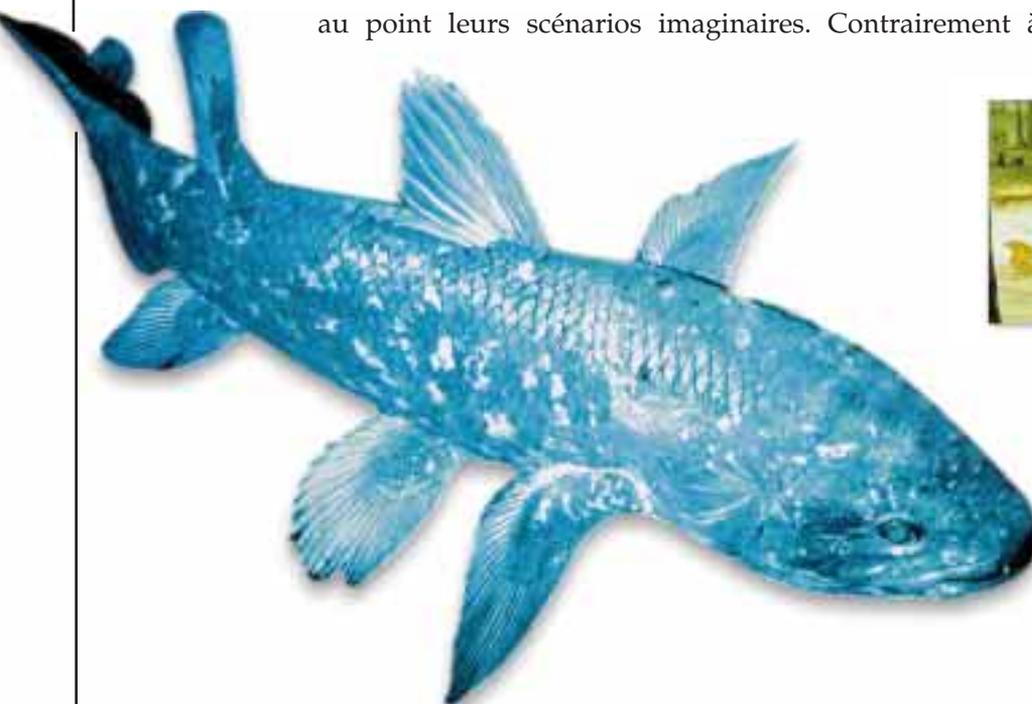
LA FIN DU MYTHE

Le cœlacanthe est vivant ! L'équipe qui captura le premier cœlacanthe vivant dans l'Océan indien le 22 décembre 1938 pose ici avec le poisson.

L'absence de formes intermédiaires de fossiles entre les poissons et les amphibiens est une vérité que les évolutionnistes ont aussi fini par admettre aujourd'hui. Cependant, il y a de cela à peine 70 ans, il était établi qu'un fossile de poisson appelé " Cœlacanthe " était une forme intermédiaire totale. Les partisans de l'évolution revendiquaient le fait que ce cœlacanthe, qui était estimé à 410 millions d'années, était une forme transitionnelle avec un poumon primitif, un cerveau développé, un système digestif et circulatoire prêt à fonctionner sur terre, et même un mécanisme de marche primitif. Ces interprétations évolutives étaient acceptées comme vérité incontestée dans les cercles scientifiques jusque vers la fin des années 30.

Toutefois, le 22 décembre 1938, une découverte très intéressante dans l'Océan Indien allait infirmer cette hypothèse considérée à l'époque comme une vérité scientifique. Un membre vivant du cœlacanthe, présenté auparavant comme une forme transitionnelle disparue il y a 70 millions d'années, fut pêché ! La découverte d'un prototype " vivant " du cœlacanthe fut un coup sévère pour les évolutionnistes qui virent leurs thèses s'effondrer irrémédiablement. Le paléontologue évolutionniste, J.L.B Smith dit qu'il n'aurait pas pu être plus surpris que s'il s'était trouvé nez à nez avec un dinosaure vivant. ²⁸ Les années suivantes, plus de 200 cœlacanthes furent pêchés dans différentes régions du monde.

Les cœlacanthes vivants révélèrent combien les évolutionnistes pouvaient aller loin pour mettre au point leurs scénarios imaginaires. Contrairement à leurs affirmations, les cœlacanthes



DES DESSINS IMAGINAIRES ET UN VRAI CŒLACANTHE

Jusqu'à ce qu'un spécimen vivant ne soit trouvé, les évolutionnistes ont présenté le cœlacanthe comme l'ancêtre de " tous les animaux terrestres ". Des dessins comme ceux d'en haut ont été exposés comme une réalité et ont pris leur place dans les ouvrages scientifiques. Lorsqu'un exemple vivant du poisson fut pêché (image de côté), toutes ces allégations évolutionnistes furent discréditées.

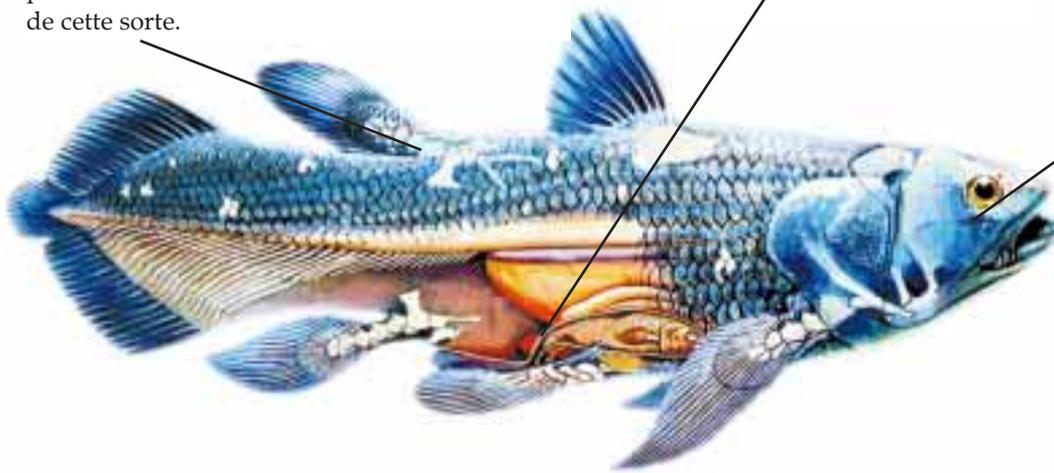
LES PREMISSES ET LES FAITS DES EVOLUTIONNISTES



1 Avant qu'un exemple vivant de ce poisson ne soit attrapé, les évolutionnistes croyaient que le coelacanth avait des organes qui étaient moitié nageoire, moitié patte lui permettant de ramper sur terre. Lorsqu'un coelacanth vivant fut observé, il était entendu que les nageoires du poisson n'avaient aucune fonction additionnelle de cette sorte.

2 Les évolutionnistes avaient affirmé que le poisson avait un poumon primitif. Cependant, l'organe qui était supposé être un poumon primitif se révéla être une poche lipidique.

3 On prétendait que la structure du cerveau du coelacanth ressemblait également à celle d'animaux terrestres. Cependant, il fut révélé que son cerveau n'était pas plus différent que celui d'un poisson de notre ère.

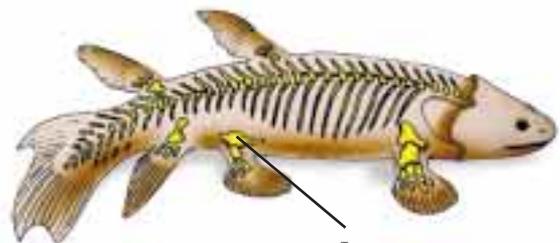


n'avaient ni un poumon primitif et encore moins un grand cerveau. L'organe dont les chercheurs évolutionnistes disaient qu'il était un poumon primitif s'avéra n'être rien d'autre qu'un sac lipide. ²⁹

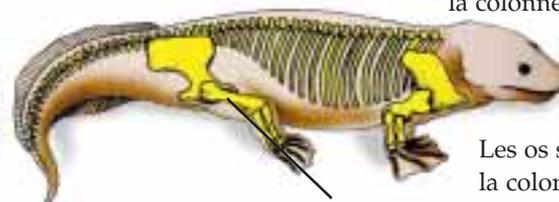
De plus, le coelacanth qui était présenté comme étant un " reptile candidat qui se prépare à passer de la mer à la terre " était en fait un poisson qui vivait dans les profondeurs des océans et restait toujours à plus de 180 mètres de la surface. ³⁰

LA DIFFERENCE ENTRE LES NAGEOIRES ET LES PATTES

La raison pour laquelle les évolutionnistes imaginaient que le coelacanth et les poissons similaires étaient " les ancêtres des animaux terrestres " réside dans le fait que ces poissons ont des nageoires osseuses. Ils supposent que ces os se sont transformés en pattes avec le temps. Cependant, il y a une différence de base entre les os de ces poissons et les pattes d'animaux terrestres : ces os ne sont pas attachés à la colonne vertébrale de l'animal, comme nous le voyons dans l'image du dessus. Chez les animaux terrestres, cependant, les os sont directement attachés à la colonne vertébrale, comme nous le voyons dans l'image au-dessous. Pour cela, dire que ces nageoires se sont graduellement transformées en pattes est sans fondement aucun.



Les os ne sont pas attachés à la colonne vertébrale.



Les os sont attachés à la colonne vertébrale.

Les reptiles

La théorie de l'évolution est tout aussi incapable de rendre compte de l'origine des reptiles. Les membres de cette catégorie spécifique ont apparu distinctement sans subir un quelconque processus évolutif. Les caractéristiques physiologiques des reptiles sont largement différentes de celles de leurs ancêtres allégués, les amphibiens.

Les dinosaures, les lézards, les tortues, les crocodiles et bien d'autres espèces appartiennent à la classe vivante appelée " reptiles ". Certains de ces reptiles comme les dinosaures, ont disparu, mais d'autres existent toujours.

Les reptiles possèdent des caractéristiques particulières, comme leurs corps qui sont recouverts de plaques appelées " écailles ". Ils sont à sang froid, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent pas générer leur propre chaleur corporelle. C'est pour cela qu'ils ont besoin de rayons de soleil directs pour réchauffer leurs corps. Ils donnent naissance à leurs petits en pondant des œufs. Les évolutionnistes ne peuvent pas expliquer comment les reptiles sont apparus. L'allégation conventionnelle évolutionniste sur ce sujet consiste à dire que les reptiles ont évolué des amphibiens. Cependant, il n'y a pas un brin de preuve pour le justifier. Au contraire, une observation des amphibiens et des reptiles démontre qu'il y a de très grandes différences physiologiques entre ces deux groupes vivants et qu'un mi-reptile/mi-amphibien n'a aucune chance de survivre.

Une telle créature n'existe donc pas dans le registre fossile. L'éminent paléontologue évolutionniste, Lewis L. Carroll, admet ce fait dans son article intitulé "Le problème de l'origine des reptiles " :

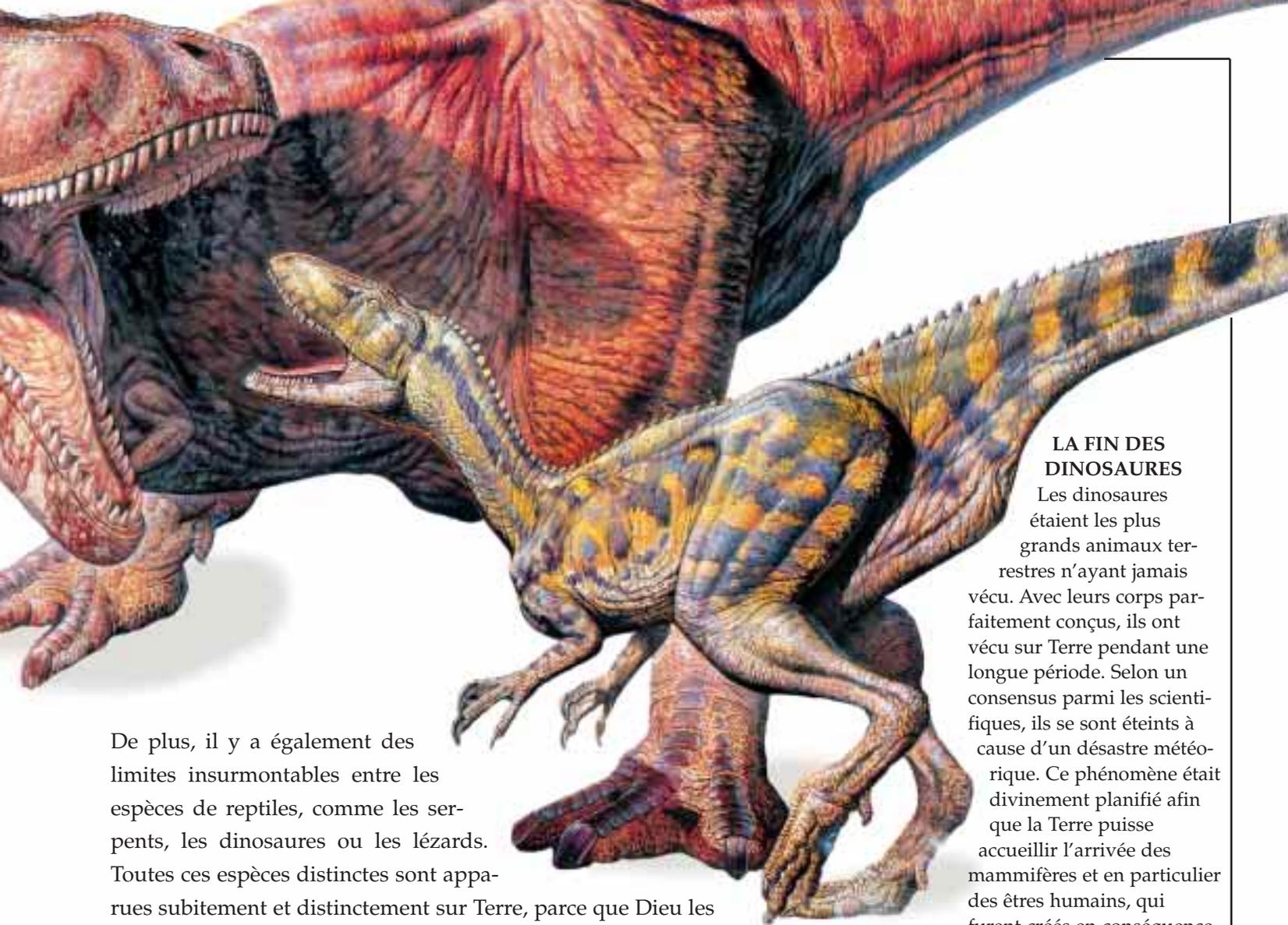
Malheureusement, pas un seul spécimen d'un ancêtre reptilien approprié n'est connu avant l'apparition des vrais reptiles. L'absence de pareilles formes ancestrales laisse sans réponse plusieurs problèmes de transition amphibienne-reptilienne. ³¹

LA CONCEPTION ERRONÉE DU SEYMOURIA

Les évolutionnistes affirmaient en même temps que le fossile du *Seymouria* (à gauche) était une forme transitionnelle entre les amphibiens et les reptiles. Selon ce scénario, *Seymouria* était " l'ancêtre primitif des reptiles ".

Cependant, des découvertes ultérieures de fossiles montrèrent que les reptiles vivaient sur Terre quelques 30 millions d'années avant *Seymouria*. ³² A la lumière de cela, les évolutionnistes durent abandonner leurs affirmations concernant *Seymouria*.





De plus, il y a également des limites insurmontables entre les espèces de reptiles, comme les serpents, les dinosaures ou les lézards. Toutes ces espèces distinctes sont apparues subitement et distinctement sur Terre, parce que Dieu les a créées ainsi. Cette vérité est citée comme suit dans le Coran :

Dieu a créé à partir de l'eau tous les êtres vivants. Il en est parmi eux qui rampent sur le ventre, pendant que d'autres se déplacent sur deux ou quatre jambes.

Dieu crée ce qu'Il veut, car Sa puissance n'a point de limite. (Sourate An-Nour: 45)

LA FIN DES DINOSAURES
Les dinosaures étaient les plus grands animaux terrestres n'ayant jamais vécu. Avec leurs corps parfaitement conçus, ils ont vécu sur Terre pendant une longue période. Selon un consensus parmi les scientifiques, ils se sont éteints à cause d'un désastre météorique. Ce phénomène était divinement planifié afin que la Terre puisse accueillir l'arrivée des mammifères et en particulier des êtres humains, qui furent créés en conséquence (d'après les registres géologiques).



LES TORTUES SONT TOUJOURS LES MEMES

Il n'y a pas de différence entre les anciens fossiles de reptiles et leurs équivalents actuels. La tortue de mer de 100 millions d'années à gauche est exactement la même que son équivalent moderne.

LA DIFFERENCE DANS LES ŒUFS

Une des contradictions du scénario évolutionniste amphibiens-reptiles est la structure des œufs. Les œufs des amphibiens, qui se développent dans l'eau, ont une structure semblable à une gelée et une membrane perméable. Toutefois, les œufs des reptiles ont une structure solide et imperméable adaptée à leurs conditions terrestres, comme nous le voyons ici dans la reconstitution d'œuf de dinosaure. Afin qu'un amphibien devienne un reptile, ses œufs doivent se transformer en œufs de reptiles. Mais c'est impossible.





Les oiseaux et les reptiles

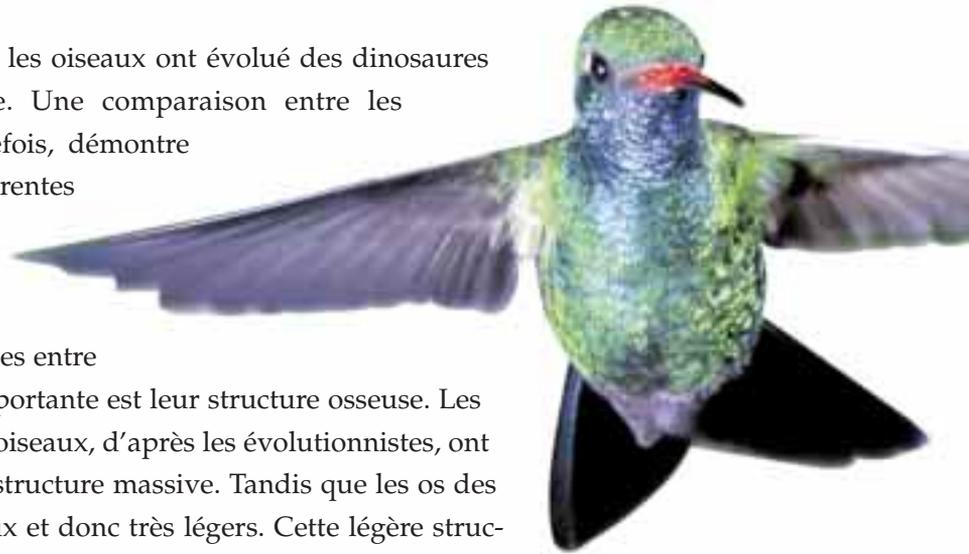
Les évolutionnistes affirment que les oiseaux ont évolué à partir des reptiles. Lorsque nous observons la structure de ces deux classes vivantes, nous voyons que cette assertion n'est vraiment pas du tout scientifique.

Les évolutionnistes disent que les oiseaux ont évolué des dinosaures reptiliens à petite structure. Une comparaison entre les oiseaux et les reptiles, toutefois, démontre que ces classes vivantes sont très différentes les unes des autres et aucune évolution quelle qu'elle soit n'a pu avoir lieu entre eux.

Il y a plusieurs différences structurelles entre les oiseaux et les reptiles. La plus importante est leur structure osseuse. Les dinosaures, les ancêtres allégués des oiseaux, d'après les évolutionnistes, ont d'épais et solides os à cause de leur structure massive. Tandis que les os des oiseaux vivants et disparus sont creux et donc très légers. Cette légère structure osseuse est très importante pour le vol des oiseaux.

Une autre différence importante entre les reptiles et les oiseaux est leur structure métabolique. Tandis que les reptiles ont la plus lente vitesse métabolique dans le monde des créatures vivantes, les oiseaux tiennent le plus grand record dans ce domaine. Par exemple, la chaleur corporelle d'un moineau domestique peut s'élever jusqu'à 48°C à cause de son métabolisme rapide.

D'un autre côté, les reptiles ne sont même pas capables de produire leur propre chaleur corporelle et se réchauffent alors sous le soleil. Les reptiles sont les animaux qui consomment le moins d'énergie dans la nature, alors que les oiseaux sont ceux qui en consomment le plus.

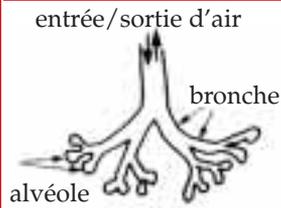


LES TRAITS DISTINCTIFS DES REPTILES

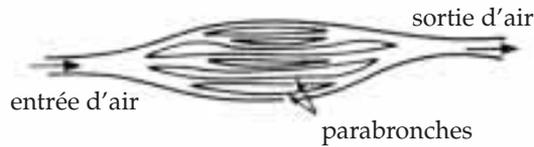
Dans le monde des vertébrés, les reptiles sont un des groupes qui ressemble le moins aux oiseaux. Tandis que ces derniers sont à sang chaud, les reptiles ne sont même pas capables de produire leur propre chaleur corporelle. Avec la structure de leur peau, leur métabolisme, et leur système squelettique, les reptiles sont en fin de compte créés pour vivre sur terre.



POUMON DE REPTILE



POUMON D'OISEAU



Les poumons des oiseaux fonctionnent d'une manière complètement opposée à celle des poumons d'animaux terrestres. Ces derniers inspirent et expirent par les mêmes passages d'air. Alors que chez les oiseaux, l'air entre à l'avant du poumon et sort de l'arrière. Cette "conception" distincte est faite spécialement pour les oiseaux, qui ont besoin de grandes quantités d'oxygène durant leur vol. Il est impossible pour cette structure d'avoir évolué à partir des poumons des reptiles, parce que la respiration aurait été impossible avec une forme "intermédiaire" entre ces deux sortes d'organisation respiratoire.

LA FONCTION DES PLUMES

Contrairement aux reptiles, les corps des oiseaux sont recouverts de plumes. Responsables de la fonction aérodynamique chez les oiseaux, les plumes les aident également à conserver leur chaleur corporelle.



Le système respiratoire des oiseaux diffère aussi grandement de celui des reptiles. Ces derniers ainsi que les mammifères prennent l'air dans leurs poumons par leur trachée puis le ressortent par le même tuyau. Chez les oiseaux, l'air effectue un seul trajet par les canaux des poumons ; il entre d'un côté et sort de l'autre. Grâce à ce système respiratoire qui n'existe chez aucune autre classe vivante, les oiseaux ont une utilisation efficace de l'air. Ce système leur permet de voler même à une altitude de 8.000 mètres, là où l'oxygène est très rare.

Une autre caractéristique qui élève une barrière insurmontable entre les oiseaux et les reptiles est les plumes qui sont une structure spécifique aux oiseaux. Ainsi, les corps des reptiles sont recouverts d'écailles, alors que ceux des oiseaux sont recouverts de plumes.

Bref, de nombreuses différences entre ces deux espèces d'animaux réfutent définitivement l'affirmation des évolutionnistes qui pensent, rappelons-le, que les reptiles ont évolué graduellement en oiseaux. Alan Feduccia, un professeur de l'Université de Caroline du Nord, s'oppose fermement à la théorie qui énonce que les oiseaux ont une parenté avec les dinosaures sur la base de découvertes scientifiques, malgré le fait qu'il soit lui-même un évolutionniste :

Eh bien, j'ai étudié des crânes d'oiseaux pendant 25 ans et je ne vois aucune similarité. Je ne la vois pas du tout... Que les theropodes (un groupe majeur de dinosaures) viennent des oiseaux, serait à mon avis le plus grand embarras de la paléontologie du 20^{ème} siècle. ³³



LE SYSTEME SQUELETTIQUE SPECIAL DES OISEAUX

Contrairement aux os des dinosaures et des reptiles, les os d'oiseaux sont creux, ce qui donne au corps de la stabilité et de la légèreté. La structure squelettique des oiseaux est employée dans la conception d'avions, ponts et autres structures de notre temps.



LE DEMENTI DE FEDUCCIA

Le célèbre ornithologue Alan Feduccia pense que la théorie de l'évolution des oiseaux à partir des reptiles est simplement absurde.



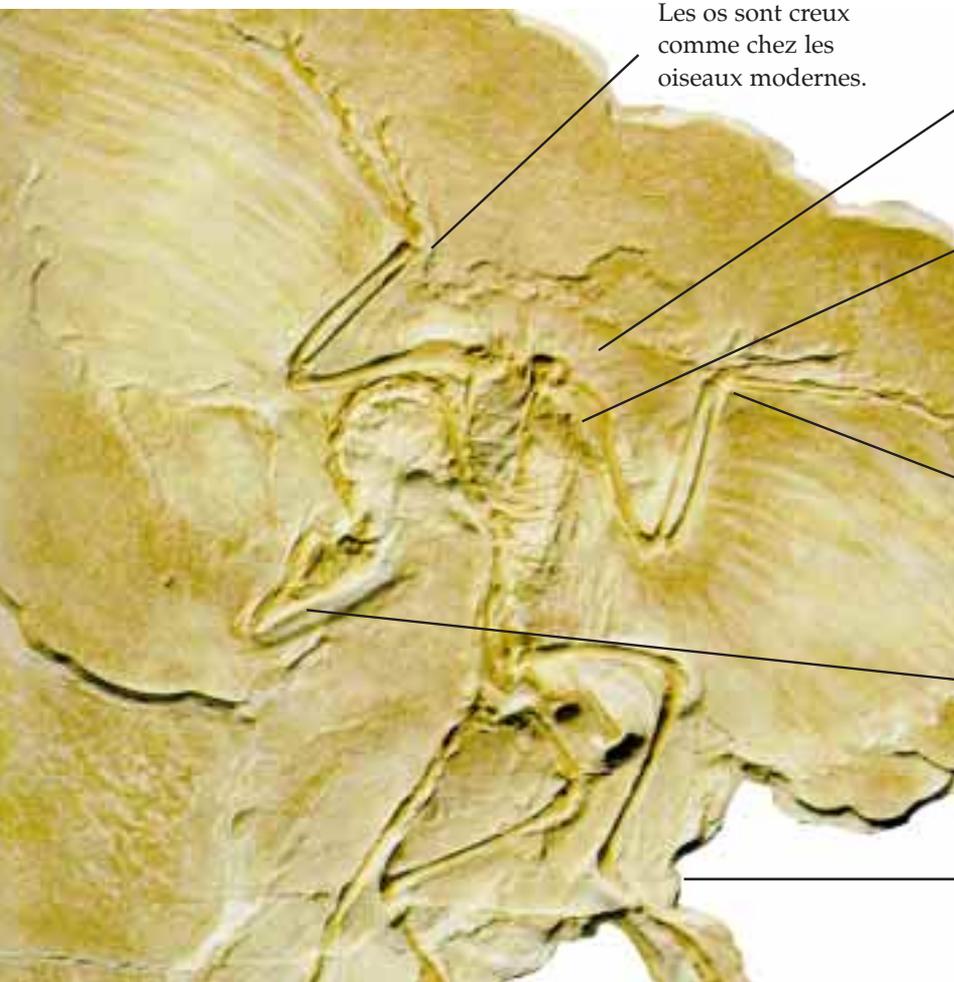
Une reconstitution de l'archéoptéryx

La conception erronée de l'archéoptéryx



Le fossile de l'archéoptéryx est la seule preuve que les évolutionnistes ont trouvée pour soutenir le fait " les oiseaux ont évolué des dinosaures ". Les dernières découvertes, toutefois, prouvent que cette créature n'est qu'une espèce d'oiseau disparu.

Le candidat de forme intermédiaire le plus important auquel les évolutionnistes se réfèrent est un fossile d'oiseau appelé archéoptéryx de 150 millions d'années. Les évolutionnistes affirment que ce fossile d'oiseau était un semi dinosaure qui ne pouvait pas voler convenablement. Cette affirmation d'évolutionniste, prouvée comme étant fausse maintes et maintes fois, s'est définitivement effondrée avec le fossile d'un archéoptéryx déterré en 1992. L'absence du " sternum ", l'os de la poitrine, qui est essentiel pour les muscles de survol, était tenue pour la preuve la plus importante pour pouvoir affirmer haut et fort que cet oiseau ne pouvait pas voler convenablement. Le septième fossile d'archéoptéryx déterré en 1992 a révélé que l'os de poitrine que les évolutionnistes ont longtemps prétendu perdu, existait en réalité. La présence de cet os a prouvé que l'archéoptéryx était un oiseau volant. ³⁴



Les os sont creux comme chez les oiseaux modernes.

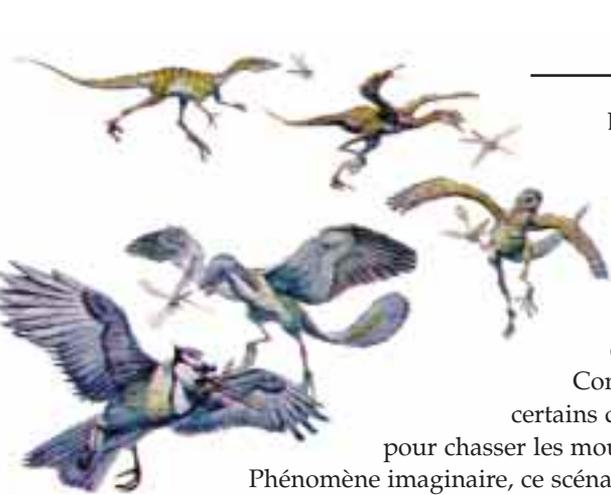
Les plumes indiquent que l'archéoptéryx est une créature volante et à sang chaud.

Le 7^{ème} spécimen récemment découvert d'archéoptéryx est pourvu d'un sternum qui indique que cet oiseau avait des muscles de vol solides comme les oiseaux modernes.

Certains oiseaux actuels ont également des " serres " similaires sur leurs ailes.

Les dents dans sa mâchoire ne sont pas une preuve de sa relation alléguée avec les reptiles. Les analyses montrent que la structure de la dent de l'archéoptéryx était très différente de celle des reptiles modernes.





LEGENDES D'ÉVOLUTIONNISTES

Sous couvert de la crédulité populaire dont jouissent les scientifiques, les évolutionnistes n'ont pas hésité à alléguer parfois que " de petits dinosaures prirent des ailes et devinrent des oiseaux ". Cependant, leur explication sur la manière avec laquelle cette transformation eut lieu est une histoire à dormir debout.

Comme l'illustrent leurs croquis, ils disent que certains dinosaures qui battaient leurs pattes avant pour chasser les mouches, ont graduellement " pris des ailes ".

Phénomène imaginaire, ce scénario amène avec lui une question intéressante : alors, comment les mouches, qui non seulement volaient d'ailleurs, mais affichaient aussi une merveilleuse aérodynamique en battant leurs ailes 500 fois par secondes synchroniquement, ont-elles pris des ailes ?

En plus, il a été prouvé que deux autres points que citent les évolutionnistes en présentant l'archéoptéryx comme une forme intermédiaire – les serres sur ses ailes et les dents dans sa bouche – n'impliquent en aucun cas que cet oiseau est une forme intermédiaire. Il a été observé que deux espèces d'oiseaux, vivants aujourd'hui, (le touraco et l'hoazin) ont des serres sur leurs ailes avec lesquelles ils s'agrippent aux branches. Aussi, il y a eu différentes espèces d'oiseaux durant l'histoire qui avaient des dents. De plus, selon les mesures des célèbres ornithologues, comme Martin, Stewart et Whetstone, la structure de la dent de l'archéoptéryx était complètement différente de celle des reptiles.³⁵ Toutes ces découvertes prouvent que les affirmations évolutives consistant à considérer l'archéoptéryx comme une forme intermédiaire n'a aucune base scientifique.

Un fossile de *Confuciusornis* et une illustration de l'oiseau



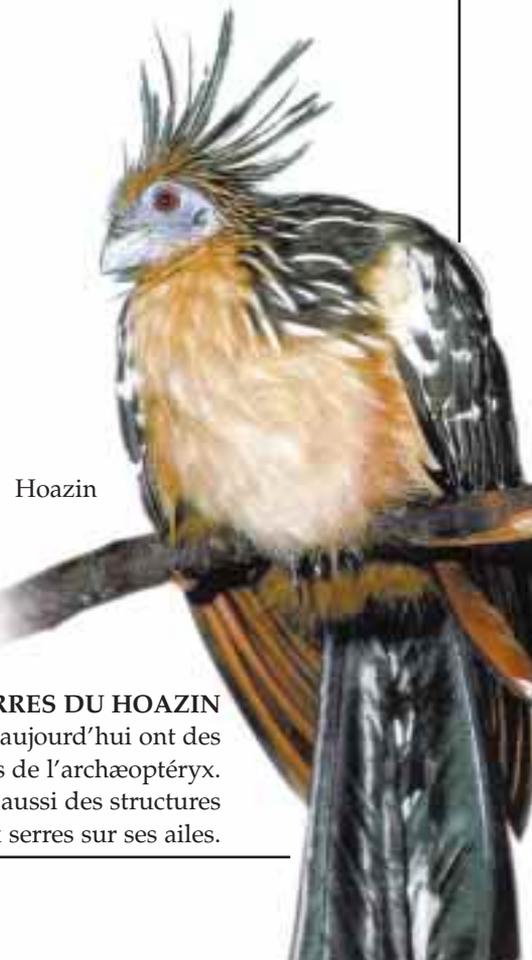
D'AUTRES BECS SANS DENTS

Confuciusornis, dont nous voyons ici le fossile, vivait dans la même période géologique que l'archéoptéryx. Mais contrairement à ce dernier, il n'avait pas de dents dans son bec. Cette découverte révélait que l'archéoptéryx n'était pas " primitif ", mais était plutôt une espèce originale d'oiseau.



LES PLUMES ASYMETRIQUES

Les plumes de tous les oiseaux volants modernes sont asymétriques. Cette forme donne une fonction aérodynamique aux oiseaux. Le fait que les plumes de l'archéoptéryx soient également asymétriques invalide l'allégation évolutionniste affirmant que cet oiseau ne pouvait pas voler.



Hoazin

LES SERRES DU HOAZIN

Certaines espèces d'oiseaux vivant aujourd'hui ont des caractéristiques similaires à celles de l'archéoptéryx. Par exemple, le Hoazin possède aussi des structures semblables aux serres sur ses ailes.

Les plumes d'oiseaux

Les plumes, qui ont une conception extrêmement complexe et des caractéristiques aérodynamiques, sont spécifiques aux oiseaux. L'affirmation que les plumes d'oiseaux ont évolué des écailles des reptiles est sans fondement aucun.

Les corps des reptiles sont recouverts d'écailles, tandis que ceux des oiseaux sont recouverts de plumes. Puisque les évolutionnistes considèrent les reptiles comme étant les ancêtres des oiseaux, ils sont obligés d'affirmer que les plumes d'oiseaux ont évolué des écailles des reptiles. Cependant, il n'y a aucune similarité entre les écailles et les plumes.

Un professeur de physiologie et de neurobiologie de l'Université de Connecticut, A.H. Brush, accepte cette réalité, bien qu'il soit un évolutionniste :

Chaque caractéristique depuis la structure et organisation de gène, jusqu'au développement morphologique et l'organisation des tissus est différente (dans les plumes et les écailles).³⁶

De plus, le Pr. Brush observe la structure de la protéine des plumes d'oiseaux et souligne qu'elle est " unique parmi les vertébrés ".³⁷

Il n'y a aucune marque de fossile pour prouver que les plumes d'oiseaux ont évolué des écailles des reptiles. Au contraire, " les plumes ont apparu soudainement dans le registre fossile, comme caractère ' indéniablement unique ' distinguant les oiseaux " comme le déclare le Pr. Brush.³⁸ En plus, chez les reptiles, aucune structure épi-



LES PLUMES ET LES ECAILLES

La théorie de l'évolution est forcée de proposer l'hypothèse que les plumes qui sont parfaitement conçues pour voler évoluèrent des écailles de reptiles. Les plumes et les écailles, toutefois, sont complètement différentes les unes des autres en terme d'origine génétique et de développement embryologique. Ci-dessus la structure détaillée d'une plume d'oiseau, et sur le côté, les écailles d'un reptile.

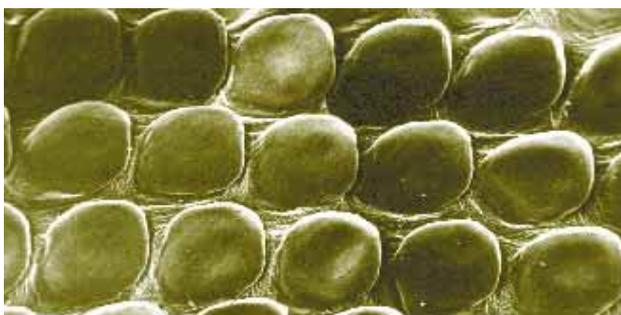
dermique n'a encore été détectée qui donne une origine aux plumes d'oiseaux. ³⁹

L'histoire du " fossile du dinosaure plumé " découvert en Chine, survenue en 1996 en plein milieu de propagandes médiatiques, était totalement infondée, et il fut admis en 1997 que le fossile du Sinosauroptéryx en question ne possédait aucune structure ressemblant aux plumes. ⁴⁰

Lorsque nous observons de près la structure des plumes, nous rencontrons une conception très complexe qui ne peut être expliquée par un processus évolutif. Le célèbre ornithologue Alan Feduccia déclare que " chacune de leurs caractéristiques a des fonctions aérodynamiques. Elles sont extrêmement légères, ont l'habileté de s'élever qui augmente progressivement, et peuvent retourner à leur position précédente très facilement ". Puis il continue en concluant :

Je ne peux vraiment pas comprendre comment un organe parfaitement conçu pour voler puisse au début avoir émergé pour un autre besoin. ⁴¹

La conception des plumes obligea aussi Charles Darwin à s'y pencher. Ainsi, la parfaite esthétique des plumes du paon l'a rendu " malade ", selon son propre terme. Dans une lettre qu'il écrivit à Asa Gray le 3 avril 1860, il dit : " Je me rappelle bien du temps où la pensée de l'œil me donnait froid partout, mais j'ai surmonté cette étape du problème... " Puis, il continua : " ... maintenant, des détails insignifiants de structure me rendent parfois perplexe. La vue d'une plume sur la queue d'un paon, dès que je la regarde, me rend malade ! " ⁴²



Gros plan d'écaillés de reptiles. Comme nous le voyons clairement, les écaillés recouvrent les parties dures de la peau. Elles ne ressemblent pas du tout aux plumes.

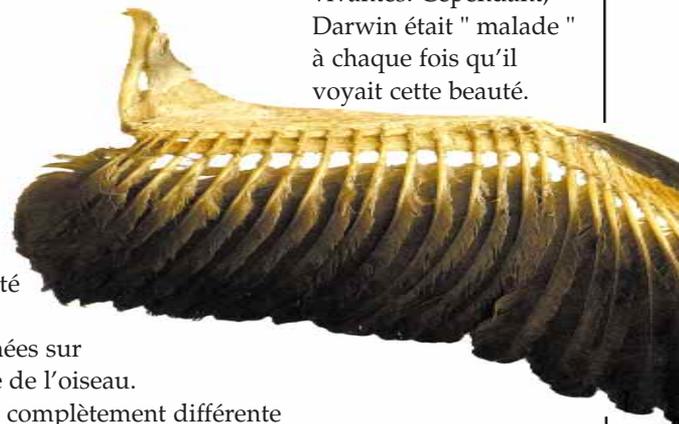


LE PAON ET DARWIN

Les plumes du paon sont un exemple très explicite de conception. Elles invitent l'être humain à réfléchir sur la manière parfaite et harmonieuse avec laquelle Dieu a créé les créatures vivantes. Cependant, Darwin était " malade " à chaque fois qu'il voyait cette beauté.

LA STRUCTURE DES PLUMES

Les plumes d'oiseaux se développent de chaque côté des tiges qui sont directement attachées sur les os du squelette de l'oiseau. Cette structure est complètement différente des écaillés des reptiles, les soi-disant ancêtres des oiseaux. Les écaillés n'ont rien à voir avec les os du squelette.





L'origine des mammifères

Contrairement aux affirmations évolutionnistes, les mammifères survinrent sur Terre soudainement sans aucun prédécesseur. De plus, les évolutionnistes n'ont pas d'explication pour déterminer l'origine des différents groupes de mammifères.

Comme observée jusque-là, la théorie de l'évolution suggère que quelques créatures imaginaires, qui sont sorties de la mer, se sont transformées en reptiles et que les oiseaux se sont formés par l'évolution comme ce fut le cas pour les reptiles.

Selon le même scénario, les reptiles sont les ancêtres, pas seulement des oiseaux, mais aussi des mammifères.

Cependant, il y a de grands écarts structurels entre les reptiles, qui ont des écailles sur leurs corps, qui sont de sang froid, et qui se reproduisent en pondant des œufs ; et les mammifères qui ont de la fourrure sur leurs corps, qui sont à sang chaud, et qui se reproduisent en donnant naissance à une progéniture vivante. Un exemple simple pour mieux appréhender les barrières structurelles entre les reptiles et les mammifères est la structure de leur mâchoire. Les mâchoires inférieures des mammifères ne se constituent que d'un seul os mandibulaire et les dents sont placées sur cet os. Chez les reptiles, toutefois, il y a trois petits os des deux côtés de la mâchoire inférieure.

Une autre différence de base est que tous les mammifères ont trois os dans leur oreille moyenne (marteau, enclume et étrier). Chez tous les reptiles, il n'y a qu'un seul os à l'oreille moyenne. Les évolutionnistes affirment que la mâchoire des reptiles et leur oreille moyenne ont évolué graduellement en mâchoire et oreille de mammifère. Mais la question de savoir comment ce changement s'est produit reste sans réponse. En particulier, la question de savoir comment une oreille avec un seul os a évolué en oreille

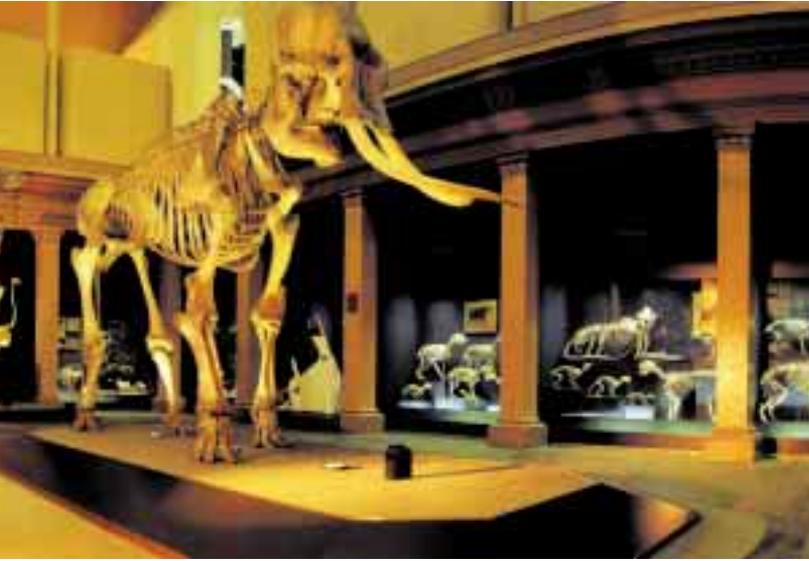


LES MAMMIFERES MARINS ET LES OURS

Les mammifères marins, comme les dauphins et les baleines, sont les animaux primaires qui mirent les évolutionnistes dans une impasse. Selon l'évolution, ces animaux auraient évolué des mammifères terrestres, mais il n'y a aucun mammifère terrestre qui puisse être considéré comme " l'ancêtre " de ces espèces.

Dans son livre, *L'origine des espèces*, Darwin affirmait que " les baleines ont évolué à partir des ours qui essayaient de nager ". Cependant, il réalisa plus tard l'irrationalité de cette affirmation et la retira de la dernière édition de son livre.





LA PREUVE DES FOSSILES

Il n'y a pas de différence entre les fossiles de mammifères de dizaines de millions d'années et les mammifères vivant aujourd'hui. De plus, ces fossiles émergent subitement, sans aucun lien avec une espèce qui s'était éteinte avant.

avec trois os, et comment simultanément le processus d'ouïe a gardé son fonctionnement, n'a jamais pu être expliquée.

Il n'est pas surprenant qu'aucun fossile pour lier les reptiles aux mammifères n'ait été trouvé. C'est pourquoi l'évolutionniste paléontologue Roger Lewin était forcé de dire que " la transition au premier mammifère... est toujours une énigme ".⁴³

George Gaylord Simpson, l'une des plus grandes autorités évolutionnistes du 20^{ème} siècle commente ce sujet de la manière suivante, ce qui est vraiment troublant pour les évolutionnistes :

*L'événement le plus curieux dans l'histoire de la vie sur Terre est le changement du Mésozoïque, l'Age des Reptiles, jusqu'à l'Age des Mammifères. C'est comme si le rideau était soudainement baissé sur la scène où tous les premiers rôles étaient pris par les reptiles, spécialement les dinosaures, en grand nombre et en variétés déroutantes, et qu'il s'était levé immédiatement pour révéler le même emplacement, mais une distribution entièrement nouvelle, dans laquelle les dinosaures n'apparaissent pas du tout, d'autres reptiles étant en surnombre, et tous les premiers rôles sont joués par des mammifères auxquels on a fait à peine allusion dans les actes précédents.*⁴⁴

Tout ceci démontre que les mammifères ont également apparu sur Terre subitement et entièrement formés, sans aucun ancêtre. C'est une preuve concrète en faveur de la création divine.



LE PROBLEME DES FOURRURES

Les corps des mammifères sont recouverts par de la fourrure ou des poils, caractéristique qui ne se trouve chez aucun autre groupe vivant. Cependant, les corps des reptiles, les ancêtres allégués des mammifères, sont recouverts d'écailles. Les évolutionnistes préfèrent garder le silence à propos de ce changement pour le moins curieux : comment les écailles se sont-elles transformées en fourrure de mammifères.



LES CHAUVES-SOURIS ET LE SYSTEME SONAR

Les chauves-souris, la seule espèce de mammifères volants, sont l'un des animaux qui défient l'évolution. Les évolutionnistes prétendent que les chauves-souris évoluèrent petit à petit, mais ils n'avaient et n'ont toujours aucune réponse cohérente à apporter sur l'origine de leurs ailes. De plus, les fossiles de chauves-souris datant de 50 millions d'années démontrent que ces animaux sont arrivés à l'existence dans leur état actuel.

Les chauves-souris ont un système sonar très sensible. Avec leurs grandes oreilles, elles sentent et analysent l'écho des sons les plus hauts qu'elles émettent. L'émergence d'un tel système complexe ne peut être attribué au hasard.





Les fossiles vivants

Il n'y a pas de différence entre des formes de vie de fossiles datant de centaines de millions d'années et leurs équivalents vivant aujourd'hui. Ce fait réfute absolument les affirmations évolutives.

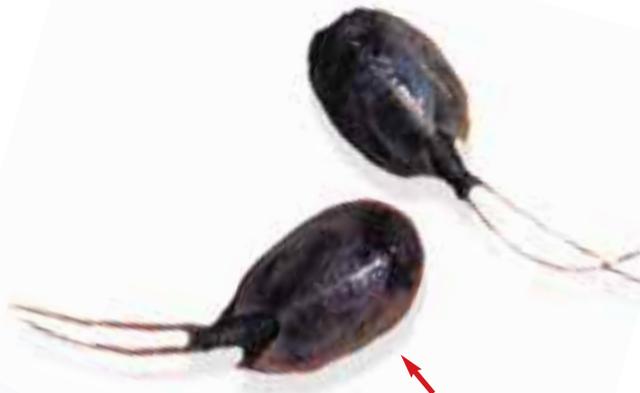
Fossile de fourmi de quelques 100 millions d'années, préservé dans l'ambre : on n'observe aucune différence avec les fourmis d'aujourd'hui.

La théorie de l'évolution soutient que les créatures vivantes changent constamment et se développent continuellement à travers des coïncidences. Toutefois, le registre fossile indique le contraire. Lorsque nous regardons les fossiles, nous voyons qu'il n'y a pas de différence entre les formes de vie ayant vécu, il y a des centaines de millions d'années, et leurs équivalents vivant aujourd'hui. Les poissons, les reptiles et les mammifères modernes sont exactement comme les poissons, les reptiles et les mammifères apparus aux premiers temps sur Terre. Certaines espèces vivantes vont vers l'extinction, mais aucune espèce ne s'est transformée en une autre.

Ceci confirme de manière éclatante le fait que toutes les espèces vivantes ont été créées par Dieu pour être vraiment distinctes les unes des autres, et elles n'ont subi aucune évolution depuis le jour où elles ont été créées.

FOSSILE D'ABEILLE

Fossile d'abeille pétrifiée, de 60 millions d'années : on n'observe aucune différence avec les abeilles d'aujourd'hui.



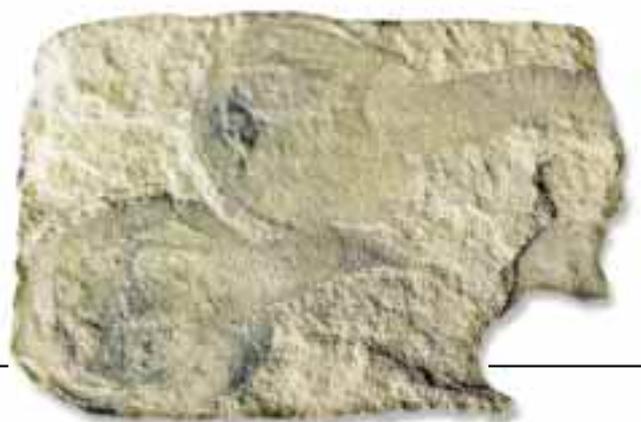
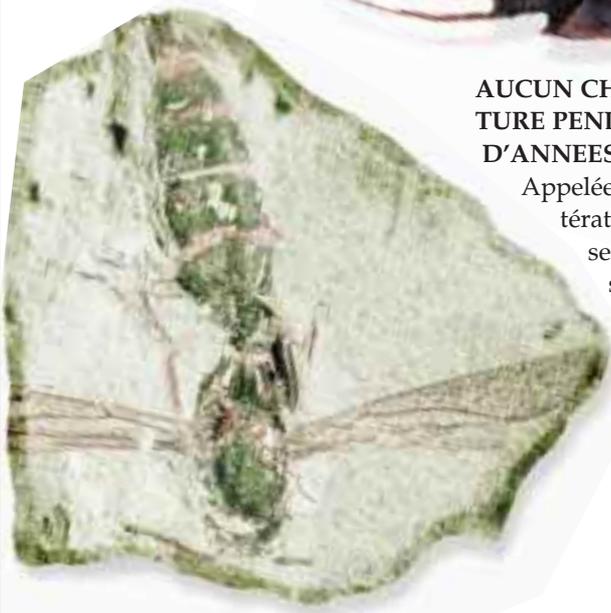
AUCUN CHANGEMENT DE STRUCTURE PENDANT 300 MILLIONS D'ANNEES

Appelée *triops cancriformis* dans la littérature scientifique, cette créature semblable aux crevettes n'a subi aucun changement pendant 300 millions d'années.



UNE LIBELLULE ET SON FOSSILE

Il n'y a pas de différence entre cette libellule de 150 millions d'années et la libellule vivante.





LES POISSONS

Le fossile de poisson datant de 200 millions d'années (en bas) montre que les anciens poissons et leurs équivalents modernes ne sont pas différents les uns des autres.



L'ETOILE DE MER

Un fossile d'une étoile de mer de 400 millions d'années et une étoile de mer vivante



HANNETON INCHANGE

Les spécimens vivants du hanneton de la classe des baetidae et son fossile de 220 millions d'années stockés dans l'ambre. Une comparaison des deux, montre que cette punaise n'a subi aucune évolution à travers les époques.



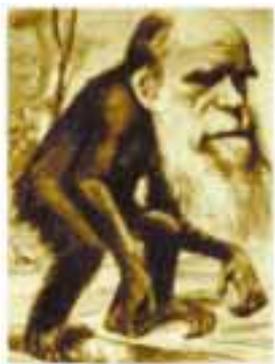
LE NAUTILE EST TOUJOURS LE MEME

L'espèce d'invertébré appelée nautilus, qui prolifère dans nos mers, est également trouvée en abondance, fossilisée, dans la strate cambrienne datant de 520 millions d'années. Depuis sa création, le nautilus n'a subi aucune évolution.



LES PLANTES SONT EGALEMENT LES MEMES

" L'évolution des plantes " n'est également rien d'autre qu'une légende. Sur le côté, vous voyez un spécimen vivant d'une espèce de plante appelée *acer monspesulanum* et son fossile de 30 millions d'années.



La légende de l'évolution de l'homme

Tout comme les autres affirmations des évolutionnistes sur l'origine des formes de vie, leur affirmation sur l'origine de l'homme n'a aussi aucune base scientifique. Les découvertes montrent que " l'évolution de l'homme " est simplement une légende.

Darwin soutient dans son livre *La descendance de l'homme* publié en 1871, que les êtres humains et les singes descendent d'un ancêtre commun. Depuis, les partisans de Darwin ont essayé coûte que coûte de soutenir cette affirmation. Mais malgré toutes les recherches qui ont été effectuées, l'affirmation d'évolution humaine n'a pas été appuyée par une quelconque découverte scientifique concrète, particulièrement dans le domaine des fossiles.

L'homme de la rue est, dans la majorité, inconscient de ce fait, et pense que l'affirmation de l'évolution humaine est soutenue par une grande quantité de preuves fermes. La raison de cette opinion incorrecte est que le sujet est fréquemment discuté dans les médias et présenté comme une vérité prouvée. Mais de vrais spécialistes de ce sujet sont conscients que l'affirmation de l'évolution humaine n'a aucun fondement scientifique. David Pilbeam, un paléontologue de l'Université de Harvard, déclare ceci :

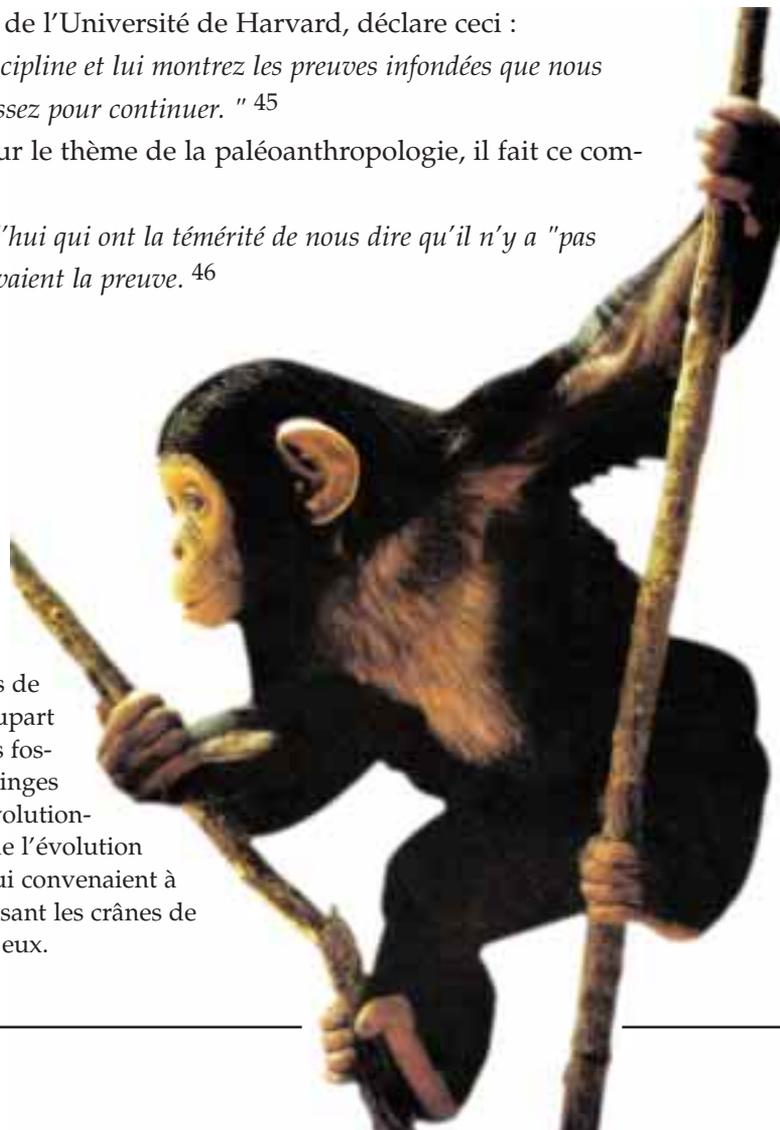
Si vous ramenez un scientifique habile d'une autre discipline et lui montrez les preuves infondées que nous avons, il dirait sûrement : " Oubliez ça, ce n'est pas assez pour continuer. " 45

Quant à William Fix, l'auteur d'un livre important sur le thème de la paléoanthropologie, il fait ce commentaire :

Il y a plusieurs scientifiques et vulgarisateurs aujourd'hui qui ont la témérité de nous dire qu'il n'y a "pas de doute" sur l'origine de l'homme. Si seulement ils avaient la preuve. 46

LA DIVERSITE DES SINGES

A travers l'histoire, plus de 6.000 espèces de singes ont vécu et la plupart d'entre eux ont disparu. Les fossiles de ces espèces éteintes de singes constituent une ressource riche pour les évolutionnistes. Ces derniers écrivirent le scénario de l'évolution humaine en arrangeant quelques crânes qui convenaient à leur but, dans un ordre croissant, et dispersant les crânes de quelques races humaines disparues parmi eux.





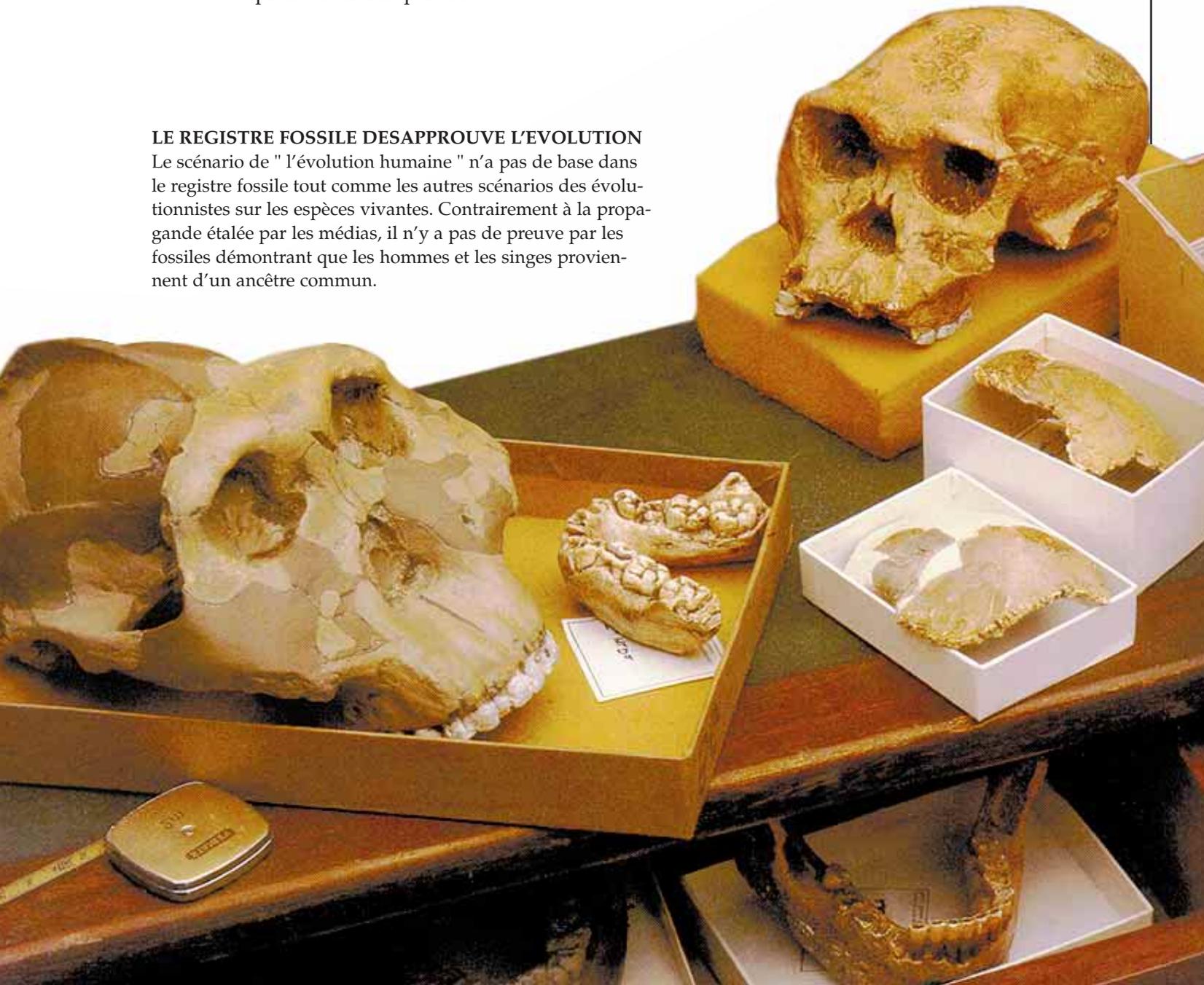
La théorie de l'évolution, qui " manque de preuve ", fait commencer l'arbre généalogique de l'être humain avec une espèce de singe appelé australopithèque. Selon cette assertion, l'australopithèque commença à marcher debout avec le temps, son cerveau évolua, et passa par une série d'étapes pour arriver à l'état de l'homme actuel (l'Homo sapiens). Mais le registre fossile ne soutient pas ce scénario. Malgré l'affirmation de toutes sortes de formes intermédiaires, il y a une barrière infranchissable entre les restes de fossiles de l'homme et des singes. De plus, il a été révélé que les espèces qui sont dépeintes comme les ancêtres des unes et des autres sont en réalité des espèces contemporaines qui ont vécu à la même période. Ernest Mayr, l'un des plus importants partisans de la théorie de l'évolution du 20^{ème} siècle, accepte cette vérité : " La chaîne précédant l'apparition de l'Homo sapiens est en fait perdue. " ⁴⁷



Ernest Mayr, l'un des défenseurs du néodarwinisme, admet que le scénario de " l'évolution de l'homme " n'a été appuyé par aucune preuve dans le registre fossile.

LE REGISTRE FOSSILE DESAPPROUVE L'EVOLUTION

Le scénario de " l'évolution humaine " n'a pas de base dans le registre fossile tout comme les autres scénarios des évolutionnistes sur les espèces vivantes. Contrairement à la propagande étalée par les médias, il n'y a pas de preuve par les fossiles démontrant que les hommes et les singes proviennent d'un ancêtre commun.



L'australopithèque

Les créatures, appelées par les évolutionnistes australopithèques, ne sont en fait rien d'autre qu'une espèce de singe disparue.

Australopithèque signifie "singe du sud". Appartenant à différentes catégories, toutes les espèces d'australopithèques sont des singes disparus qui ressemblent aux singes d'aujourd'hui. Leurs capacités crâniennes

Un fossile de crâne d'espèce d'australopithèque bosei codé en OH-5

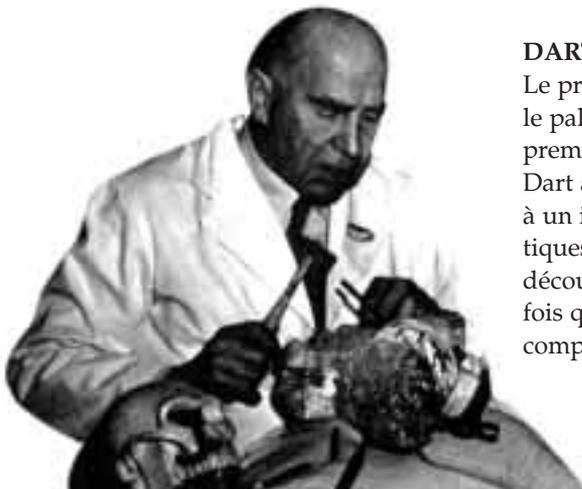
sont les mêmes, ou plus petites que les chimpanzés actuels. Il y a des parties saillantes dans leurs mains et pieds qu'ils utilisent pour grimper aux arbres, comme les chimpanzés d'aujourd'hui, et leurs pieds ont des habiletés simiesques pour s'agripper aux branches. Plusieurs caractéristiques comme la proximité des yeux, les molaires pointues, la structure mandibulaire, les longs bras, et les jambes courtes, sont des preuves que ces créatures ne sont pas différentes des singes actuels.

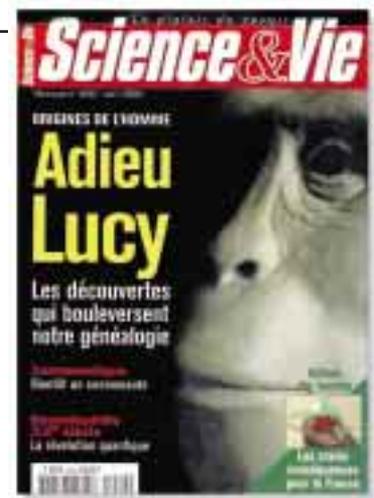
Les évolutionnistes affirment que bien que les australopithèques possèdent l'anatomie d'un singe, ils marchaient debout comme les humains.

Des recherches intensives faites sur différents spécimens d'australopithèque par deux anatomistes de renommée mondiale d'Angleterre et des U.S.A., Lord Solly Zuckerman et le Pr. Charles Oxnard, ont montré que ces créatures n'étaient pas bipèdes et avaient le même mouvement que les singes d'aujourd'hui. Ayant étudié les os de ces fossiles pendant 15 ans, avec un financement du Gouvernement britannique, Lord Zuckerman et son équipe composée de 5 spécialistes sont arrivés à la conclusion – bien que

DART ET SON ENFANT

Le premier fossile d'australopithèque était découvert par le paléontologue évolutionniste Raymond Dart. Ce premier spécimen s'appelait "l'enfant de Taung". Dart avait suggéré que ce fossile, qui appartenait à un individu très jeune, avait des caractéristiques "semblables à celles de l'homme". Les découvertes qui suivirent montrèrent toutefois que les australopithèques avaient en fin de compte un visage de singe.





" ADIEU LUCY ! "

Les découvertes scientifiques s'opposèrent aux propositions des évolutionnistes sur " Lucy ", le spécimen le plus célèbre de l'espèce australopithèque. Le fameux journal scientifique français *Science&Vie* admit ce fait dans son numéro de février 1999 avec le titre " Adieu Lucy " déclarant que l'australopithèque ne pouvait pas être considéré comme l'ancêtre de l'homme.

Zuckerman soit lui-même un évolutionniste – que les Australanthropiens étaient seulement une espèce ordinaire de singe et n'étaient absolument pas bipèdes. ⁴⁸ De même, Oxnard, lui aussi un évolutionniste, a lié la structure squelettique de l'australopithèque à celle des orangs-outans modernes. ⁴⁹

Les analyses détaillées dirigées par l'anthropologue américain Holly Smith en 1994 sur les dents d'un australopithèque ont indiqué que l'australopithèque était une espèce de singe. ⁵⁰

Durant la même année, Fred Spoor, Bernard Wood et Frans Zonneveld, tous des spécialistes en anatomie, sont arrivés à la même conclusion par une méthode complètement différente. Cette méthode était basée sur l'analyse comparative des canaux semi-circulaires de l'oreille interne des humains et des singes qui subvient au soutien de l'équilibre. Les canaux de l'oreille interne de tous les spécimens d'australopithèques analysés par Spoor, Wood et Zonneveld étaient les mêmes que ceux des singes modernes. ⁵¹ Cette découverte a montré encore une fois que l'espèce d'australopithèque est une espèce similaire aux singes modernes.



Le crâne codé A.L. 444-2 qui appartient à l'espèce australopithèque afarensis

L'AUSTRALOPITHEQUE ET LE CHIMPANZE

Le crâne de l'australopithèque afarensis et celui d'un chimpanzé moderne sont très similaires. Cette similarité confirme que les créatures figurant dans la classification de l'australopithèque sont une espèce de singes qui n'a rien à voir avec les humains.



Un crâne de chimpanzé

DES DESSINS IMAGINAIRES

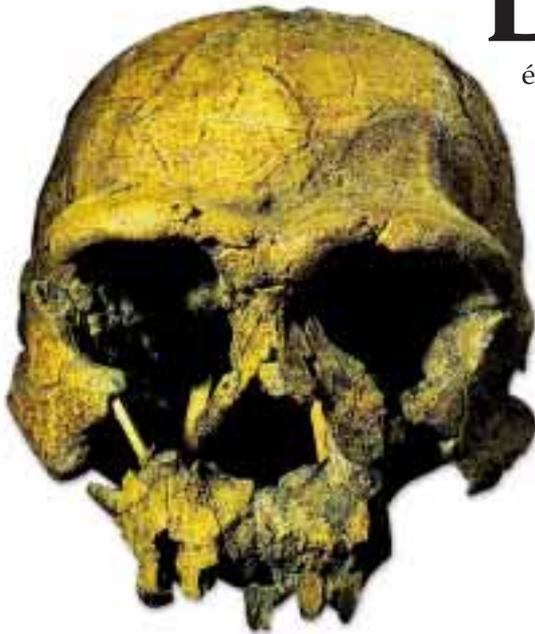
De tels dessins imaginaires représentant l'australopithèque marchant ont été réfutés par les dernières découvertes scientifiques.



Un crâne datant de 13.000 ans, déterré à Kow Swamp en Australie, et qui a les caractéristiques de l'homme moderne ainsi que de l'Homo erectus

L'Homo erectus

Présenté par les évolutionnistes comme " l'homme primitif ", l'Homo erectus est en fait une race humaine disparue. Les différences entre l'Homo erectus et nous-mêmes ne sont que des différences raciales.



Le crâne d'un Homo erectus typique trouvé à Koobi Fora en Afrique en 1975

LE TURKANA BOY
" Grand et moderne ". C'était le commentaire de Richard Leakey sur ce fossile datant de 2,2 millions d'années. Il n'y a virtuellement aucune différence entre ce fossile classifié comme Homo erectus et le squelette humain tel que nous le connaissons.



Dans le schéma d'évolution de l'homme imaginé par les évolutionnistes, les fossiles classifiés comme Homo erectus arrivent après l'espèce australopithèque. [La classification " Homo abilis ", qui était proposée par certains évolutionnistes, a été incluse dans l'espèce australopithèque ces dernières années.]

Comme le sous-entend le mot " erect " (debout), " Homo erectus " signifie " homme marchant debout ". Les évolutionnistes ont eu à séparer ces hommes des précédents en ajoutant la qualité de " posture droite ", parce que tous les fossiles disponibles d'Homo erectus sont droits à un degré non observé chez n'importe quel spécimen d'australopithèque ou Homo abilis. Il n'y a pas de différence entre le squelette de l'homme moderne et celui d'un Homo erectus. Une bonne indication qui nous permet d'établir cette similitude est le fossile du " Turkana Boy " qui est inclus dans la classe d'Homo erectus. Il est confirmé que le fossile était celui d'un enfant de 12 ans, qui aurait eu 1,83m de taille dans son adolescence. La structure squelettique droite du fossile n'est pas différente de celle d'un homme moderne, point sur lequel le paléontologue américain Alan Walker disait qu'il doutait que " le pathologiste moyen pourrait dire la différence entre le fossile de squelette et celui d'un humain moderne ".⁵²

La raison première pour les évolutionnistes pour définir l'Homo erectus de " primitif " est sa capacité crânienne (900-1100 cm³), qui est inférieure à celle de l'homme moderne moyen, et ses larges sourcils saillants. Cependant, il y a plusieurs personnes vivant aujourd'hui dans le monde qui ont la même capacité crânienne que l'Homo erectus (les Pygmées par exemple) et il y a d'autres races qui ont des sourcils proéminents (comme les Aborigènes d'Australie).

C'est une réalité communément acceptée que les différences dans les capacités crâniennes ne dénotent pas nécessairement des différences dans l'intelligence ou les habiletés. L'intelligence dépend plutôt de l'organisation interne du cerveau que de son volume.⁵³

Même l'évolutionniste Richard Leakey déclare que les différences entre l'Homo erectus et l'homme moderne ne sont pas plus que des variations raciales :

THIS WEEK

Ancient mariners

Early humans were much smarter than we suspected

OUR ancestors made organised sea journeys more than 700 000 years earlier than previously thought—and they probably used language to coordinate their efforts.

This surprising new theory comes from palaeoanthropologist Mike Morwood and his colleagues at the University of New England in northern New South Wales. It is the result of an intriguing find during their exploitation of an ancient lake bed at Mata Menge on the island of Flores.

ash surrounding the tools were between 800 000 and 580 000 years old. Fossil plants and animals found near the tools dated from the same period.

The researchers believe the tools were used by the ancestral human species *Homo*

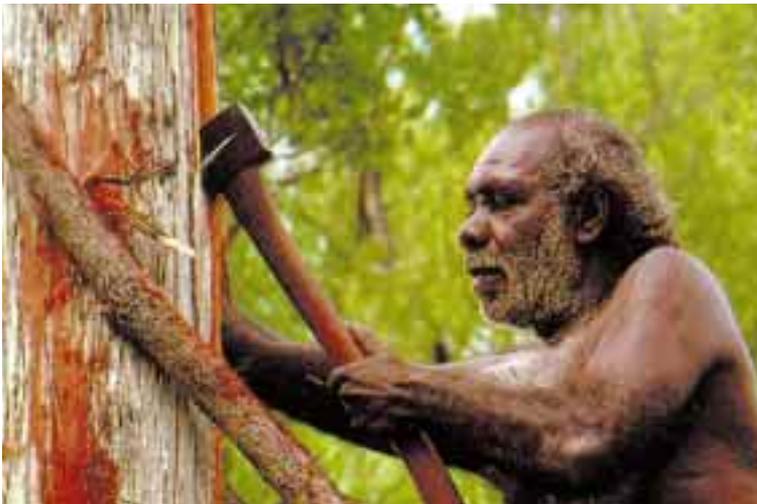


L'HOMO ERECTUS, UN INGENIEUR MARIN

Les nouvelles publiées dans *New Scientist* du 14 mars 1998 nous informent du fait que les humains appelés par les évolutionnistes *Homo erectus* étaient des navigateurs et ceci, il y a plus de 700.000 ans. Ces humains qui avaient accumulé assez de connaissance et de savoir-faire technologique pour construire un vaisseau et se prévaloir d'une culture utilisant le transport marin, peuvent difficilement être appelés primitifs.

*L'on verrait également des différences dans la forme du crâne, dans le degré de poussée en avant du visage, la robustesse du front, etc. Ces différences ne sont probablement pas plus prononcées que ce qu'on voit aujourd'hui entre les races géographiquement séparées des humains modernes.*⁵⁴

Bref, les êtres humains que les évolutionnistes classifient comme *Homo erectus*, sont une race humaine disparue dont le degré d'intelligence n'est pas différent du nôtre. Il y a, cependant, un énorme écart entre l'*Homo erectus*, une race humaine, et les singes qui l'ont précédée dans le scénario de " l'évolution humaine " (australopithèque ou *Homo habilis*). Ce qui veut dire que les premiers hommes appaurent sur le registre fossile subitement et immédiatement sans aucune histoire évolutive. Il ne peut y avoir une indication plus claire du fait qu'ils ont été créés.



LES INDIGENES AUSTRALIENS

Les Aborigènes, les gens originaires d'Australie, qui vivent encore aujourd'hui, ont de grandes similarités avec l'*Homo erectus* en terme de caractéristiques crâniennes.



Des découvertes de fossiles d'*Homo erectus* montrent que cette classification est celle d'une vraie race humaine.



Si nous voyons un Néandertalien dans la rue aujourd'hui, nous penserions qu'il n'est pas différent des autres gens.

Une race humaine disparue: le Neandertal

Il a été définitivement vérifié aujourd'hui que l'homme de Neandertal, qui est présenté comme " l'ancêtre primitif de l'homme " par les évolutionnistes, est simplement une race humaine disparue.



Des bijoux faits d'os qui appartenaient aux Néandertaliens

Les Néandertaliens sont des êtres humains qui sont apparus subitement il y a 100.000 ans en Europe. Puis, il y a 35.000 ans, ils sont disparus ou se sont assimilés en se mélangeant à d'autres races. Leur seule différence par rapport à l'homme moderne est leur squelette qui est plus robuste et leur capacité crânienne légèrement plus grande. Les Néandertaliens sont une race humaine et ce fait est aujourd'hui admis par la plupart des gens. Les évolutionnistes ont essayé tant bien que mal de les présenter comme une " espèce primitive ", mais toutes les découvertes indiquent qu'ils n'étaient pas plus différents qu'un homme " robuste " marchant dans la rue aujourd'hui. Une importante autorité sur ce sujet, Erik Trinkaus, un paléontologue de l'Université du Nouveau-Mexique écrit :

Des comparaisons détaillées de restes squelettiques du Neandertal avec ceux des humains modernes ont montré qu'il n'y a rien dans l'anatomie du Neandertal qui indique de façon concluante des habiletés locomotrices, manipulatoires, intellectuelles ou linguistiques inférieures à celles des humains modernes. ⁵⁵

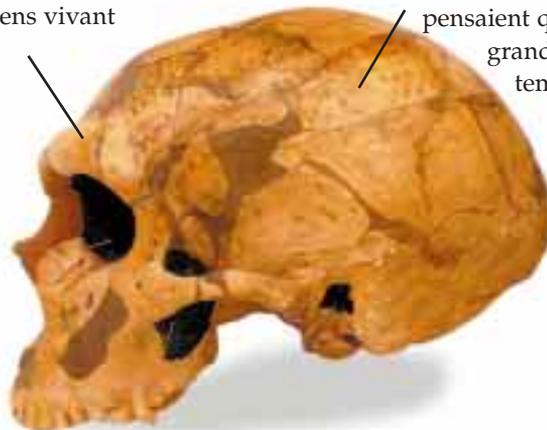
DE FAUX MASQUES NEANDERTALIENS ETABLIS PAR LES EVOLUTIONNISTES

Les évolutionnistes ont déployé de grands efforts pour présenter la race néandertalienne comme étant les hommes primitifs des cavernes. Des images imaginaires, comme celle que l'on voit ici, prirent place dans les livres. Cependant, aujourd'hui, les évolutionnistes ont également admis que l'homme de Neandertal avait une culture avancée.

L'homme de Neandertal avait d'épais sourcils saillants comme les indigènes australiens vivant aujourd'hui.

La capacité crânienne du Néandertalien dépassait celle d'un homme moderne de 150 cm³. Cette découverte réfutait l'affirmation des évolutionnistes qui pensaient que " le cerveau grandissait avec le temps ".

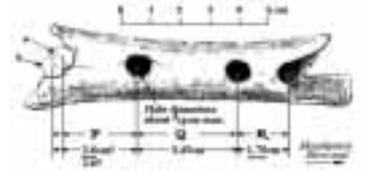
Le crâne de l'homme de Neandertal diffère légèrement de celui de l'homme moderne.





LE SQUELETTE DU NEANDERTALIEN

Les estimations basées sur des fragments d'os indiquent que les Néandertaliens étaient plus forts physiquement que l'homme moderne.



UNE FLÛTE NEANDERTALIENNE

Une flûte néandertalienne de 40.000 ans fabriquée à partir d'os. Les études établies à partir de cet instrument ont montré que les trous arrivaient à produire des notes justes, autrement dit, c'était un instrument habilement conçu. L'on peut voir en haut les calculs du chercheur Bob Fink concernant la flûte. Contrairement à la propagande des évolutionnistes, les découvertes comme celle-ci montrent que les Néandertaliens étaient civilisés et non pas primitifs.

Plusieurs chercheurs contemporains définissent l'homme de Neandertal comme une " sous-espèce " d'homme moderne et l'appellent " Homo sapiens neandertalensis ". Les découvertes témoignent que les Néandertaliens enterraient leurs morts, façonnaient des instruments de musique, et avaient des affinités culturelles avec l'Homo sapiens qui vivait à la même période. Pour mieux le préciser, les Néandertaliens sont une race humaine " robuste " qui a simplement disparu de nos jours.

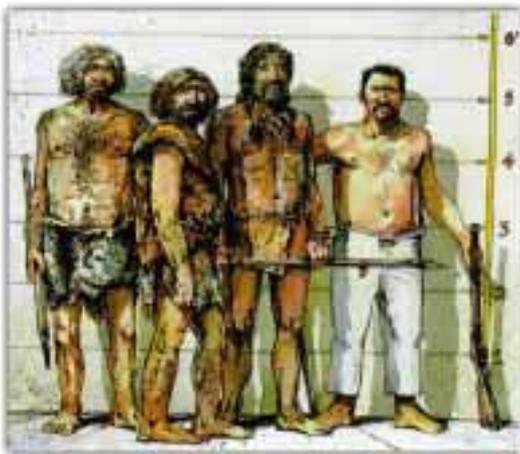


L'AIGUILLE A COUDRE DES NEANDERTALIENS

Une autre pièce de fossile nous donnant une idée de la civilisation des Néandertaliens est l'aiguille à coudre que nous voyons en haut. Cette aiguille, qui est estimée à 26.000 ans, montre que les Néandertaliens avaient aussi la capacité de se fabriquer des vêtements.

LES NEANDERTALIENS ET LES ESQUIMAUX

Une comparaison entre l'homme de Neandertal et les races humaines modernes. Les hommes de Neandertal sont à l'extrême gauche et deuxième à partir de la gauche. Les Néandertaliens se caractérisent par une plus grande ressemblance avec les Esquimaux qui vivent dans les climats froids aujourd'hui.





L'effondrement de l'arbre généalogique

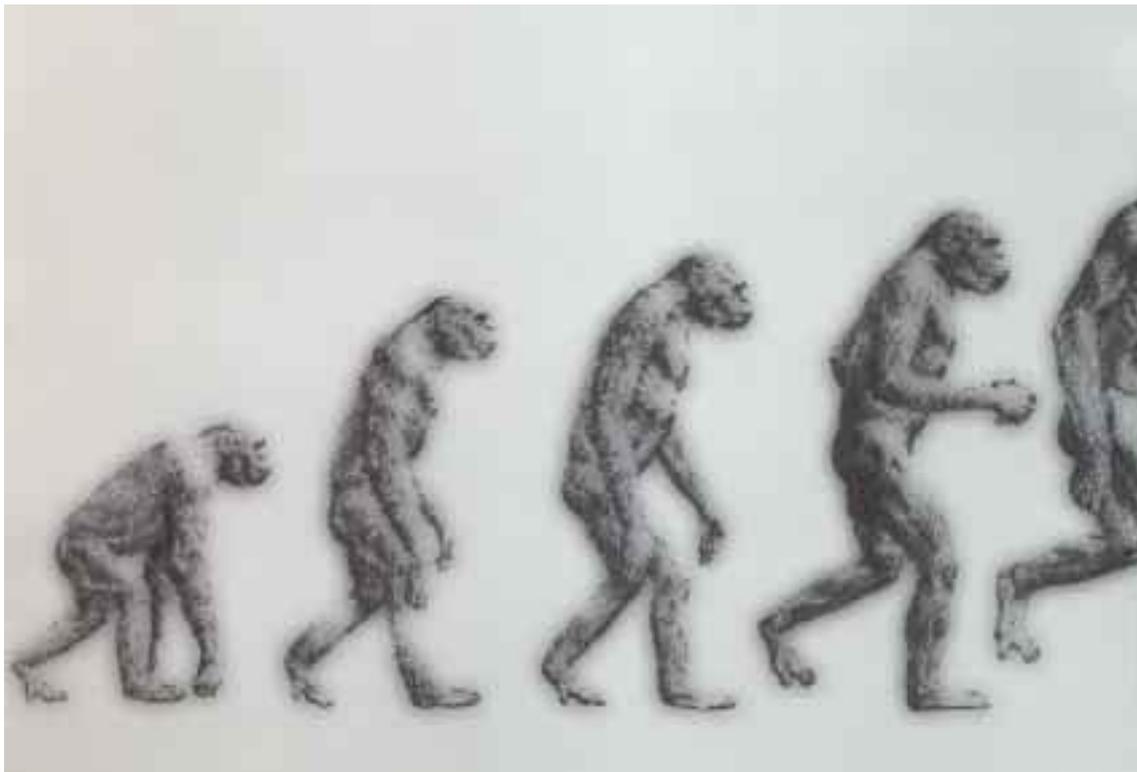
Le scénario de " l'arbre généalogique de l'homme " est réfuté par des marques de fossiles. Il est aujourd'hui admis que les espèces qui sont présentées comme les ancêtres des unes et des autres sont en réalité des races différentes ayant vécu à la même période.

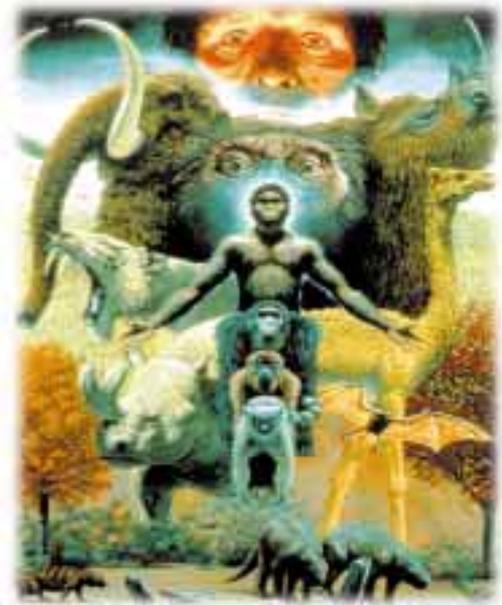
Le soi-disant " arbre évolutif " établi par le biologiste évolutionniste Ernst Haeckel à la fin du 19^{ème} siècle

Le scénario de " l'évolution humaine " est une fiction totale. Afin qu'un tel arbre généalogique existe, une évolution graduelle du singe à l'homme aurait dû avoir lieu et le registre fossile de ce processus aurait dû être trouvé. Cependant, il y a un énorme écart entre les singes et les humains. Les structures squelettiques, les capacités crâniennes ainsi que d'autres critères comme la marche debout ou courbée fortement vers l'avant représentent ce qui distingue les humains des singes. Une autre découverte significative prouvant qu'il ne peut y avoir un arbre généalogique parmi ces différentes espèces réside dans le fait que ces espèces qui sont présentées comme les ancêtres des unes et des autres ont vécu simultanément. Si, comme l'affirment les évolutionnistes, les australanthropiens s'étaient convertis en Homo habilis et s'ils s'étaient, en retour, convertis en Homo erectus, les époques dans lesquelles ils vécurent se seraient nécessairement suivies les unes les autres. Toutefois, il n'y a pas un ordre chronologique pareil. Le paléontologue évolutionniste Alan Walker confirme ce fait en déclarant qu' " il y a une preuve en Afrique de l'Est en évoquant de petits individus australopithèques derniers survivants qui étaient d'abord contemporains avec l'Homo habilis, puis avec l'Homo erectus. ⁵⁶

L'ARBRE GENEALOGIQUE HUMAIN N'EXISTE QUE DANS LES ILLUSTRATIONS

Les schémas de " l'arbre généalogique de l'homme ", pur produit de la puissante et délirante imagination des évolutionnistes, sont en total désaccord avec le témoignage des fossiles.





Le concept de l'arbre généalogique qui s'étire des primates jusqu'aux singes, puis à l'homme, n'existe que dans les rêves des évolutionnistes.

Louis Leakey a trouvé des fossiles d'australopithèques, d'Homo habilis, et d'Homo erectus presque côte à côte dans la région d'Olduvai Gorge, couche Bed II. ⁵⁷

Un paléontologue de l'Université d'Harvard, Stephen Jay Gould, explique cette impasse de l'évolution bien qu'il soit lui-même un évolutionniste :

Qu'est-il devenu de notre échelle s'il y a trois généalogies coexistantes d'hominidés (A. africanus, l'australanthropien robuste et l'Homo habilis), et qu'aucune ne dérive clairement de l'autre ? De plus, aucune des trois n'affiche une quelconque tendance évolutive durant leur temps sur Terre. ⁵⁸

Lorsque nous passons de l'Homo erectus à l'Homo sapiens, nous voyons encore une fois qu'il n'y a pas d'arbre généalogique pour en parler.

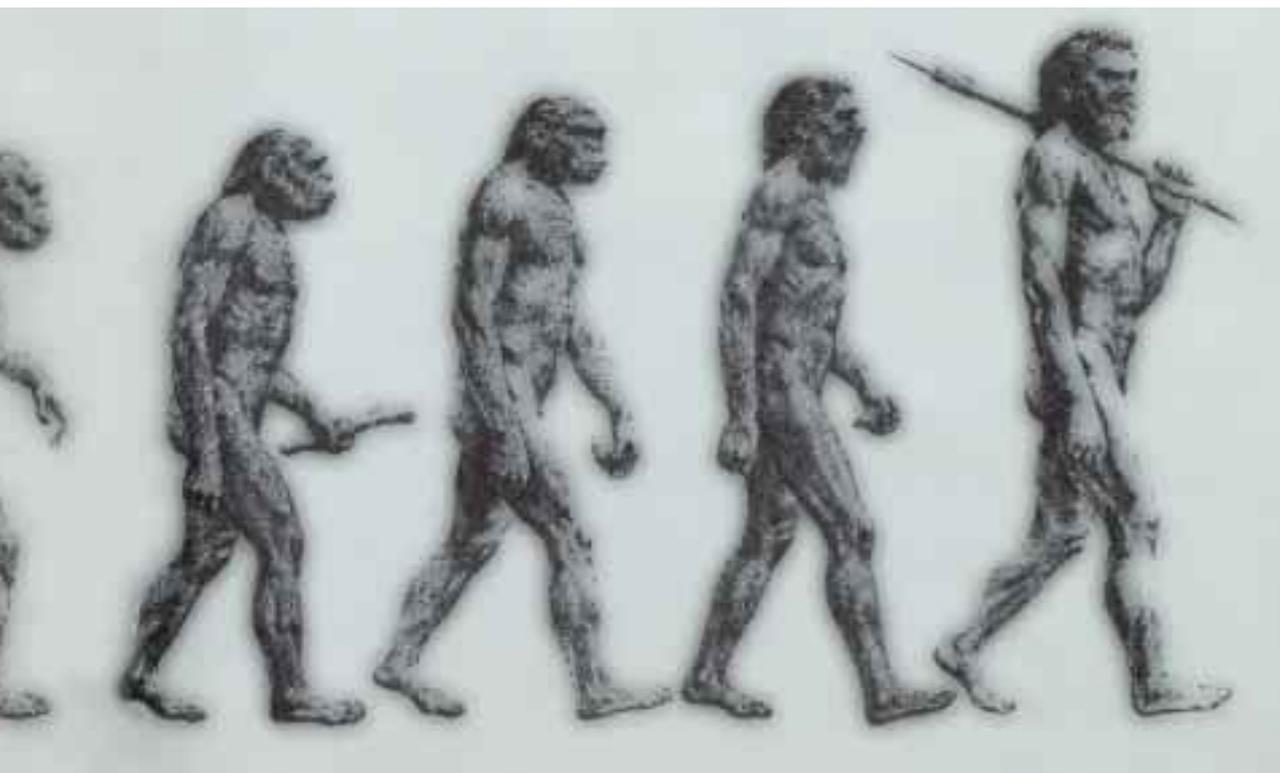
Il y a des preuves qui montrent que l'Homo erectus et l'Homo sapiens archaïque continuaient de vivre jusqu'à 27.000 ans et même 10.000 avant notre ère. Dans le Kow swamp en Australie, des crânes d'Homo erectus de quelque 13.000 ans ont été trouvés. Sur l'île de Java, un crâne d'Homo erectus fut trouvé, âgé de 27.000 ans. ⁵⁹

Ces découvertes indiquent que les créatures présentées par la théorie de l'évolution comme les " ancêtres de l'homme " sont plutôt des espèces éteintes qui n'ont rien à voir les unes avec les autres, ou des races humaines perdues.



GOULD CONFIE

Bien qu'il soit lui-même un évolutionniste, le paléontologue de l'Université de Harvard, Stephen Jay Gould, admet que le scénario de " l'arbre généalogique humain " s'est effondré.



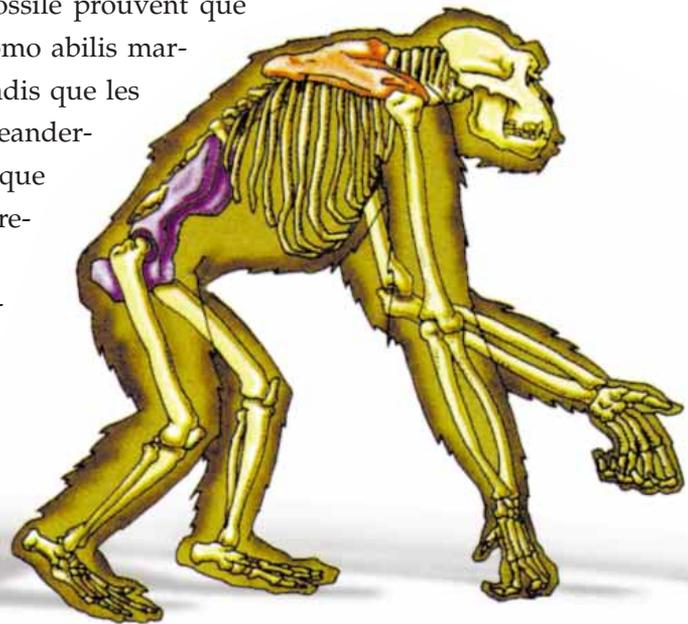


L'impasse de la bipédie

Les êtres humains bougent d'une manière complètement différente des autres créatures. Aucun animal ne peut marcher debout sur ses deux pieds comme le font les humains. Toutefois, les évolutionnistes affirment que la marche debout bipède des humains a évolué par étapes à partir de la marche courbée quadrupède des singes.

Cette affirmation est fausse. D'abord, le registre fossile montre qu'aucune forme de vie n'a jamais eu une manière de bouger entre la marche de l'humain et du singe. Des observations détaillées du registre fossile prouvent que les créatures des classes de l'australopithèque et de l'Homo habilis marchaient sur quatre pattes et en se penchant en avant, tandis que les races humaines comme l'Homo erectus et l'homme de Neanderthal marchaient debout tout comme nous. Ce qui veut dire que la marche debout bipède a émergé des humains pour la première fois et tout d'un coup.

En outre, les recherches anatomiques menées ces dernières années établissent que l'évolution graduelle de la marche du singe à celle de l'homme est impossible. Crompton a montré qu'une créature vivante peut



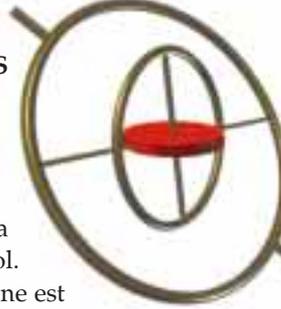
La structure squelettique entière des singes est conçue selon l'enjambée quadrupède. Leurs bras sont longs et leur squelette est courbé vers l'avant. De plus, leurs mains et pieds sont flexibles pour leur permettre de grimper aux arbres.



DES SIMULATIONS D'ORDINATEUR

Les évolutionnistes déclarent que les soi-disant ancêtres de l'homme avaient une posture "moitié courbée, moitié debout". Les études de simulation par ordinateur de Robin Crompton démontrent qu'une telle forme de mouvement n'est pas possible. Une créature vivante doit marcher soit complètement debout, soit complètement courbée pour utiliser l'énergie au maximum.

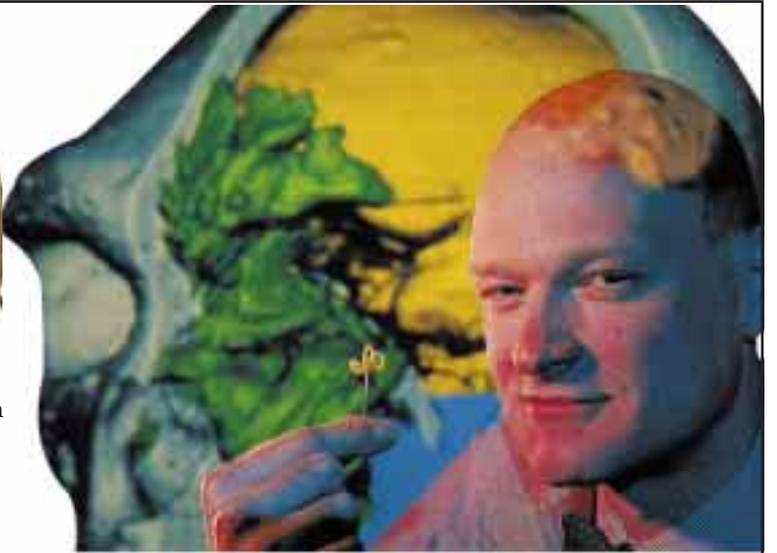
Gyroscope



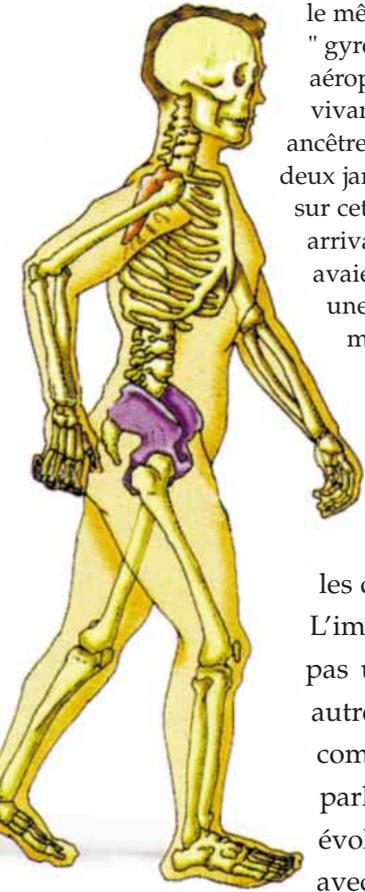
LES RESULTATS DES ANALYSES DE L'OREILLE INTERNE

Dans l'oreille humaine interne, et celle des autres créatures avec des structures compliquées, il y a un organe appelé cochlée qui calcule la position du corps par rapport au sol.

Le travail de cet organe est le même que l'instrument appelé "gyroscope" et qui maintient l'équilibre d'un aéroplane. Afin de deviner si les créatures vivantes qui étaient dépeintes comme les ancêtres de l'homme marchaient debout sur deux jambes ou pas, Spoor effectua des études sur cet organe, la cochlée. Le résultat auquel il arriva était que certaines formes de vie présentées comme l'ancêtre de l'homme avaient une posture courbée comme les singes modernes, et certaines avaient une posture droite comme les humains modernes. Ce résultat réfuta complètement la théorie que le bipède évolua graduellement à partir du quadrupède.



Fred Spoor

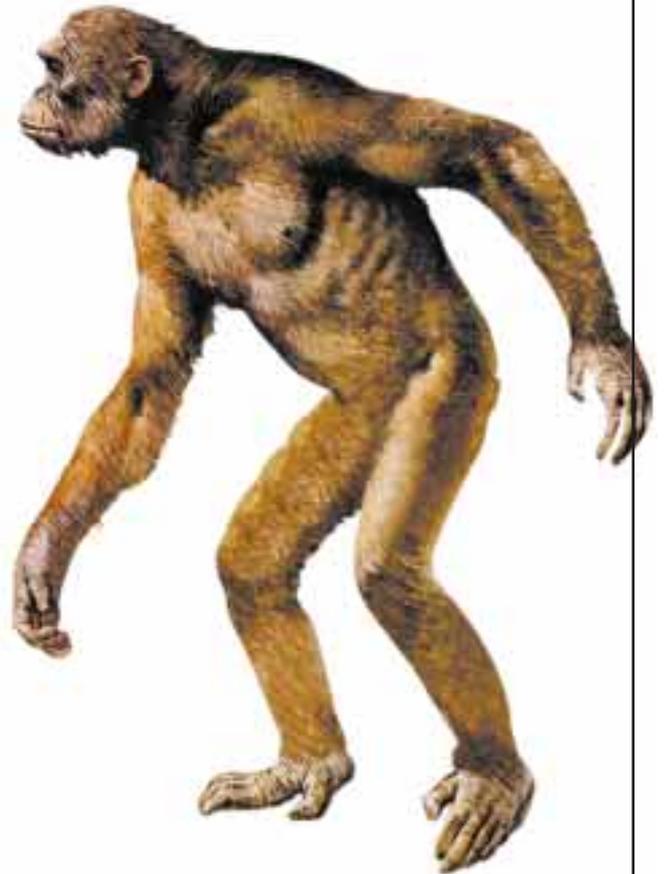


soit marcher debout, soit sur quatre pattes. Un type de déplacement entre les deux serait vraiment inefficace. ⁶⁰

L'immense écart entre l'homme et le singe n'est pas uniquement limité à la bipédie. Plusieurs autres questions restent encore inexplicées comme la capacité du cerveau, la faculté de parler etc. Elaine Morgan, une paléontologue évolutionniste, avoue ce qui suit en rapport avec la question :

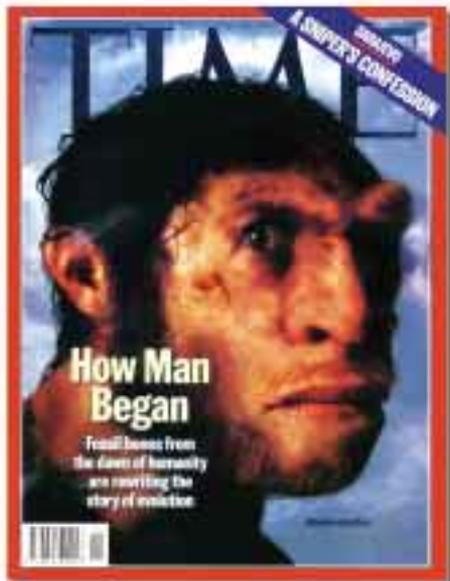
Quatre des mystères les plus exceptionnels sur les humains sont : 1- Pourquoi marchent-ils sur deux jambes ? 2- Pourquoi ont-ils perdu leur fourrure ? 3- Pourquoi ont-ils développé de si grands cerveaux ? 4- Pourquoi ont-ils appris à parler ? Les réponses traditionnelles à ces questions sont les suivantes : 1- Nous ne savons pas encore. 2- Nous ne savons pas encore. 3- Nous ne savons pas encore. 4- Nous ne savons pas encore. La liste des questions pourrait être élargie considérablement sans affecter la monotonie des réponses. ⁶¹

Bref, " l'évolution de l'homme " n'est rien d'autre qu'une légende non prouvée. Dieu créa l'homme déjà pourvu de toutes les habiletés et caractéristiques qu'il possède.



DES CREATURES IMAGINAIRES

Les créatures " à moitié courbées " illustrées par les évolutionnistes ne sont en réalité qu'un phénomène imaginaire. Les découvertes scientifiques démontrent qu'aucune créature ayant une enjambée entre celle du singe et de l'homme n'ait jamais existé dans l'histoire.



De faux visages

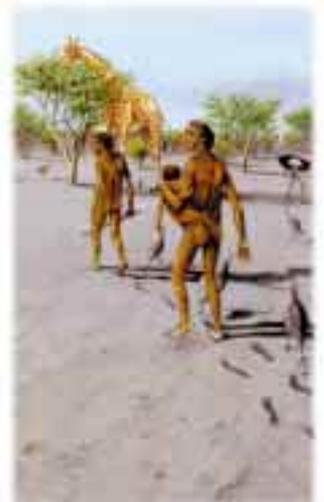
Même si les évolutionnistes échouent à trouver des preuves scientifiques pour consolider leurs théories, ils ont beaucoup de succès dans une chose : la propagande. Les éléments les plus importants de cette propagande sont les faux dessins et conceptions connus sous le nom de " reconstitutions ".

La reconstitution peut prendre la forme d'une image dessinée ou de la construction d'un modèle d'une créature vivante en se basant sur un seul os qui a été détérré. " L'homme-singe " que nous voyons dans les journaux, les magazines ou les films n'est qu'une reconstitution.

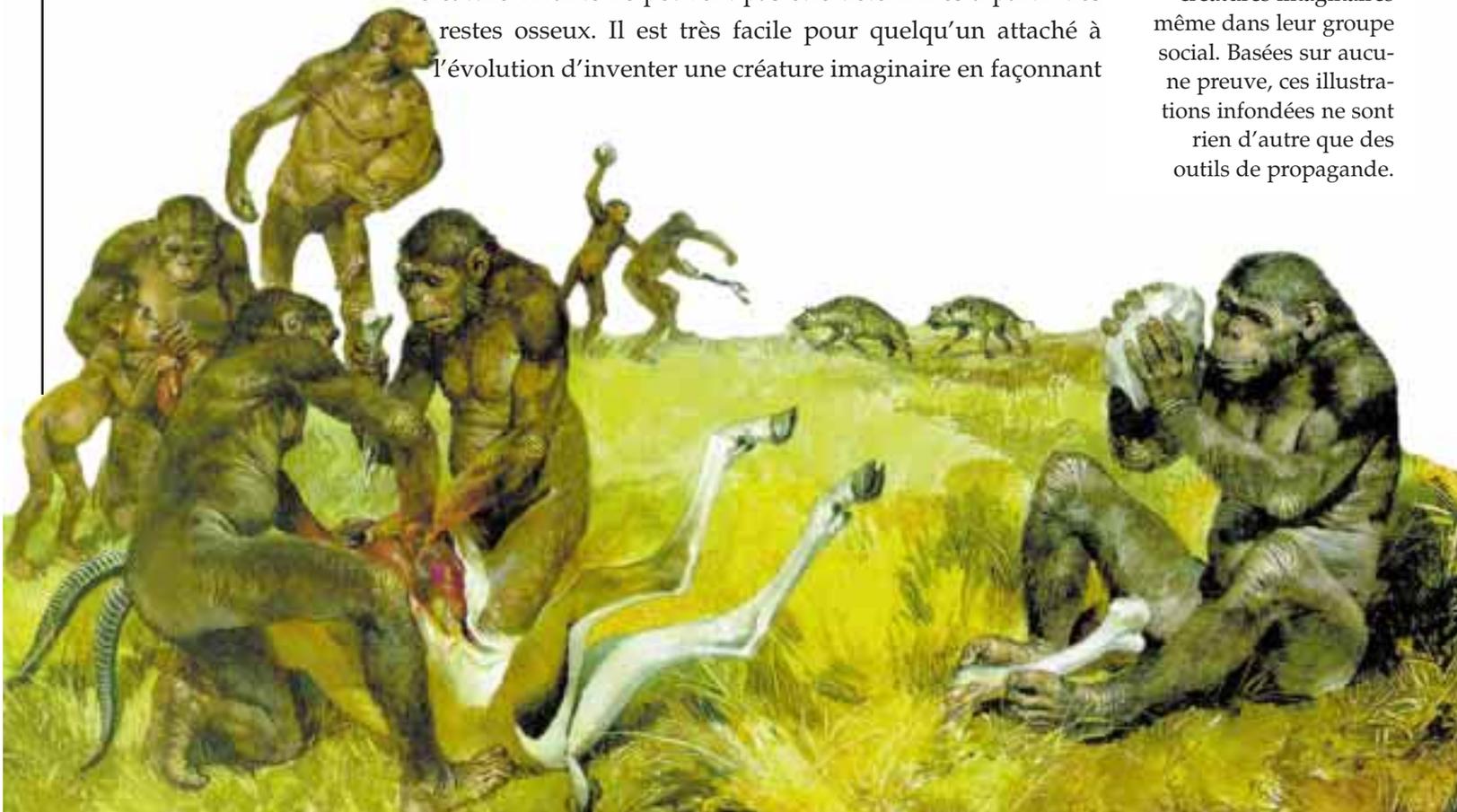
La chose la plus importante ici est de savoir jusqu'à quel point ces dessins sont scientifiques. Puisque les fossiles sont souvent désordonnés et incomplets, n'importe quelle conjoncture basée sur ces découvertes serait totalement imaginative. En fait, les reconstitutions établies par les évolutionnistes, basées sur les restes de fossiles, sont précisément préparées pour convenir à la thèse évolutive.

A ce point, nous devons mettre l'accent sur un point particulier : les études basées sur les restes d'os ne peuvent pas révéler les tissus mous d'une créature. Les cheveux, la peau, le nez, les oreilles, les lèvres ou d'autres caractéristiques faciales d'une créature vivante ne peuvent pas être déterminés à partir des restes osseux. Il est très facile pour quelqu'un attaché à

l'évolution d'inventer une créature imaginaire en façonnant



Les croquis d'évolutionnistes dépeignent des créatures imaginaires même dans leur groupe social. Basées sur aucune preuve, ces illustrations infondées ne sont rien d'autre que des outils de propagande.





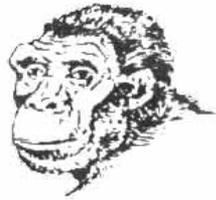
LES TROIS VISAGES DU ZINJANTHROPUS

Les évolutionnistes vont loin dans les dessins imaginaires puisqu'ils attribuent différents visages au même crâne. Les trois différents dessins reconstitués pour le fossile appelé australopithèque robustus (Zinjanthropus) en est un exemple saisissant.

Le scandale de " l'homme du Nebraska " est un autre exemple célèbre de l'imagination des évolutionnistes. Toute cette histoire avait été montée en 1922 sur la base d'une seule dent molaire trouvée au Nebraska, aux USA. Aucun autre élément n'étant venu à l'appui de cette unique dent, les évolutionnistes ne se firent guère prier pour publier des dessins imaginaires de l'homme du Nebraska et même de sa " femme ". Il fut révélé en 1929 que la dent appartenait en fait à un cochon sauvage.



Le dessin de N. Parker
National Geographic, septembre 1960



Le dessin de Maurice Wilson



Paru au *Sunday Times* le
5 avril 1964



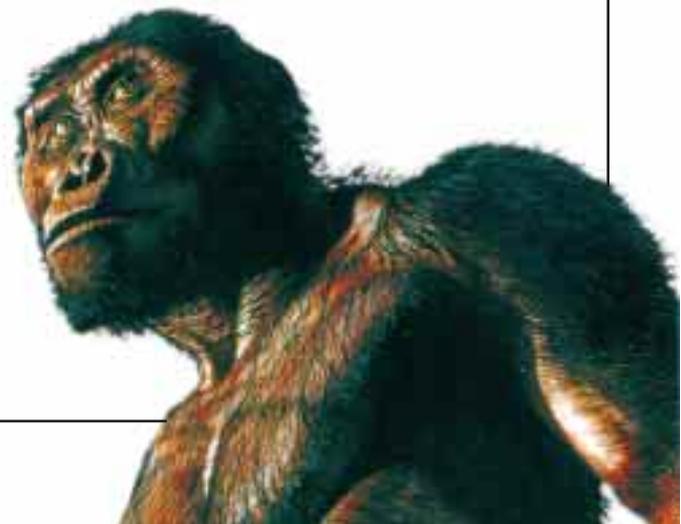
ces tissus mous comme il le désire. Earnest A.Hooton de l'Université d'Harvard explique cette situation comme suit :

Les tentatives de restaurer les parties molles sont une entreprise beaucoup plus incertaine. Les lèvres, les yeux, les oreilles et l'extrémité nasale ne laissent aucune indication sur les parties osseuses sous-jacentes. Vous pouvez avec une facilité égale modeler sur un crâne néandertaloïde les caractéristiques d'un chimpanzé ou les traits d'un philosophe. Ces restaurations alléguées d'anciens types d'hommes ont une très petite sinon aucune valeur scientifique et ne font probablement qu'induire en erreur le public... Alors ne faites pas confiance aux reconstitutions. ⁶²

Les évolutionnistes animent les créatures qui existent uniquement dans leur imagination en utilisant la méthode de " reconstitution " et les présentent aux gens comme s'ils étaient " leurs ancêtres ". Lorsqu'ils sont incapables de trouver les créatures " mi-homme mi-singe " dans le registre fossile, ils préfèrent tromper le public avec de faux dessins.

ATTENTION AUX TISSUS DOUX

Des tissus doux comme les yeux, le nez, l'oreille, la peau, les cheveux ne laissent aucune indication dans le registre fossile. Mais les évolutionnistes forment ces tissus comme ils veulent dans les reconstitutions qu'ils fabriquent de toutes pièces dans leurs ateliers et produisent des créatures " moitié singe, moitié homme " comme nous le voyons ici.



Le scandale de Piltdown

Le crâne de l'homme de Piltdown fut présenté au monde pendant plus de 40 ans comme la plus grande pièce qui prouve l'affirmation de " l'évolution de l'homme ". Cependant, ce crâne, était en réalité la plus grande fraude scientifique dans l'histoire.



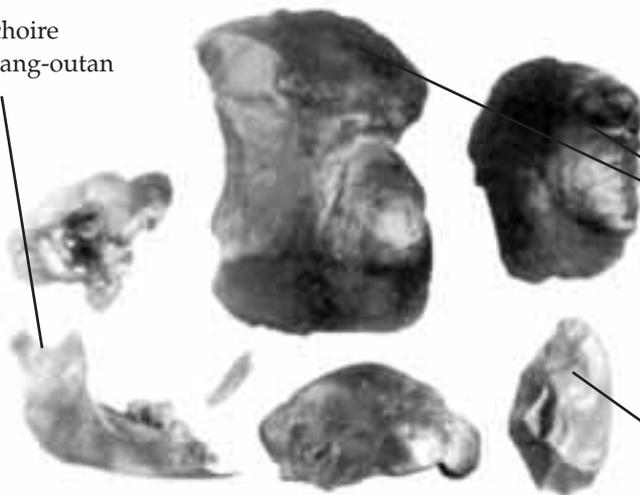
Le buste de l'homme de Piltdown qui a été exposé dans les musées

Un célèbre docteur et paléontologue amateur, Charles Dawson a affirmé qu'il avait trouvé un os de mâchoire et un fragment crânien dans une fosse à Piltdown, en Angleterre en 1912. Alors que la mâchoire ressemblait plus à celle d'un singe, les dents et le crâne étaient comme ceux de l'homme. Ces spécimens, qualifiés d' " homme de Piltdown " et supposés avoir 500.000 ans, étaient affichés comme une preuve absolue de l'évolution humaine dans de nombreux musées. Pendant plus de 40 ans, plusieurs articles scientifiques furent écrits sur " l'homme de Piltdown ", plusieurs interprétations et croquis furent établis, et le fossile fut présenté comme une importante pièce prouvant l'évolution de l'homme. Pas moins de 5.000 thèses de doctorat furent constituées sur ce sujet.⁶³

En 1949, Keneth Oakley du Département de Paléontologie du Musée Britannique tenta d'essayer la méthode de " test au fluor ", un test récent utilisé pour déterminer la date de certains vieux fossiles. Une épreuve était effectuée sur le fossile de l'homme de Piltdown. Le résultat fut abasourdissant. Pendant le test, il fut réalisé que l'os



Mâchoire d'orang-outan

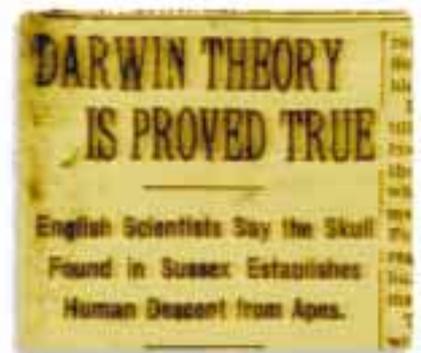


Des fragments de crâne humain

Un faux outil de pierre taillée par un couteau de poche

DES FRAGMENTS CRANIENS

Les fragments que Dawson a placés dans le puit de Piltdown puis " découverts ". Ces fragments furent adroitement mis ensemble plus tard.



LA FANFARE DES JOURNAUX EVOLUTIONNISTES

Dès que l'homme de Piltdown fut découvert, plusieurs journaux couvrirent l'événement en en faisant la une de leurs titres. Le titre ci-dessus fut imprimé dans un journal londonien de l'époque.

de sa mâchoire ne contenait pas de fluor. Ceci indiquait qu'il n'était resté enterré pas plus de quelques années. Le crâne, qui contenait seulement une petite quantité de fluor, n'avait que quelques centaines d'années.

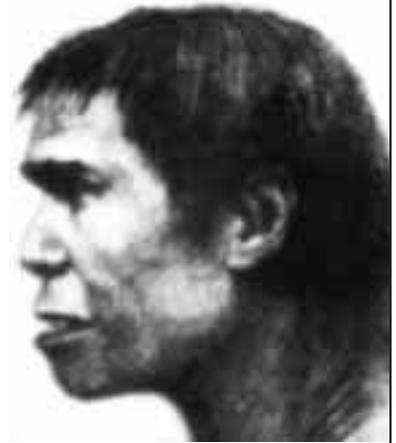
Des recherches détaillées ont révélé que l'homme de Piltdown était la plus grande fraude scientifique de l'histoire. C'était un crâne artificiel ; le crâne appartenait à un homme vieux de 500 ans, et l'os mandibulaire appartenait à un singe mort récemment ! Les dents étaient par la suite spécialement arrangées dans un appareil et ajoutées à la mâchoire, et les joints étaient remplis afin de les faire ressembler à ceux d'un homme. De plus, toutes ces pièces avaient été tachées de potassium dichromate pour leur donner une apparence ancienne.

Le Gros Clark, qui était dans l'équipe qui a révélé la falsification, ne pouvait cacher son étonnement à cette situation et a dit:

Les preuves d'usure artificielle ont immédiatement surgi aux yeux. Elles ont en effet semblé tellement évidentes qu'il peut bien être demandé – comment se faisait-il qu'elles ont échappé à la critique pendant tout ce temps ? ⁶⁴

A la suite de tout cela, "l'Homme de Piltdown " fut rapidement retiré du Musée Britannique où il était présenté pendant plus de 40 ans.

Le scandale de Piltdown montra clairement que les évolutionnistes ne se retenaient pas de faire quoi que ce soit afin de prouver leurs théories. De plus, ce scandale a mis en exergue le fait que les évolutionnistes n'avaient aucune découverte pour renforcer leurs théories. Et puisqu'ils n'ont aucune preuve, ils préfèrent s'en fabriquer eux-mêmes.



Un faux fossile de l'homme de Piltdown fut illustré comme ceci dans la presse britannique.



L'homme de Piltdown n'était rien d'autre qu'un canular monté en joignant une mâchoire d'orang-outan à un crâne humain



CANULAR PROFESSIONNEL

Après avoir connecté une mâchoire d'orang-outan au crâne, Charles Dawson (à gauche) les enterra dans un puits. Après quoi, ce puits fut rouvert en présence de Sir Arthur Keith (au milieu), l'un des scientifiques les plus respectés de l'époque. Voilà comment commença la farce de l'homme de Piltdown qui devait durer 40 ans.

Le canular de Piltdown étant exposé au test de fluor





Pourquoi l'évolution est-elle défendue ?

Depuis le jour de son élaboration, la théorie évolutive a servi les meilleurs intérêts de la philosophie matérialiste. Aujourd'hui, ceux qui s'efforcent de garder cette théorie vivante sont les partisans de cette philosophie.

Pourquoi la théorie de l'évolution est-elle encore défendue malgré les preuves évidentes la contredisant ? Le biologiste évolutionniste américain, Michael Walker, fait l'aveu suivant en répondant à cette question :

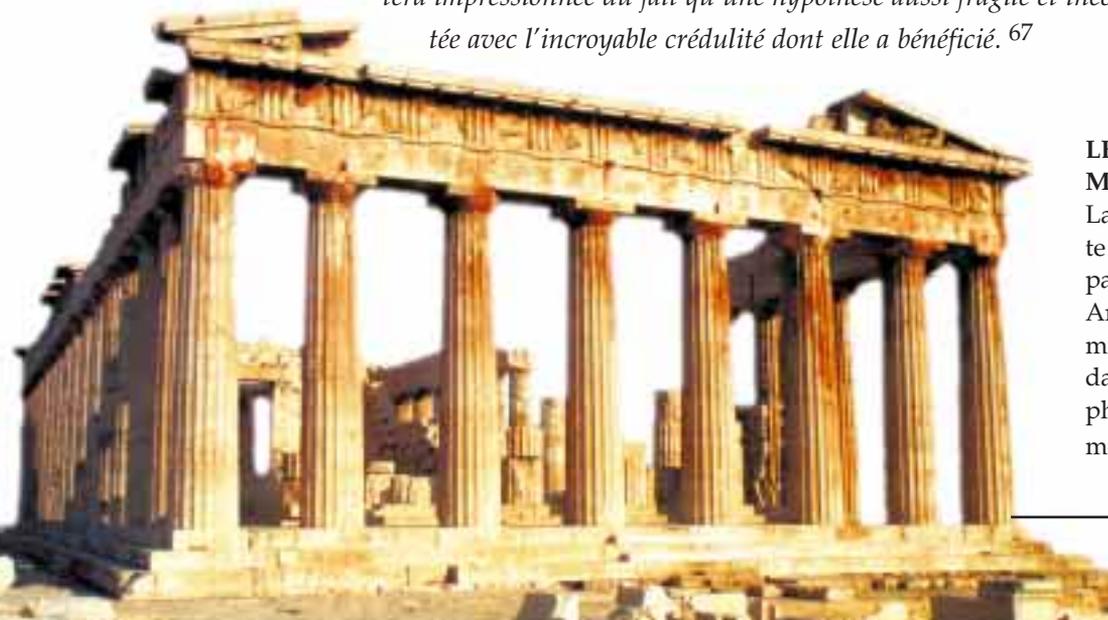
On est forcé de conclure que plusieurs scientifiques et technologues font semblant de s'intéresser à la théorie darwinienne uniquement parce que, soi-disant, elle exclut un créateur. ⁶⁵

Le seul but des promoteurs de cette théorie est de nourrir la philosophie matérialiste qui renie Dieu. Le matérialisme est une croyance aveugle qui n'admet que l'existence de la matière seule et rejette tous les êtres supra-matériels. Puisque les matérialistes tirent leurs supposés arguments scientifiques de la théorie de l'évolution, ils ont soutenu le darwinisme depuis son commencement. Le fondateur du matérialisme dialectique (le communisme), Karl Marx, décrit le livre de Darwin *L'origine des espèces*, qui posa la base de la théorie de l'évolution, comme étant " le livre qui contient la base de leur opinion dans l'histoire naturelle ". ⁶⁶

Depuis ce jour, tous les matérialistes, avec les marxistes en premier plan, défendent aveuglement le darwinisme.

Mais, le mensonge de l'évolution qui a trompé le monde pendant les 140 dernières années ne vivra pas encore longtemps. Le philosophe britannique Malcolm Muggeridge déclare l'inévitable effondrement de la théorie :

Je suis personnellement convaincu que la théorie de l'évolution, particulièrement la portée sur laquelle elle est appliquée, sera une des plus grandes farces dans les livres d'histoire dans le futur. La postérité restera impressionnée du fait qu'une hypothèse aussi fragile et incertaine a pu être acceptée avec l'incroyable crédulité dont elle a bénéficié. ⁶⁷



LE LIEN AVEC LE MATERIALISME

La philosophie matérialiste est née dans la culture païenne de la Grèce Antique. Le darwinisme menait la prétendue fondation scientifique de cette philosophie, qui fut ranimée au 18^{ème} siècle.





DARWINISME ET RACISME

Une autre idéologie qui était nourrie par le darwinisme était le racisme. Dans son livre, *L'origine des espèces*, Darwin suggérait que les races blanches européennes avaient progressé, tandis que les autres races étaient encore au même niveau que les singes. Ces idées scandaleuses ont fourni une justification scientifique pour les penseurs racistes. L'illustration raciste sur le côté, montrant des gens noirs et des singes dans le même arbre, est une représentation de l'impact du darwinisme dans l'Angleterre du 19^{ème} siècle.

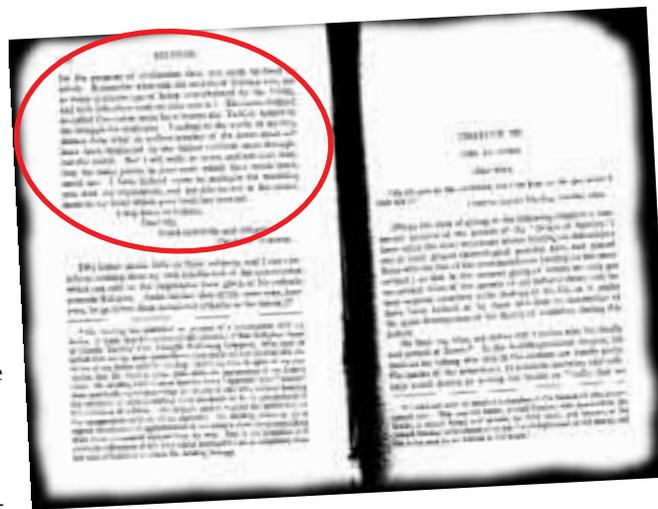
L'héritage raciste du darwinisme a servi de base pour des idéologies comme le nazisme au 20^{ème} siècle. Les opinions racistes du leader nazi Adolf Hitler dérivent de la théorie de l'évolution. Dans le livre d'Hitler, *Mein Kampf* (Mon combat), il y avait des opinions inspirées par le concept darwinien de la lutte pour l'existence.



L'hostilité de Darwin envers les Turcs

Les opinions racistes de Charles Darwin ont été dirigées contre plusieurs races parmi lesquelles les Turcs.

Comme cité dans *The Life and Letters of Charles Darwin*, le livre épistolaire de Darwin, où il fait allusion à la nation turque en parlant de "race inférieure", cet homme encensé aujourd'hui, va même jusqu'à écrire que "les races inférieures allaient être prochainement éliminées". Dans la lettre que Charles Darwin envoya à W. Graham le 3 juillet 1881, il écrit :



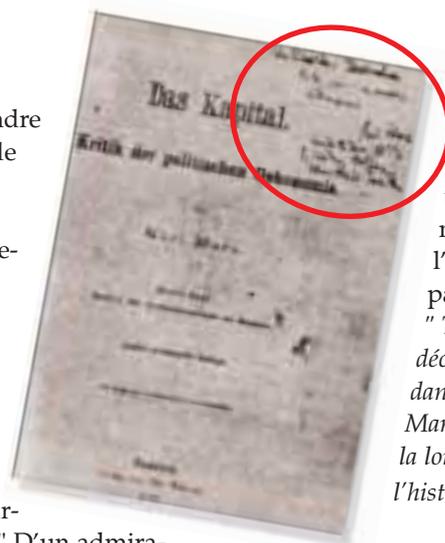
dans les temps à venir, plusieurs races inférieures devraient être éliminées par d'autres plus civilisées à travers le monde." 68

" Je pourrais prouver que la sélection a servi et sert encore la civilisation beaucoup plus que vous ne le croyez. Rappelez-vous le danger que les nations européennes ont encouru il y a à peine quelques siècles, d'être terrassées par les Turcs, et comment une telle idée est devenue aujourd'hui si ridicule ! Les civilisations caucasiennes plus évoluées ont battu les Turcs dans le combat pour l'existence. Ainsi,

KARL MARX

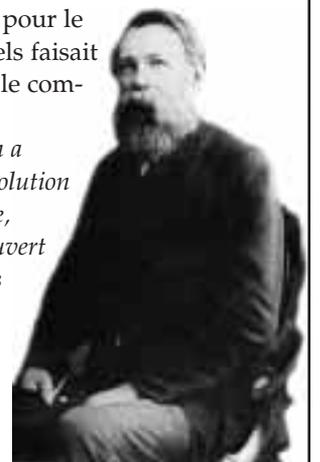
La première personne à comprendre l'importance de la contribution de Darwin au matérialisme fut Karl Marx, le fondateur du communisme. Marx affichait ouvertement sa sympathie à Darwin en lui dédiant *Das Kapital*, qui est considérée comme sa plus grande œuvre. Dans l'édition allemande du livre

qu'il envoya à Darwin, il écrivit : " D'un admirateur dévoué à Charles Darwin ".



FRIEDRICH ENGELS

Friedrich Engels, le plus grand associé de Marx, considérait la théorie de l'évolution comme un grand support pour le matérialisme. Engels faisait l'éloge de Marx en le comparant à Darwin : " Tout comme Darwin a découvert la loi de l'évolution dans l'espèce biologique, Marx, de même, a découvert la loi de l'évolution dans l'histoire humaine ". 69



TERS OF
ARWIN

ical Chapter

ARWIN

ALL

COMPANY



L'évidente vérité : la création

De la même manière que la science contredit la théorie de l'évolution qui assimile les formes de vie à des développements hasardeux, elle démontre qu'il y a une création parfaite dans la nature. Toutes les créatures vivantes sont venues au monde par la création de Dieu.

La théorie de l'évolution maintient que la vie est le travail du "hasard". Toutefois, tous les signes scientifiques que nous avons passés en revue dans ce livre montrent que ce n'est pas vrai et que la vie a été créée avec une conception trop supérieure pour être expliquée par le simple hasard. La croyance au "hasard" est née au 19^{ème} siècle, lorsque la vie était supposée être simple, et elle fut portée au 20^{ème} siècle pour des buts idéologiques. Aujourd'hui, cependant, la communauté scientifique reconnaît combien cette affirmation est absurde, et un nombre de scientifiques admettent que la vie est plutôt le travail d'un Créateur supérieur. Chandra Wickramasinghe décrit la réalité à laquelle il a fait face en tant que scientifique, et la manière dont la croyance dans le mythe du "hasard" lui fut inculquée pendant des années :

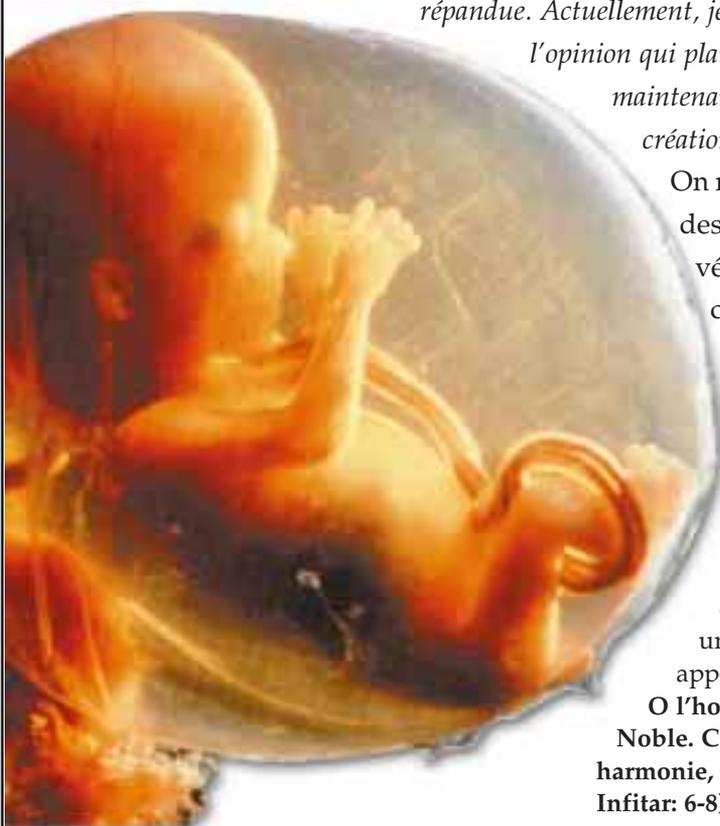
Durant ma première formation comme scientifique, on avait réussi à ancrer en moi le fait que la science était incompatible avec une quelconque idée de création délibérée. Cette notion devait être difficilement répandue. Actuellement, je ne peux trouver aucun argument rationnel pour renverser l'opinion qui plaide pour un retour à Dieu. Nous avons un esprit ouvert ; maintenant nous réalisons que la seule réponse logique à la vie est la création, et pas les faux-fuyants hasardeux et accidentels.⁷⁰

On n'a pas besoin de visiter des laboratoires biochimiques ou des lits de fossiles pour être capable de découvrir cette vérité évidente. N'importe qui peut voir la vérité de la création dans n'importe quelle partie du monde qu'il

D'UNE CELLULE A UN ETRE HUMAIN

La création de l'homme dans le ventre de la mère est un miracle en lui-même. L'union du sperme et de l'ovule forme une cellule vivante. Puis, ces cellules se multiplient en commençant à se différencier selon un ordre secret. Elles sont arrangées et ordonnées pour former les os, les yeux, le cœur, les vaisseaux ou la peau. A la fin de ce processus compliqué, une seule cellule se transforme en un être humain parfait. Se référant à cette création, Dieu appelle l'homme :

O l'homme ! Qu'est-ce qui te trompe au sujet de ton Seigneur, le Noble. Celui-là même qui t'a créé, t'a constitué, t'a modelé avec harmonie, suivant la forme qu'Il a voulu te donner ! (Sourate Al Infitar: 6-8)





LA CREATION DU MOUSTIQUE

Le moustique a un système de vision en ultraviolet qui lui permet de repérer ses proies la nuit. Son aiguillon, à travers lequel il suce le sang, est un outil compliqué constitué de 6 lames. Il contient des sécrétions spéciales empêchant le sang qu'il suce de coaguler et qui sont même capables d'anesthésier le système nerveux humain. Avec sa conception supérieure, même un simple moustique peut constituer une preuve évidente de la création. Dieu déclare dans le Coran :

Certes, Dieu ne se gêne point de citer en exemple n'importe quoi : un moustique ou quoi que ce soit au-dessus ; quant aux croyants, ils savent bien qu'il s'agit de la vérité venant de la part de leur Seigneur. (Sourate Al Baqara: 26)



LA CREATION DU CHAMEAU

Dans le Saint Coran, Dieu nous dit :

Ne regardent-ils donc pas comment les chameaux ont été créés ? (Sourate Al Ghachiya: 17) Lorsque nous regardons attentivement un chameau, nous nous apercevons du fait que cet animal est spécialement créé pour les conditions du désert. Il possède un métabolisme qui lui permet de vivre pendant des semaines sans eau, a des tissus spéciaux pour protéger son corps du sable brûlant, et a même un système de sourcils particulier qui couvrent ses yeux contre le sable et les tempêtes.

observe en utilisant sa conscience et sa raison. Il peut facilement comprendre l'infinie sagesse, le savoir et le pouvoir de son Créateur en réfléchissant simplement comment il a grandi en être humain capable de lire et de comprendre ces lignes en considérant qu'il n'était qu'une simple goutte au début.

Personne n'est venu dans ce monde par hasard. Dieu, le Seigneur de tous les mondes, a créé l'univers tout entier et toute l'humanité. Il décrit Son pouvoir créatif dans le Saint Coran, qu'Il envoya aux gens comme un guide.

Ô hommes! Une parabole vous est proposée. Ecoutez-la ! Ceux que vous invoquez en dehors de Dieu ne sauraient même pas créer une mouche, quand même ils s'uniraient pour cela. Et si la mouche les dépouillait de quelque chose, ils seraient incapables de le lui reprendre. Solliciteur et sollicité sont aussi faibles l'un que l'autre ! Les hommes ne savent pas estimer Dieu à Sa juste valeur. Dieu est, en vérité, Fort et Puissant. (Sourate Al Hadj : 73-74)

L'INSPIRATION DES ABEILLES

Les abeilles affichent une habileté architecturale extraordinaire. Les cellules hexagonales qu'elles construisent sont basées sur des calculs mathématiques complexes. Elles utilisent un système grâce auquel elles peuvent faire le maximum de stockage avec le minimum de matériel. L'aspect intéressant des cellules est que les abeilles commencent à les construire à partir de points différents qui se joignent au milieu. Cependant, il n'y a pas de désaccord au point d'intersection. Cette situation montre que les abeilles sont commandées par un seul centre. Dieu déclare dans le Coran que les abeilles agissent sur Son inspiration :

Et voilà que ton Seigneur révèle à l'abeille : " Prends maisons dans les montagnes, et les arbres, et les ruches. Consomme ensuite de toute espèce de produits ; puis, chemine par les sentiers frayés de ton Seigneur. " De leurs ventres une liqueur sort, aux couleurs variées, où il y a de la guérison pour les gens. Voilà bien là un signe, vraiment, pour des gens qui réfléchissent. (Sourate An-Nahl: 68-69)



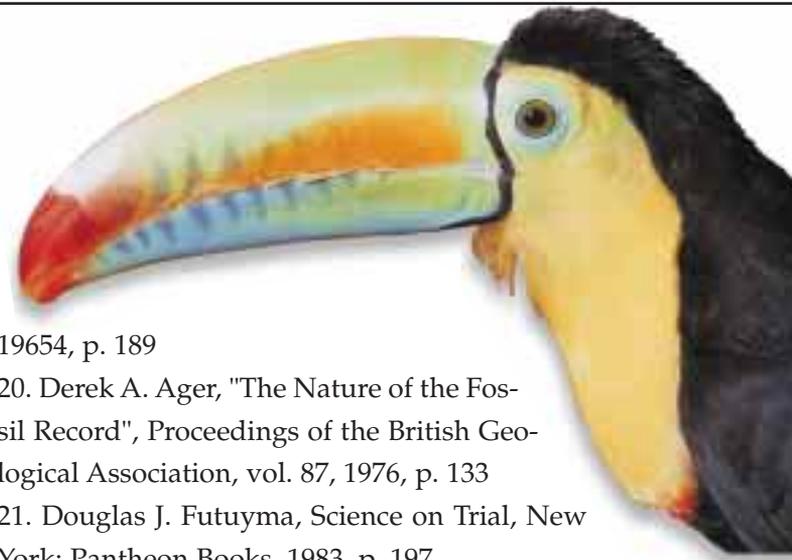


*Ils dirent : " Gloire à Toi ! Nous
n'avons de savoir que ce que Tu
nous as appris ! C'est Toi
l'Omniscient, le Sage. "
(Sourate Al Baqara : 32)*



Notes

1. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 184
2. Sidney Fox, Klaus Dose. *Molecular Evolution and The Origin of Life*, New York: Marcel Dekker, 1997, p. 2
3. Jeffrey Bada, "Origins", *Earth*, février 1998, p. 40
4. Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on Earth", *Scientific American*, vol. 271, octobre 1994, p. 78
5. Voir Harun Yahya, *Le Mensonge de l'Evolution*, Editions Essalam, 1999, pp. 141-142
6. W. R. Bird, *The Origin of Species Revisited*, Nashville: Thomas Nelson Co., 1991, p. 304
7. J. D. Thomas, *Evolution and Faith*, Abilene, TX, ACU Press, 1988, pp. 81-82
8. Ali Demirsoy, *Kalitim ve Evrim (Hérédite et Evolution)*, Ankara: Meteksan Yayinlari, 1984, p. 64
9. Hoyle and Evolution, *Nature*, vol. 294, 12 novembre 1981, p. 105
10. Fred Hoyle, Chandra Wickramasinghe, *Evolution from Space*, New York, Simon & Schuster, 1984, p. 130
11. Michael Denton, *Evolution: A Theory in Crisis*, Londres: Burnett Books, 1985, p. 351
12. Pierre-P Grassé, *Evolution of Living Organisms*, New York: Academic Press, 1977, p. 103
13. Pierre-P Grassé, *Evolution of Living Organisms*, p. 107
14. J.P Ferris, C. T. Chen, "Photochemistry of Methane, Nitrogen, and Water Mixture As a Model for the Atmosphere of the Primitive Earth", *Journal of American Chemical Society*, vol. 97: 11, 1975, p. 2964
15. "New Evidence on Evolution of Early Atmosphere and Life", *Bulletin of the American Meteorological Society*, vol. 63, novembre 1982, pp. 1328-1330
16. "Life's Crucible", *Earth*, février 1998, p. 34
17. Colin Patterson, "Cladistics", BBC, Interview avec Brian Leek, Peter Franz, 4 mars 1982
18. Pierre-Paul Grassé, *Evolution of Living Organisms*, Academic Press, New York, 1977, p. 88
19. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 189
20. Derek A. Ager, "The Nature of the Fossil Record", *Proceedings of the British Geological Association*, vol. 87, 1976, p. 133
21. Douglas J. Futuyma, *Science on Trial*, New York: Pantheon Books, 1983, p. 197
22. Richard Monestarsky, "Mysteries of the Orient", *Discover*, avril 1993, p. 40
23. Richard Dawkins, *The Blind Watchmaker*, Londres: W. W. Norton 1986, p. 229
24. Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 302
25. David Raup, "Conflicts between Darwin and Paleontology", *Bulletin, Field Museum of Natural History*, vol. 50, janvier 1979, p. 24
26. Gerald T. Todd, "Evolution of the Lung and the Origin of Bony Fishes: A Casual Relationship", *American Zoologist*, vol. 26, no. 4, 1980, p. 757
27. R. L. Carroll, *Vertebrate Paleontology and Evolution*, New York: W.H. Freeman and Co., 1988, p. 4
28. Jean-Jacques Hublin, *The Hamlyn Encyclopaedia of Prehistoric Animals*, New York: The Hamlyn Publishing Group Ltd., 1984, p. 120
29. Jacques Millot, "The Coelacanth", *Scientific American*, vol. 193, décembre 1955, p. 39
30. *Bilim ve Teknik (Science et Technique)*, novembre 1998, no. 372, p. 21
31. Lewis L. Carroll, "Problems of the Origin of Reptiles" *Biological Reveiws of the Cambridge Philosophical Society*, vol. 44, p. 393
32. Des fossiles de *Seymouria* sont trouvés dans les basses roches permiennes d'environ 280 millions d'années. Cependant, les premiers reptiles connus *Hylonomus* et *Paleothyris* sont trouvés dans les basses et moyennes roches pennsylvaniennes, datant d'environ 310-330 millions d'années. (Voir Barbara J.



- Stahl, *Vertebrate History : Problems in evolution*, Dover, 1985, pp. 238-239)
33. Pat Shipman, "Birds do it... Did Dinosaurs?", *New Scientist*, 1 février 1997, p. 28
 34. *Nature*, vol. 382, 1 août 1996, p. 401
 35. L. D. Martin, J. D. Stewart, K. N. Whetstone, *The Auk*, vol. 98, 1980, p. 86
 36. A. H. Brush, " On the Origin of Feathers ", *Journal of Evolutionary Biology*, vol. 9, 1996, p. 132
 37. A. H. Brush, " On the Origin of Feathers ", p. 131
 38. A. H. Brush, " On the Origin of Feathers ", p. 133
 39. A. H. Brush, " On the Origin of Feathers ", p. 131
 40. "Plucking the Feathered Dinosaur", *Science*, vol. 278, 14 novembre 1997, p. 1229
 41. Douglas Palmer, "Learning to Fly", (Review of *The Origin of and Evolution of Birds* by Alan Feduccia, Yale University Press, 1996), *New Scientist*, vol. 153, 1 mars 1997, p. 44
 42. Norman Macbeth, *Darwin Retried: An Appeal to Reason*, Boston: Gambit, 1971, p. 101
 43. Roger Lewin, "Bones of Mammals, Ancestors Fleshed Out", *Science*, vol. 212, 26 juin 1981, p. 1492
 44. George Gaylord Simpson, *Life Before Man*, New York: Time-Life Books, 1972, p. 42
 45. Richard E. Leacky, *The Making of Mankind*, Michael Joseph Limited, Londres, 1981, p. 43
 46. William R Fix, *The Bone Peddlers*, Macmillan Publishing Company: New York, 1984, pp. 150-153
 47. *Scientific American*, décembre 1992
 48. Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*, New York: Toplinger Publications, 1970, pp. 75-94
 49. Charles E. Oxnard, "The Place of Australopithecines in Human Evolution: Grounds for Doubt", *Nature*, vol. 258, p. 389
 50. Holly Smith, *American Journal of Physical Anthropology*, vol. 94, 1994, pp. 307-325
 51. Fred Spoor, Bernard Wood, Frans Zonneveld, "Implication of Early Hominid Labryntine Morphology for Evolution of Human Bipedal Locomotion", *Nature*, vol. 369, 23 juin 1994, pp. 645-648
 52. Boyce Rensberger, *The Washington Post*, 19 novembre 1984
 53. Marvin Lubenow, *Bones of Contention*, Grand Rapids, Baker, 1992, p. 83
 54. Richard Leackey, *The Making of Mankind*, Londres: Sphere Books, 1981, p. 62
 55. Erik Trinkaus, "Hard Times Among the Neanderthals", *Nature History*, vol. 87, décembre 1978, p. 10 ; R. L. Holloway, "The Neanderthal Brain: What Was Primitive", *American Journal of Physical Anthropology Supplement*, vol. 12, 1991, p. 94
 56. Alan, Walker, *Science*, vol. 207, 1980, p. 1103
 57. A. J. Kelso, *Physical Anthropology*, 1st ed., New York: J. B. Lipincott Co., 1970, p. 221 ; M. D. Leackey, *Olduvai Gorge*, vol. 3, Cambridge: Cambridge University Press, 1971, p. 272
 58. S J Gould, *Natural History*, vol. 85, 1976, p. 30
 59. *Time*, 23 décembre 1996
 60. Ruth Henke, "Aufrecht aus den Baumen", *Focus*, vol. 39, 1996, p. 178
 61. Eleine Morgan, *The Scars of Evolution*, New York: Oxford University Press, 1994, p. 5
 62. Earnest A. Hooton, *Up From The Ape*, New York: McMillan, 1931, p. 332
 63. Malcolm Muggeridge, *The End of Christendom*, Grand Rapids, Eerdmans, 1980, p. 59
 64. Stephen Jay Gould, "Smith Woodward's Folly", *New Scientist*, 5 avril 1979, p. 44
 65. Michael Walker, *Quadrant*, octobre 1982, p. 44
 66. David Jorafsky, *Soviet Marxism*, *Natural Science*, p. 12
 67. Malcolm Muggeridge, *The End of Christendom*, Grand Rapids: Eerdmans, 1980, p. 59
 68. Francis Darwin, *The Life and Letters of Charles Darwin*, Vol 1, New York, D. Appleton and Company, 1888, pp. 285-86
 69. Gertrude Himmelfarb. *Darwin and the Darwinian Revolution*. Chatto & Windus, Londres, 1959, p. 348
 70. Chandra Wickramasinghe, *Interview in London Daily Express*, 14 août 1981

Editions et Librairie Orientica

16 rue de l'Eglise - 93100 Montreuil
Métro Mairie de Montreuil (Ligne 9)
Tel : 01 48 57 08 81 - Fax : 01 73 72 89 54
Site : www.orientica.com - E-mail : info@orientica.com



Iqra Shop.com
<http://www.iqrashop.com>

Le plus grand site marchand culturel arabo-musulman !

Livres, cédéroms, CD DVD vidéos, produits électroniques, décoration, bazar, etc.

ORIENTICA est spécialisée dans l'édition et la distribution de produits culturels arabo-musulmans avec toute une gamme de produits High Tech spécialement conçus pour un public francophone :



Collection CultureLang®

Une collection complète pour l'apprentissage de la langue arabe pour tous les âges et niveaux. Plusieurs supports sont disponibles : cédéroms ou livres (avec CD audio). Nous vous proposons également des cédéroms encyclopédiques et touristiques sur les pays du maghreb.



CD-ROM
"L'arabe pour les francophones"
(3 niveaux disponibles)

La méthode de langue arabe de référence pour un apprentissage interactif avec plus de 500 h d'apprentissage dans un environnement multimedia (son, vidéo, cours animés, exercices et reconnaissance vocale)

Version
livre + CD audio
Convient
aux débutants
en langue arabe

Apprentissage de
l'alphabet et des
premiers mots

CD-ROM
**L'arabe pour
les francophones
"JUNIOR"**

Existe également
en version
livre + CD audio

CD-ROM
**Parler l'arabe
dialectal
en 21 jours**

5 dialectes
algérien, égyptien,
marocain, tunisien,
syrien + arabe
standard

CD-ROM
Algérie

Véritable
encyclopédie sur
l'Algérie : art,
culture, histoire,
géographie,
économie

CD-ROM
**Le Maroc du
3^{ème} millénaire**

Un guide
touristique et
culturel très
complet

Vous pouvez consulter et commander ces produits et plusieurs milliers d'autres produits sur www.iqrashop.com

Clavier ultra confortable, durable et simple à utiliser

- Clavier Azerty 108 touches bilingue arabe/français
- 100% compatible avec les systèmes Windows
- Repose-main intégré et frappe silencieuse
- Touches arabes en couleur rouge
- Version multimédia disponible
- Connexion PS/2 ou USB

disponible sur
www.iqrashop.com



arabe
français